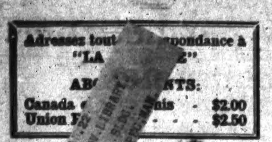
VOLUME IX — WINNIPEG, MARDI, 13 SEPTEMBRE 1921 — NUMERO 14

LA LIBERTÉ



Directeur: HECTOR HEROUX

DIEU ET MON DROIT

Imprimé et publié par la
WEST CANADA PUB. CO. LTD.
619, Ave. McDermot
Téléphones ... A 1816 — A 1817

Le bilinguisme en Ontario

Reconnu par le parti des Fermiers

Tous nos amis de l'Ontario s'accordent à reconnaitre qu'ils ont reçu un traitement plus sympathique depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement fermier. Cela n'a pas dû les surprendre. Ce gouvernement échappait à l'emprise abêtissante de la loge orangiste et n'entendait pas se maintenir au pouvoir en faisant sa cour aux plus ignobles préjugés de race. Son organe, sinon officiel du moins officieux, le *Farmers' Sun* de Toronto, a reconnu nos droits à l'enseignement du français dans l'Ontario. Cette conviction, il s'est efforcé à la faire pénétrer dans le cerveau de ses lecteurs. A ses articles de rédaction, il a joint un exposé détaillé de la question bilingue par un des nôtres qui fut de près mêlé à ces luttes. Chaque fois que l'occasion a surgi, le *Farmers' Sun*, — faisant écho à quelques-uns des chefs de son parti, — a répété que si l'on voulait la bonne entente et l'harmonie entre les deux races il fallait cesser d'ostraciser l'élément français et de lui interdire d'enseigner sa langue à ses enfants.

Un dernier document, dont nos journaux ont publié un bref résumé télégraphique, que nous apporte aujourd'hui un journal d'Ontario, démontre que le Parti des Fermiers se prépare à passer des paroles aux actes. C'est une lettre circulaire traitant directement de la question bilingue ontarienne. Elle est claire, au point, et n'a rien d'ambigu. Elle débute par l'affirmation que la population ontarienne a certaines opinions erronées sur la question bilingue et qu'il importe de remettre les choses au point avant d'aborder la solution du problème.

Voici quelques-unes de ces opinions erronées que veut détruire la circulaire:

(*a*) *Il est faux que cette question soit au fond une question religieuse.*

On se souvient que le *Times* de Hamilton avait écrit que l'enseignement du français dans Ontario ne rencontrerait aucune opposition si les Canadiens-français étaient protestants.

(*b*) *Il est faux que la décision du Conseil Privé d'Angleterre soit une solution définitive du problème.*

Une injustice, même consacrée par les plus hauts tribunoux, n'en demeure pas moins une injustice.

(*c*) *Il est faux qu'il soit difficile à un enfant d'apprendre deux langues et plus qu'impossible pour l'instituteur d'enseigner suivant la méthode de la dualité des langues.*

Par là le parti des Fermiers se prononce contre ce haut dignitaire catholique qui abritait son hostilité contre nous sous le prétendu paravent de l'impossibilité de l'enseignement bilingue.

(*d*) *Il est faux que nos compatriotes de langue française cherchent à contrôler l'éducation en Ontario.*

Une certaine partie de la population ontarienne, qui prend ses idées à l'*Orange Sentinel* et à d'autres journaux qui ne valent pas mieux, croient fermement que Rome, le Cardinal Bégin et les Jésuites, etc., veulent s'emparer de l'Ontario. C'est bête, mais cela n'existe pas moins.

Après avoir réfuté ces quelques préjugés, les Fermiers abordent carrément la difficulté.

(*a*) *Il faut avant tout rétablir la confiance mutuelle afin que les lois sur l'éducation aient l'appui des pères de famille.*

(*b*) *Les règlements sur l'éducation sont* actuellement contradictoires. *Dans certaines régions le Règlement 15 est en vigueur, alors que dans d'autres on applique le Règlement 17. Ce dernier est apparemment* arbitraire et injuste. *Il est contraire à l'intérêt des parents que l'un ou l'autre des deux règlements puisse être ainsi appliqué au gré des autorités.*

"Arbitraire et injuste". On ne saurait demander condamnation plus categorique et plus entière.

(*c*) *Il faut veiller à trouver des instituteurs suffisamment préparés pour l'éducation des élèves de langue française.*

(*d*) *Le système actuel de subventions ne donne pas justice aux Canadiens-français qui ont de nombreux enfants et qui ont le droit à une éducation aussi parfaite que celle que reçoivent les enfants de langue anglaise.*

Voilà pour les difficultés. Ne point aller plus loin et ne pas indiquer la solution du problème serait manquer de sens pratique et de sincérité. Les Fermiers-Unis veulent être pratiques et sincères. Aussi leur lettre circulaire contient-elle trois principes qui serviront de base à la solution des difficultés actuelles. Les voici:

1.—*Les réclamations des Canadiens-français de cette province qui demandent que leurs enfants apprennent le français sont justes et raisonnables. La langue française a assez d'importance dans le monde entier comme dans l'Ontario pour que les parents qui le désirent puissent faire enseigner leur langue à leurs enfants. Tous doivent apprendre l'anglais, mais ceux qui désirent apprendre le français devraient en avoir le droit.*

2.—*Tel maître d'école, telle école. Les Canadiens-français de la province devraient avoir d'aussi bons instituteurs que leurs compatriotes de langue anglaise.*

3.—*En éducation les resultats importent plus que les methodes, et pour atteindre a ces resultats satisfaisants il importe de donner une bonne mesure de liberté à l'élève comme à l'instituteur. Les conditions changent et l'on doit permettre à l'instituteur d'adapter ses methodes aux conditions particulières.*

Ce dernier paragraphe surabonde de bon sens pratique. Aussi y reviendrons-nous la semaine prochaine pour en faire une application locale.

Pour la Défense Nationale

Nous publions à l'intérieur du journal, dans la chronique de province, le rapport de la réorganisation du Cercle de l'Association d'Education à Dunrea. Quelques semaines auparavant nous avons eu le plaisir d'inscrire ici même l'organisation d'un cercle local à Aubigny. Ce dernier cercle s'était immédiatement mis à la besogne et passant des paroles aux actes faisait parvenir une substantielle souscription à l'Association d'Education. Si le cercle de Dunrea ne fait pas remise d'argent à l'Association d'Education, il ne faut pas en conclure qu'on s'y contente de parler et qu'on n'agit point. Dunrea se constitue un fonds de réserve au moyen d'une cotisation annuelle de $3.00 par membre. Si nous comprenons bien le rapport de notre correspondant, Dunrea, en vertu de sa situation spéciale d'école libre, garde chez soi, pour le soutien de son école, les fonds recueillis par les membres. C'est cependant contribuer au fonds de défense de l'Association d'Education, car si nos compatriotes de Dunrea font face à la situation chez eux sans avoir recours à l'Association d'Education, c'est autant qui demeure en caisse et peut être appliqué ailleurs.

Parce que nous citons les noms de Dunrea et Aubigny, il ne faudrait pas en conclure que ces deux cercles-là seuls ont fait leur devoir. A diverses reprises nous avons annoncé, ici même, de façon globale ou détaillée, le produit de souscriptions organisées dans d'autres centres français. Aujourd'hui, nous pouvons ajouter à cette liste le nom du Cercle de Saint-Léon, qui tout récemment a fait parvenir à l'Association d'Education une contribution de $60.00.

Nous félicitons chaleureusement nos compatriotes de St-Léon de leur générosité pour la cause française. D'ailleurs, ils n'en sont pas à leur début.

Ces diverses contributions, que nous mentionnons à la hâte, témoignent hautement du patriotisme agissant de certains de nos groupes.

Que n'est-il plus général et plus fréquent ce patriotisme agissant?

L'Association d'Education fait un excellent travail. C'est un fait acquis et que contesteront seuls quelques grincheux qui ne lui ont jamais donné un sou. Sans cet organe de défense nationale, qui coordonne la résistance et lui assure son efficacité, la situation du français au Manitoba serait en péril. **Il est important et excellent le travail déjà fait par l'Association d'Education. Mais combien il pourrait l'être plus si tous faisaient leur devoir.** Ce n'est qu'en disant la vérité et la vérité toute crue que nous réussirons à secouer l'apathie de plusieurs de nos groupes. Ils ont eu des délégués à la convention et ces délégués ont été aussi enthousiastes que ceux des autres paroises. Et ce fut tout. Rentrés dans leur paroisse, ils se sont croisé les bras... dans l'attente de la prochaine convention. Ce n'était pas ce qu'on leur avait demandé de faire. On leur a prêché le grand devoir de la solidarité nationale, de l'interdépendance de tous nos groupes, de la nécessité pour les forts de venir au secours des faibles, l'urgence de passer des paroles aux actes. Tout cela reçut leur approbation. Puis rien.

C'est là une politique qui n'aboutira qu'à la défaite. Pour vaincre et durer, chez une race opprimée, il faut vouloir. Celui-là ne veut pas qui ne sait pas consentir un sacrifice d'argent à la cause commune.

Les Canadiens-francais d'Alexandria

Conflit de races

Alexandria, Ontario. — L'histoire ethnique du diocèse d'Alexandria répete celle des Cantons de l'Est. Dans les deux cas, c'est l'envahissement d'un territoire par une race prolifique qui cherche de l'espace pour ses enfants, c'est la lutte de deux nationalités dont l'une augmente et l'autre diminue avec les années.

De 1800 jusqu'à 1870 ou 1875, les Ecossais émigrent, défrichent, se répandent, forment des villages, des paroisses, des villes, construisent des écoles et des églises; ils envahissent tellement la région, — les deux comtés de Glengarry et de Stormont — qu'on ne les appelle plus que la "Petite Ecosse". Puis, comme une plante qui ne reçoit plus de la terre les sucs nourriciers, ils commencent à s'étioler et à mourir. L'immigration a cessé, les mariages deviennent trop rares, pour le chiffre de la population, les naissances sont peu nombreuses. Aussi les terres, le commerce, l'industrie commencent à passer, peu à peu, entre les mains des envahisseurs et l'importance de la première population colonisatrice diminue. Avant peu, si des réformes radicales ne viennent pas changer la nature des choses, ce sera l'extinction finale et sans remède.

* * *

Les frontières de la province de Québec sont tres rapprochées. Les Canadiens français qui y vivent commencent, après avoir nettoyé et mis en culture les bandes de sol fertile qui sont à leur portée, à regarder plus loin pour établir leurs descendants. L'un d'eux achète une terre, il a bientôt des enfants et surveille les autres fermes qui deviennent disponibles par la mort du propriétaire; d'autres de ses compatriotes, qui ont reçu des bonnes nouvelles, s'en viennent à leur tour; quelquefois arrive aussi du vieux Québec, un cultivateur, attiré par les excellentes conditions des ventes et l'aisance à acquérir, dans un court délai. Les groupes et les centres de Canadiens français se forment ainsi avec une rapidité surprenante.

Glengarry et Stormont ont été ainsi envahis dans un espace d'une cinquantaine d'années par plusieurs milliers des nôtres. Ce phénomène qui est absolument naturel, du remplacement d'une race par l'autre, aurait pu se produire dans la paix, la tranquillité et le calme; il est aussi inévitable que le cours des saisons et la croissance des arbres. Mais si l'on en croit les rumeurs qui ont cours et les légendes qu'on raconte, les souvenirs pieusement conservés, les Ecossais, dès le début, se sont montrés xénophobes à un point outré. Ils ont fait aux premiers pionniers de notre race,

(Suite à la page 9)

Visite officielle du consul de France à Winnipeg

Nous sommes heureux de pouvoir dans ce numéro donner dans tous ses détails, le compte-rendu de la visite officielle dans notre ville de M. M. de Verneuil, Consul Général de France, ainsi que de la réception splendide qui lui fut offerte par la colonie française, sous les auspices de la Branche Centrale des Réservistes français de le G.W.V.A.

M. M. de Verneuil est arrivé en gare du C. P. R. le 31 août à 18 heures, venant directement de Vancouver, où des affaires importantes avaient demandé sa présence. Il fut reçu à la gare par M. J.-H. Bourgouin, Agent Consulaire à Winnipeg, et par des membres de la colonie française et de l'Association des Vétérans.

Sur le désir exprimé par M. M. de Verneuil, les Vétérans furent chargés de l'organisation de sa réception, et rien ne fut négligé par eux dans les limites des ressources pécuniaires de l'Association, pour donner à la fête toute la splendeur possible.

La réception, qui eut lieu dans la salle bleue du Manitoba Hall, dont la porte d'entrée était coquettement décorée avec les couleurs françaises et britanniques, n'eut pas le caractère sévère et cérémonieux comme on serait tenté de le croire pour une affaire de cette importance; ce fut au contraire une grande fête de famille, sans apparats, et dans cette atmosphère imbue des douceurs de l'intimité, tous et chacun se sentirent parfaitement à leur aise.

"Je désire être reçu très démocratiquement", écrivit M. M. de Verneuil dans une lettre adressée à M. J.-H. Bourgouin quelques jours avant son arrivée. Ces paroles qui révèlent la beauté de son âme et de son caractère, jointes au charme pénétrant de sa personnalité distinguée, ne furent pas étrangères à donner à la fête cette chaude et intime ambiance que nous venons de décrire.

L'heure de la réception avait été arrêtée pour 8 heures et demi, mais bien avant cette heure, dans la belle salle resplendissante de lumière, une grande foule s'était rassemblée, comprenant la grande majorité des membres de la colonie française à laquelle s'était jointe de nombreuses personnalités canadiennes françaises et anglaises, tous désireux de venir saluer le représentant officiel de la France.

Quelques minutes avant la réception, M. M. de Verneuil reçut et s'entretint, dans un salon voisin, avec plusieurs personnalités représentant divers corps diplomatiques et consulaires à Winnipeg.

Enfin, à 8 heures et demi précises, au milieu de l'assistance debout, et sous les accents enlevants de la Marseillaise, jouée avec brio par l'orchestre Gens, M. le Consul Général, accompagné par M. J.-H. Bourgouin, fit son entrée dans la salle et alla prendre place dans un fauteuil qui lui était réservé au milieu de ses nombreux compatriotes et amis.

Dès que les derniers échos de l'ovation dont il fut gratifié, s'éteignirent, M. J.-H. Bourgouin, notre sympathique Agent Consulaire à Winnipeg, adressa officiellement, dans quelques paroles spirituelles et aimables, les souhaits de bienvenue au représentant général de la France.

Vint ensuite le moment des présentations. Cette tâche souvent difficile et pleine d'obstacles dans beaucoup de circonstances, se transforma spontanément en une affaire aisée et agréable, grâce au concours amical de l'assistance qui s'y prêta en défilant devant M. de Verneuil.

Pour chaque personne qui lui fut présentée, homme, femme ou enfant, M. de Verneuil eut une parole aimable et de circonstance, allant chaque fois droit au coeur.

Dès que tout le monde eut à nouveau regagné sa place, plusieurs discours furent prononcés, respectivement par M. J.-O. Callède, président de l'Association des Vétérans, par M. J. Collon, un des doyens de la colonie française, et par M. Joseph Bernier, député, au nom des Canadiens-français.

Nous sommes heureux de pouvoir reproduire dans leur ordre ces discours:

Monsieur le Consul,

Il vient de m'être confié une tâche très agréable et on ne peut plus honorifique.

Par déférence pour les services rendus à la Patrie par les vétérans que j'ai le grand honneur de représenter ici, nos compatriotes de la colonie française m'ont accordé la grande faveur de préséance dans les discours devant être prononcés ce soir. Je suis très sensible à cette marque de reconnaissance et je les remercie du fond du coeur.

Sans me départir du respect qui auréole votre personne permettez moi que pendant quelques instants, je renonce à toute affectation cérémonieuse et que je m'adresse à vous avec la simplicité, la franchise et la brivèveté des temps vécus en commun.

Monsieur le Consul, au nom des Réservistes français Vétérans de la Grande Guerre, je vous souhaite la bienvenue parmi nous.

Ceux qui pendant près de cinq longues années de guerre ont peiné sur les divers champs de bataille de France sont heureux et fiers de venir ce soir saluer le représentant général de notre chère Patrie au Canada et aussi le Poilu d'hier, le camarade dont le corps n'a pas été épargné par la mitraille allemande et qui a mérité par son courage et sa bravoure la Croix des Braves.

Puisse votre court séjour dans notre ville vous être aussi agréable et utile que vous le désirez.

En servant notre mère patrie avec autant de ferveur et de dévouement dans la carrière diplomatique que vous l'avez fait pendant la guerre, nous restons convaincus que de votre tournée de mission et d'étude une oeuvre féconde naitra dont le résultat ne tardera pas à se manifester pour le bien-être de ceux que vous représentez dans le Dominion du Canada.

Soyez assuré que, tout en restant respectueux des principes et constitution du pays hospitalier qui nous a donné asile, malgré notre éloignement de la France notre amour et notre attachement pour elle restent dans nos coeurs aussi vivace que le 2 août 1914.

En coopération intime dans l'oeuvre depuis très longtemps commencée par nos bons et sincères amis les Canadiens français, nous nous efforcerons à continuer de toutes nos forces à propager la Pensée française.

Monsieur le Consul, les voeux et les souhaits de vos camarades les Réservistes français du Manitoba vous accompagnent.

Monsieur de Verneuil,

Mon privilège non enviable de doyen me vaut comme grande compensation le très enviable honneur de souhaiter, au nom de la colonie française et de nos amis canadiens-français, la très sincère, très cordiale et très sympathique bienvenue au représentant officiel au Canada de notre belle et chère patrie, au Consul Général de France, c'est-à-dire son ambassadeur auprès du Dominion. M. de Verneuil, si je vous donne ce titre, ce n'est pas par erreur de ma part, mais bien parce que, arrivé dans ce pays seulement depuis mai 1919, comme Consul, cinq mois après vous preniez la direction du Consulat Général et que depuis lors, vous en avez dignement et patriotiquement rempli l'intérim.

Votre venue à Winnipeg, la grande et belle porte de l'Ouest canadien, ce grenier d'abondance, a dû vous montrer dans le trajet que les quelques arpents de neige, de néfaste mémoire se transformaient, à perte de vue, en d'immenses plaines où cette neige fondue permettait à la semence, en moins que quatre mois, de germer, croître et mûrir pour fournir le pain quotidien à une grande partie du genre humain. Cette richesse nous fait penser amèrement à une bien triste page de notre histoire au sujet de la Nouvelle France.

M. de Verneuil, votre principale mission dans ce pays, à part celle de faire respecter et aimer notre chère France, est d'y faciliter les relations commerciales pour aider à l'effort gigantesque que fait notre fière et vaillante patrie pour le relèvement de ses ruines malgré les incroyables et atroces obstacles qu'elle rencontre de tous côtés.

La colonie française de Winnipeg et de Saint-Boniface se joint à M. J.-H. Bourgouin, Agent Consulaire de France à Winnipeg, qui ne marchande ni son temps ni ses peines dans le digne accomplissement de sa tâche, pour vous exprimer, M. le Consul Général, toute notre confiance dans le succès de vos efforts pour aider au triomphe pacifique de la France comme elle l'a été par les armes dans le terrible conflit. Soyez convaincu, Monsieur le Consul Général, que, comme vous, nous avons foi pleine et entière dans l'avenir brillant de l'héroïque et immortelle France qui, comme le phenix, renaîtra de ses cendres plus belle, plus forte et plus enviée que jamais.

Vive le Consul Général! Vive la France!

Monsieur le Consul,

L'on me demande de vous présenter les hommages de l'élément canadien-français. La mission est très agréable, car nous aimons beaucoup la France.

Je dois tout de même dire que cette mission est aussi assez difficile à remplir quand je songe que je m'adresse actuellement à un fin et habile diplomate, en même temps qu'à un littérateur charmant et délicat.

Dans ces circonstances, je devrais peut-être moi aussi me servir de diplomatie pour tourner la difficulté, et au lieu de chercher de grandes phrases pour vous dire ce que nous pensons, je pourrais simplement me contenter de prendre dans ma main le coeur canadien-français, le présenter au représentant de la France, et lui dire: "Le voilà, il est à vous, prenez-le".

Je crois que je puis dire ces choses sans exagération, car après tout, au lieu d'être simplement des cousins, comme on le dit, à mon avis faussement, trop souvent, ne sommes-nous pas au contraire des frères!

Ne sommes-nous pas nés de la même mère, et le sang qui coule dans les veines du Canadien-français, n'est-il pas aussi pur sang français que celui qui coule dans les veines du Français de France?

Nous sommes nés sous d'autres cieux, voilà tout, et comme le ciel est grand, et que c'est le même ciel qui nous abrite, personne n'osera nier que nous appartenons bien à la même famille.

Je puis dire ces choses sans en aucune façon nuire aux sentiments de loyauté qui nous animent pour la couronne à laquelle nous avons été tranférés, et à laquelle nous avons juré allégeance et fidélité.

L'amour que nous avons pour notre ancienne mère patrie la France peut s'allier très facilement à cette loyauté qui nous animent pour la ... çais s'il n'en était pas de même, car il est de l'essence du sang français d'être loyal à la parole donnée, et Français que nous sommes, nous ne saurions faire autrement qu'être fidèles à nos promesses, reconnaissant franchement, en outre, que sous le drapeau britannique nous avons retiré des avantages que personne ne saurait nier.

Je n'oublie pas, Monsieur le Consul, que s'il est vrai de dire que tout Français par le fait même qu'il est Français est soldat, vous avez personnellement pris une part remarquable dans le dernier conflit qui a la France et ses alliés engagés glorieusement dans la défense de la civilisation et de l'humanité.

Si nous devons ajouter foi à la rumeur, vous avez même versé quelques gouttes de votre sang pour la noble cause, et quand je songe en même temps qu'un grand nombre de mes compatriotes ont eux aussi versé leur sang pour la défense du même idéal et des mêmes principes, il me semble que vous serez vous-même plus en état de bien comprendre l'âme canadienne française.

Vous avez dû voir dans votre voyage à travers le Canada des monuments élevés à la mémoire de héros français morts sur le champ d'honneur. Il est aussi vrai de dire que le voyageur qui traverse la France peut lui aussi voir là-bas des monuments élevés à la mémoire des héros canadiens-français qui sont morts sur la terre française pour la défense non seule-

(Suite à la page 9)

BAZAR DE CHARITE:- Le grand bazar du diocèse de Winnipeg aura lieu au Bureau Industriel du 7 au 14 novembre

Délicieux dans la tasse.

LE THÉ "SALADA"

n'a pas d'égal pour la qualité et la saveur.

Si vous n'avez pas essayé le thé Salada, envoyez-nous une carte poste pour avoir un échantillon gratuit mentionnant le prix que vous payez maintenant et si vous employez du thé noir, vert ou mélangé.
Adressez: SALADA, Montréal. 786F

L'éducation de l'effort

Devant [illegible] servie, Bébé demeure [illegible] et inactif.

Plusieurs fois déjà, d'un ton détaché, pressant, [illegible], implorant même, la maman a rappelé [illegible] à son devoir. [illegible] d'un enfant à table [illegible] ne. [illegible] ni obéir.

[illegible]

la lutte, l'habitude de la victoire sur soi-même doit prendre naissance alors que le mal n'a pas encore grandi.

Et puisqu'une victoire morale ne s'improvise pas plus qu'une victoire militaire, que les parents prennent donc le soin d'aguerrir leurs enfants, de les mettre à l'école des privation[s] [illegible]

[illegible]

En Retrait





[illegible]

CHRONIQUE
Page Féminine

> Contre cette ardeur des femmes à chercher la science, fut-ce d'un enseignement suspect à leur foi, il n'est qu'un remède: offrir aux femmes un enseignement qui leur donne la science, en respectant, en fortifiant cette foi. ETIENNE LAMY.

APRES LES VACANCES

Les vacances sont terminées. Septembre coupe court aux courses joyeuses à travers champs, aux jeux, à l'ascension des cerfs-volants, aux sports de tous genres, et fait rouvrir, encore un coup, les portes des collèges, des couvents et des écoles.

Pour les uns, le sacrifice ne compte guère, puisque tous les jours les ramènent vers l'étude, sans les priver pour cela de l'atmosphère familiale.

Qui d'entre nous, ayant vécu la vie de pension, ne se rappelle le branle-bas des grands départs, prévoyant une absence de dix mois; les valises s'emplissant de linge bien frais, de tout un trousseau renouvelé parfois, de chaussures sortant tout droit du magasin, et de toutes les délicatesses inventées par la tendresse maternelle pour adoucir l'amertume de la séparation. Les yeux gros de larmes, le coeur serré, on ne savait pas jouir autrement des dernières heures passées à la maison, qu'en se comblant mutuellement de caresses, de prévenances, de petits legs même, souvenir de ces deux mois de chère liberté.

De liberté, oui, car — faut-il l'avouer? — il est assez difficile de s'entendre toujours tout à fait bien avec la cloche réglementaire, sans pitié pour le bon sommeil du matin, comme pour les languer si en train de la récréation du soir.

Pour l'enfant — fillette ou garçon — habitué au renoncement de soi, au respect de l'autorité et à l'obéissance filiale, le règlement sera généralement facile. Mais je plains l'autre qui, gâté et adulé chez lui, laissé à toutes ses fantaisies, compare le pensionnat à la prison. Les heures de classe ou d'étude sont toujours trop longues, les réprimandes, à lui adressées, toujours injustes, et il n'a de repos que lorsque le père ou la mère aveuglés par une sensibilité outrée, ramènent le "pauvre petit" ou la "pauvre petite" au sein de tant d'ignorance... quand les "chéris" ne sont pas tout bonnement mis à la porte pour insubordination. Voyez-vous d'avance les résultats de cette faillite de l'éducation donnée à leurs enfants par certains parents?

Voulez-vous me permettre de souligner l'une des causes fréquentes de l'indépendance des fillettes vis-à-vis de leurs maîtresses, et de la bonne tenue qu'elles exigent de leurs élèves? C'est la mode actuelle dont l'extravagance est de plus en plus déplorable. Nos religieuses ne sauraient donc la tolérer. L'une d'elles me disait dernièrement: "Comment voulez-vous que nos élèves ne se ressentent pas du laisser-aller qu'elles voient partout autour d'elles pendant les vacances? Leurs mères ne leur donnent-elles pas l'exemple du dévergondage, de l'amour exagéré de la toilette, du décolleté, etc? Et que conclure de cette latitude accordée à des petits bouts de filles, pour leurs sorties du soir? Croiriez-vous que certaines mères se prévalent de "la vogue" qu'ont déjà leurs filles auprès des garçons. C'est ridicule. Cette sotte ambition trouve aisément son écho dans ces têtes de linottes dont les études souffrent nécessairement du souvenir de leurs puériles conquêtes, de la constante préoccupation que leur cause un minois chiffonné et encadré de frisettes, ou de la coupe un peu hardie de leurs robes dont l'autorité ne triomphe qu'avec peine...

Et voilà ce qui fait qu'on trouve les Soeurs trop sévères, voire même bigotes, l'uniforme malseyant et l'heure de la toilette un peu courte.

Quoi qu'il en soit, nous savons bien des éducatrices qui se plaignent de ce vent de légèreté qui secoue actuellement la jeunesse.

Souhaitons que ces ligues formées par les mères chrétiennes pour enrayer les modes inconvenantes, — source de bien des malheurs, — en apaiseront la violence. C'est le bonheur que je vous souhaite.

JACQUELINE des ERABLES.
Septembre, 1921.

[illegible] A table on fait la lecture [illegible] en se passant le livre de [illegible] à l'autre. Nous partageons donc [illegible] la vie monastique.

Au milieu du chemin de la vie... Jamais ce vers de Dante ne me vient plus vivace à la pensée. C'est la première fois qu'il me touche autant [illegible]. C'est le moment de faire une [illegible] et bien réfléchir.

Cette retraite fut pour nous une véritable école de volonté... le travail [illegible] de la goutte d'eau qui s'infiltre peu à peu dans notre âme et qui [illegible] d'une manière efficace.

Comment en serait-il autrement à travers les Exercices de saint Ignace, méditer sur la fin de l'homme, cultiver la sainte indifférence à l'égard des créatures, combattre nos passions, prendre des résolutions solides, apprécier les bienfaits de la liberté humaine et surtout la force que procure la communion fréquente; enfin étudier les grandes vérités de notre religion comme si on était au moment de la mort.

[illegible] me garde bien de vouloir développer ces sujets d'importance capitale pour notre salut et [illegible] pratiques pour la vie [illegible]. D'aucuns avant moi, et d'autres après moi ont et auront le plaisir de goûter les joies de la solitude ou repos de l'âme par l'application des trois puissances: la mémoire, l'intelligence et la volonté, se [illegible] comprendre et vouloir pour [illegible] d'une manière raisonnée et raisonnable.

[illegible] serait-il permis de dire un mot [illegible] du monastère et des alentours [illegible] nous étions les hôtes [illegible] est donc justice d'en parler.

La propriété de la Trappe de Notre-Dame des Prairies, située à un mille de Saint Norbert, comprend un vaste quadrilatère d'une superficie de deux mille acres dont environ la moitié en culture et quatre cents en forêt. Elle s'étend de la voie du chemin de fer Canadien Nord à deux milles au sud-ouest. A dix arpents de la voie, la Rivière La Salle serpente gracieusement autour des bâtisses et mire le bois qui le borde des deux côtés.

Donc, dans une retraite parfaite, le monastère au centre entouré de la porcherie, de la fromagerie, des établis, de la mielllerie et de l'hôtellerie, c'est là que les saints religieux donnent à la population du Manitoba l'exemple de la prière, de la pénitence et du travail. Disséminés dans le bocage peuplé d'écureuils et de lapins, les retraitants silencieux se promènent dans les sentiers tamisés d'ombre et de lumière, séparés de leurs affaires, et de leurs affections pour méditer sur les grandes vérités de notre religion.

Rien de plus impressionnant, le soir, à la tombée du jour, que d'entendre chanter le "Salve Regina" par les Pères et les Frères, après le travail fini, voir au-dessus de l'autel principal la statue de la sainte Vierge couronnée de lumière, écouter les voix qui prient en chantant dans l'obscurité du cloître. Ils nous font penser à la miséricorde divine, ces hommes qui n'ouvrent la bouche que pour louer le Créateur. Puis, la prière finie, tout rentre dans l'ombre: c'est l'heure du repos.

Plus de dix fois par jour, et à deux heures, durant la nuit, la cloche du monastère appelle les religieux à s'acquitter du devoir de la prière liturgique, pratique qui s'est continuée depuis près de mille ans par saint Benoît, saint Robert, saint Bernard et leurs disciples. On a bien raison de dire que ces monastères de religieux et de religieuses sont comme des paratonnerres qui arrêtent le bras vengeur de Dieu sur nos iniquités...

Je m'arrête, car je crains de dépasser le cadre de ma chronique.

Résumons: Avant de partir de chez nous, il y avait des brouillards et de l'orage dans l'air, puis les nuages se sont dissipés et voilà qu'à notre retour il faisait un soleil radieux.

BELLE-HUMEUR.

[illegible] FRANCE



Téléphone N 1467
11, rue Victoria, St-Boniface
Desjardins Frères
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
Nous fabriquons nos cercueils
Service jour et nuit
AMBULANCE
Maison exclusivement canadienne-française



Evangile

XVIIIe DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

(S. Matth. IX, 1-8)

En ce temps-là, Jésus, étant monté dans une barque, traversa le lac de Génésareth, et entra dans la ville de Capharnaüm, où on lui présenta un paralytique étendu sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique: Mon fils, ayez confiance, vos péchés vous sont remis. Alors quelques-uns des docteurs de la loi dirent en eux-mêmes: Cet homme blasphème. Mais Jésus connaissant leurs pensées, leur dit: Pourquoi vos coeurs forment-ils de jugements injustes? Lequel est plus facile de dire: Levez-vous et marchez? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés: Levez-vous, dit-il au paralytique, emportez votre lit, et retournez dans votre maison. Le malade se leva aussitôt, et retourna dans sa maison. A cette vue, le peuple fut saisi de crainte et rendit gloire à Dieu, qui avait donné un tel pouvoir aux hommes.

VOILA MON REVE

Le dernier numéro du Passe-Temps (639), contient:

Voilà mon Rêve; le Bonheur d'être aimé; les Louis d'Or; Ouvrez vos blancs rideaux; l'Ouvrier de notre pays; soit 4 chansons, un joli morceau de piano, poésie, chroniques, la 4me leçon de chant, etc.

Prix: 10 sous, par la malle 12 sous.

Abonnement d'essai, 6 mois, Canada, $1.00; Etats-Unis, $1.25. Avec, comme prime, un recueil de 30 chansons comiques.

Adresse: Le Passe-Temps, 16, rue Craig-Est, Montréal. Tél. Main 3698.

Les montagnes et les grands hommes ne sauraient être vus que de loin.—Weil.



GUERIE DE TROUBLES INTERNES



Un dur travail avait miné mes forces et il me survint ensuite des troubles internes qui achevèrent de me débiliter. Pour me remettre, je me suis mise au traitement des Pilules Rouges qui ont eu l'effet que je désirais, celui de me fortifier, de ramener le bon fonctionnement des organes affaiblis, de dissiper toutes mes douleurs. Après une couple de mois j'avais acquis de l'embonpoint et me portais très bien.—Mme J. Bernier, 167, rue du Parc, Manville, R.I.



Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez:

COMMERCIAL COAL & SUPPLY CO. LTD.
ANTHRACITE
COAL
BITUMINOUS
A SERVICE YOU'LL APPRECIATE

CONCESSIONNAIRES DU
COKE KOPPERS
Pour usine et usage domestique

Les charbons canadiens de la meilleure qualité
Anthracite: "Egg", "Stove", "Nut" et "Pea"
Charbons à vapeur américains: Pocahontas et Youghiogheny
Cour No 1: Pacific et Sherbrooke—Tél. N 8863
Cour No 2: 258, rue DesMeurons—Tél. N 1191—92

Commercial Coal & Supply Co., Ltd.
Bureau à Winnipeg—Tél. A 9671
J.-A. AUBERT, Président. VICTOR GUILBAULT, Sec.-Trés.
W.-S.-C. BECHER, Gérant des ventes

N. PIROTTON
141, RUE DUBUC, SAINT-BONIFACE, MAN.
Téléphone N 1778

FEUILLETON DE LA "LIBERTE" No. 5

Entre Deux Ames

PAR

M. DELLY

(Suite)

Une femme d'une quarantaine d'années était étendue sur une chaise longue, près du foyer. Elle tourna vers l'étranger un visage diaphane, au regard morne et las, et lui tendit la main avec un mot gracieux murmuré d'une voix fatiguée.

M. de Noclare, très empressé, avança à son hôte le meilleur fauteuil, s'en alla à la recherche de sa fille, puis revint promptement, en homme qui ne veut pas perdre une minute d'une visite si précieuse. Il mit la conversation sur Paris, sur ses fêtes et ses plaisirs. Dans ses yeux, semblables pour la nuance à ceux de Valderez, mai si différents d'expression, M. de Ghilliac pouvait lire le regret ardent que cet homme de cinquante ans gardait de sa vie frivole d'autrefois.

Une fillette de quatorze ans, un peu pâle et fluette, mais de mine éveillée, apparut bientôt avec une assiette garnie de tartines beurrées. Derrière elle entra Valderez, chargée d'un plateau qui supportait les tasses et la théière.

— Ma fille aînée, que vous avez déjà vue tout à l'heure, monsieur, dit M. de Noclare. Celle-ci est Marthe, la cadette.

Valderez se mit en devoir de servir le thé. Elie, tout en causant avec le charme étincelant qui lui était habituel, ne perdait pas un de ses mouvements. Nul plus que lui ne possédait ce don, précieux pour un écrivain, de saisir chez autrui les moindres nuances, en paraissant tout entier cependant à la conversation même la plus absorbante.

Valderez vint lui présenter une tasse de thé. Il la prit avec un remerciement, la posa près de lui sur une table que venait d'avancer M. de Noclare, puis, levant les yeux vers la jeune fille, il lui dit avec un sourire:

— Il ne faut pas que j'oublie, mademoiselle, la petite commission que ma cousine d'Essil m'a donnée pour vous.

Il lui remit un très mince paquet entouré d'un coquet ruban, que Valderez prit en remerciant avec une grâce timide.

Elle s'en alla à la recherche de la chronique et revint bientôt avec un rouleau de parchemins jaunis. M. de Ghillac, s'étant excusé fort courtoisement de la déranger ainsi, se mit à parcourir les vieux papiers, tout en continuant de s'entretenir avec son hôte. De temps à autre, il s'interrompait pour demander une explication à Valderez, que son père lui avait désignée comme étant au courant des antiques chroniques du pays. Elle répondait avec beaucoup de clarté et une très grande simplicité, bien qu'au fond elle ressentît une gêne intense devant ce brillant étranger dont le superbe regard semblait vouloir fouiller jusqu'au plus profond de l'âme.

— Je regrette de ne pouvoir pousser plus loin mes recherches là-dedans. Je suis sûr que j'y découvrirais des choses fort curieuses, dit M. de Ghillac en roulant avec soin les parchemins.

— Mais emportez-les donc, monsieur! Et ne vous gênez pas pour les garder tant qu'il vous plaira! s'écria avec empressement M. de Noclare, qui semblait littéralement en extase devant lui.

— Mais je priverais peut-être mademoiselle? dit Elie en se tournant vers Valderez.

Elle secoua négativement la tête.

— Je n'ai plus le temps de m'occuper de ces recherches. Emportez ces papiers sans crainte, monsieur.

Il s'inclina avec un remerciement, et jetant un coup d'oeil sur la pendule, se leva en faisant observer qu'il était temps pour lui de songer au départ, s'il ne voulait manquer l'heure du train. Il prit congé de Mme de Noclare et de Valderez, et sortit du parloir avec M. de Noclare.

— Eh bien! eh bien! qu'est-ce que cela? Valderez, ne peux-tu surveiller ces enfants? s'écria M. de Noclare avec irritation.

Dans le vestibule, Cécile et un petit garçon du même âge se trouvaient près du coffre où M. de Ghillac avait déposé sa pelisse et s'amusaient à enfouir leur visage dans la fourrure magnifique qui ornait celle-ci.

— Mais cela n'a aucune importance, monsieur! dit Elie en riant.

Valderez était déjà là. Un peu rouge de confusion, elle prit les enfants par la main et les emmena vers une pièce voisine. Ces mots parvinrent aux oreilles d'Elie, prononcés d'un ton de douce sévérité par la voix harmonieuse de la jeune fille:

— Que c'est vilain d'aller toucher comme cela au vêtement de ce monsieur!

A quoi une petite voix enfantine répondit:

— Oh! Valderez! c'était si chaud, et ça sentait si bon!

— Vous avez de nombreux enfants, je crois, monsieur? dit Elie tandis que, ayant endossé sa pelisse avec l'aide de son hôte très empressé, il se dirigeait vers la porte du vestibule.

M. de Noclare eut un profond soupir.

— Sept! Et ma femme est de si faible santé! Sans ma fille aînée, je ne sais ce que nous deviendrions. Elle est toute dévouée à ses frères et soeurs. Mais enfin, elle peut se marier un jour ou l'autre... bien qu'une fille sans dot, hélas!... Car malheureusement la beauté ne suffit pas toujours..

— Non, pas toujours... Mais ne vous dérangez pas, monsieur! Je ne souffrirai pas que vous m'accompagniez plus loin.

En rentrant dans le parloir, M. de Noclare s'exclama avec enthousiasme:

— Quel être merveilleux! Quel chic! Quelle élégance! Tout ce que j'en avais entendu dire est encore au-dessous de la vérité. C'est un homme à tourner toutes les têtes, qu'en dites-vous, Germaine?

— Oh! pour cela, oui! répondit Mme de Noclare, que cette visite semblait avoir légèrement éveillée de sa torpeur maladive. Quelle surprise nous a faite là M. d'Essil! M. de Ghilliac est fort aimable.. et fier cependant.

— Il a bien le droit de l'être! Ah! en voilà un à qui tout sourit dans la vie! murmura M. de Noclare avec un soupir d'envie.

Il se mit à marcher de long en large, les sourcils froncés, tout en aspirant un subtil parfum qui flottait encore dans l'air tiède de la pièce. Valderez venait d'entrer et s'occupait à ranger la table où elle avait servi le thé. Son père s'arrêta tout à coup devant elle.

— Dis donc, tu aurais bien pu changer de robe! dit-il d'un ton sec. Crois-tu qu'il soit convenable de te présenter avec cette vieillerie-là? Quelle opinion a dû avoir de toi M. de Ghiliac, accoutumé à toutes les élégances?

— Mais, mon père, vous savez bien que je n'ai pas eu le temps! Cette robe est vieille, c'est vrai, mais propre... Et que peut nous faire l'opinion de cet étranger? Il a bien vu aussitôt que nous étions pauvres, ce qui n'est pas un déshonneur, si nous savons conserver notre dignité.

— Ah! oui, il l'a vu!... Etre obligé de recevoir un homme comme lui dans cette maison misérable, et avec ça sur le dos! fit-il en désignant sa vieille jaquette râpée. Ses domestiques me mettraient à la porte, si je me présentais chez lui comme cela!

Il leva les épaules et reprit sa promenade à travers la salle. Quand Valderez fut sortie, il se rapprocha de sa femme.

— Elle est extraordinaire, cette enfant-là, pour être si peu coquette! Avec une beauté comme la sienne, pourtant!..

— Oui, elle est bien belle... elle le devient un peu plus chaque jour...

Elle s'interrompit, hésita un moment et murmura:

— Avez-vous remarqué, Louis, que M. de Ghiliac la regardait beaucoup?

M. de Noclare leva de nouveau les épaules.

— Eh! oui, il la regardait, parce qu'elle en vaut la peine! Mais vous n'allez pas vous imaginer, je suppose, qu'il va pour cela tomber amoureux de notre fille? D'abord, il a, paraît-il, un coeur rien moins qu'inflammable, ensuite, il manque tant de choses à notre pauvre Valderez pour plaire à un homme comme lui, mondain, raffiné, grand seigneur des pieds à la tête, et si admirablement intelligent! Puis il appartient à notre plus haute aristocratie, il est fabuleusement riche.. et nous ne sommes que de pauvres hobereaux ruinés, bons tout au plus à exciter sa pitié dédaigneuse, acheva M. de Noclare d'un ton âpre.

IV

C'était jour de grand repassage aux Hauts-Sapins.

Dans l'immense cuisine voûtée, Valderez maniait diligemment le fer, tandis que Cécile et Bertrand, les deux blonds jumeaux de sept ans, jouaient dans un coin de la pièce, près de la vieille Chrétienne, l'unique servante des Noclare, occupée à éplucher des légumes pour le repas du soir.

Un pli profond barrait le beau front de Valderez. Tout en travaillant, elle refaisait mentalement le compte des dépenses du dernier mois. Malgré une économie de tous les instants, ces dépenses dépassaient la modique somme dont disposait la jeune fille. Il est vrai que M. de Noclare exigeait pour lui une nourriture plus soignée, il lui fallait du vin, des cigares... Et aujourd'hui la pauvre Valderez se trouvait toute désemparée en s'apercevant qu'elle avait des dettes. C'était peu de chose, mais jusqu'ici, au prix de maints prodiges, de fatigues et de privations personnelles, elle avait réussi à équilibrer le maigre budget.

En outre, depuis la visite de M. de Ghiliac, son père était plus sombre, plus acariâtre. La vue de ce privilégié, comblé de tous les dons de la fortune, pouvant user à son gré des plaisirs dont demeurait avide M. de Noclare, semblait avoir réveillé toutes les amertumes de cette âme faible. De plus, depuis quelques jours, un souci plus grand paraissait peser sur lui, et Valderez se demandait avec angoisse si leur lamentable situation pécuniaire n'avait pas encore empiré.

— Le facteur est passé! Il y a une lettre pour toi, d'Alice d'Aubrilliers, dit Marthe, qui entrait dans la cuisine. Et papa a une lettre de Paris, avec une enveloppe gris pâle, si joliment satinée! Il y a dessus une toute petite couronne de marquis. C'est probablement de M. de Ghiliac, ne penses-tu pas, Valderez?

— Je n'en sais rien, petite curieuse.

Le bref passage d'Elie de Ghiliac avait laissé une grande impression dans l'esprit de tous; seule, Valderez n'y songeait plus dès le lendemain, car, en vérité, elle avait bien autre chose à faire et bien d'autres soucis en tête!

Elle prit la lettre que Marthe lui tendait et qui était d'une amie, dont les parents, autrefois voisins des Hauts-Sapins, habitaient depuis quelques mois Besançon.

— Ah! Alice se marie! dit-elle, après avoir lu les premières lignes.

— Avec qui, Valderez?

— Un avocat de Dijon, M. Vallet, — un jeune homme très sérieux, bon chrétien et d'excellente famille, me dit-elle.

— Mais il n'est pas noble!

Valderez eut un léger mouvement d'épaules.

— Qu'est-ce que cela, du moment où les qualités principales se trouvent réunies? Alice semble si heureuse!

— Alors, tu ne regarderais pas non plus à épouser un roturier?

— Non, pourvu qu'il fût de même éducation que moi, et de mentalité semblable. Il faut rechercher d'abord le principal, ma petite Marthe, et ne pas trop s'entêter aux considérations secondaires... Mais il est peu probable que des filles pauvres comme nous aient à s'inquiéter de ce sujet-là, ajouta-t-elle avec un sourire pensif.

— Bah! pourquoi pas? dit Marthe en exécutant une pirouette.

Elle se trouva en face de Chrétienne, qui pesait ses légumes d'un geste automatique.

— Dis, Chrétienne, que nous trouverons bien à nous marier?

La vieille femme arrêta son travail, elle leva vers Marthe un visage sévère et morose, sillonné de rides.

— Faudra voir... Et puis, tu seras aussi bien ici, va, plutôt que de t'attacher la chaîne aux bras. C'est comme Valderez, il vaut mieux pour elle qu'elle reste aux Hauts-Sapins, bien qu'elle n'y soit pas toujours sur des roses. Le mariage, c'est la misère... Oui, ma fille, je te le dis, fit-elle d'un ton grave, en étendant la mains vers Valderez.

— Souvent, oui.. Mais enfin, Chrétienne, chacun doit suivre sa voie en ce monde! répondit Valderez en secouant doucement la tête.

— Bien sûr! Tu dis des choses impossibles, Chrétienne! s'écria vivement Marthe. Nous nous marierons, nous serons très heureuses, et toi tu en seras pour tes fâcheuses prédictions. Crois-tu que notre Valderez n'est pas assez belle pour être épousée par un prince?

Chrétienne posa son couteau sur ses genoux, elle croisa les mains et leva vers Valderez ses yeux ternis par l'âge.

— Ma fille, si jamais un homme t'épousait pour ta beauté seulement, je te plaindrais. Car la beauté s'en va, et alors vient l'abandon. Tu mérites mieux que cela, Valderez, parce ton âme est plus belle encore que ton visage.

Ces paroles étaient extraordinaires dans la bouche de la vieille servante, généralement taciturne et plus portée à adresser à ses jeunes maîtresses des observations moroses que des compliments. Valderez et Marthe la regardaient avec surprise. Elle étendit sa main vers l'aînée.

— Va, ma fille, je prierai pour toi, dit-elle solennellement.

Et, reprenant son couteau, elle se remit à l'épluchage de ses légumes.

Marthe s'éloigna, et Valderez, ayant rapidement parcouru la lettre de son amie, se remit à l'ouvrage. Mais à peine avait-elle donné quelques coups de fer que la porte s'ouvrit, livrant passage à M. de Noclare, très rouge, très émotionné.

— Viens vite, Valderez, j'ai à te parler, dit-il d'une voix étranglée.

(A suivre)

Liniment Minard



USEZ DU LINIMENT MINARD CONTRE L'INFLUENZA ESPAGNOLE

Les Rhumes

Les Froids

Les maux de GORGE

La Diphterie

etc

FEUILLETON DE LA "LIBERTE" No. 8

MON ONCLE ET MON CURE

PAR

Jean de la Brète

(Suite)

Ensuite j'étais tourmentée par la crainte de paraître stupide, car je savais qu'une multitude de choses qui semblent naturelles à tout le monde, seraient pour moi la source de surprises et d'admiraions. Je résolus donc, pour ne point mettre mon amour-propre en péril de moquerie, de dissimuler soigneusement mes étonnements.

Ces diverses préoccupations m'empêchèrent de trouver la route longue, et je me croyais encore bien loin de C...... lorsque nous étions sur le point d'y entrer. Nous nous rendîmes directement à la gare, après avoir traversé la ville aussi rapidement que le permettaient les jambes raides de notre cheval.

Mon oncle n'étant ni grand ni maigre, je me l'étais naturellement figuré sec et long. Aussi fus-je assez étonnée quand je vis un bonhomme à la démarche lourde s'approcher de la carriole et s'écrier,— si tant est que mon oncle criât jamais:

"Bonjour, ma nièce; je crois vraiment que j'ai failli attendre".

Il me donna la main pour descendre de voiture et m'embrassa cordialement. Après quoi, m'examinant de la tête aux pieds, il me dit:

"Pas plus haute qu'une elfe, mais diablement jolie!

— C'est bien mon avis, mon oncle, répondis-je en baissant modestement les yeux.

— Ah! c'est votre avis?

— Mais oui; et celui de mon curé et celui ..... Mais voici une lettre du curé pour vous, mon oncle.

— Pourquoi n'est-il pas ici?

— Il a été retenu par plusieurs cérémonies religieuses.

— Tant pis, j'aurais été content de le voir. Vous avez pas de chapeau, ma nièce?

— Si, mon oncle; il est dans ma poche.

— Dans votre poche! pourquoi cela?

— Parce qu'il est affreux, mon oncle.

— Belle raison! A-t-on jamais vu porter son chapeau dans sa poche! On ne voyage pas sans chapeau, ma petite. Dépêchez-vous de vous coiffer pendant que je fais enregistrer vos bagages".

Assez déconcertée par cette algarade, je replantai mon chapeau sur ma tête, non sans constater qu'un voyage dans une poche n'était nullement hygiénique pour ce spécimen de l'industrie humaine.

Après cela je fis mes adieux à Jean et à Perrine.

"Ah! mamselle, me dit Perrine, vous seriez une belle et bonne vache que je n'aurais pas plus de chagrin en vous quittant.

— Grand merci! dis-je moitié riant, moitié pleurant. Embrassons-nous, et adieu!"

J'embrassai les joues fermes et rouges de Perrine sur lesquelles, je le crains bien, plus d'un mécréant au parler doux avait déposé quelques baisers furtifs ou retentissants.

"Adieu, Jean.

— A vous revoir, mamselle", dit jean en riant bêtement, manière comme une autre de manifester de l'émotion.

Quelques instants après, j'étais dans le train, assise en face de mon oncle, absolument effarée, étourdie par le mouvement de la gare et la nouveauté de ma position.

Quand je fus un peu remise, j'examinai M. de Pavol.

Mon oncle, de hauteur moyenne, bien charpenté, avec des épaules larges, des mains épaisses, rouges, peu soignées, n'offrait point au premier abord un aspect aristocratique. Il avait le visage coloré, le front haut, le nez gros et les cheveux en brosse coupés très court; les yeux étaient petits, scrutateurs, profondément enfoncés sous des sourcils touffus et proéminents. Mais, sous ces dehors communs, on découvrait promptement l'homme du monde et l'homme de race. Le trait saillant de son visage, ce qui frappait le plus chez lui, c'était sa bouche. D'un dessin ferme, vigoureux et assez beau, quoique la lèvre inférieure fût un peu épaisse, cette bouche avait une expression fine, ironique, moqueuse, narquoise, gouailleuse, qui démontait les moins timides et les clouait au carreau. En l'étudiant, on oubliait complètement les vulgarités que pouvait présenter le physique de mon oncle, plus rien de vulgaire en lui, et l'on convenait que sa nature rustique était un cadre qui faisait admirablement ressortir cette bouche spirituelle.

Mon oncle parlait très beaucoup et toujours avec lenteur, mais le mot portait généralement. Il se plaisait parfois à employer des expressions énergiques qui produisaient un effet d'autant plus singulier qu'elles étaient dites lentement et posément. Il n'avait guère soixante ans; néanmoins, étant sujet à de fréquents accès de goutte, son esprit était alourdi par la souffrance physique. Mais, s'il n'avait plus la vivacité de repartie d'autrefois, sa bouche, par un mouvement souvent presque imperceptible, exprimait toutes les nuances qui existent entre l'ironie, la finesse, la moquerie franche ou gouailleuse, et j'ai vu des gens pulvérisés par mon oncle avant qu'il eût articulé un mot.

J'étais naturellement trop inexpérimentée pour faire immédiatement une étude approfondie de M. de Pavol, mais je le regardais avec le plus grand intérêt. Lui, de son côté, tout en lisant la lettre que j'avais apportée jetait de temps en temps un regard observateur sur moi, comme pour constater que ma physionomie ne contredisait pas les assertions du curé.

"Vous me regardez bien fixement, ma nièce, me dit-il; me trouveriez-vous beau, par hasard?

— Pas le moins du monde."

Mon oncle fit une légère grimace.

"Voilà de la franchise, ou je ne m'y connais pas. Et pourriez-vous me dire pourquoi vous êtes si pâle?

— Parce que je meurs de peur, mon oncle.

— Peur! et de quoi?

— ... Nous allons si vite, c'est effrayant!

— Ah! très bien, je comprends, c'est la première fois que vous voyagez. Rassurez-vous, il n'y a aucun danger.

— Et ma cousine, mon oncle, est-elle au Pavol?

— Certainement; elle se réjouit beaucoup de faire votre connaissance".

Mon oncle m'adressa quelques questions sur ma tante, sur ma vie au Buisson, puis il prit un journal et ne dit plus un mot plus un mot jusqu'à notre arrivée à V....

Nous montâmes alors dans un landau à deux chevaux, qui devait nous conduire au Pavol. On empila comme on put mes colis grossiers dans cet élégant véhicule, où ils faisaient une piètre figure qui m'humiliait profondément.

A peine installé, mon oncle me donna un sac de gâteaux pour me réconforter et se plongea dans un nouveau journal.

Cette manière de procéder commença à m'agacer.

Outre qu'il n'est pas dans ma nature de rester silencieuse très longtemps, j'avais un grand nombre de questions à faire. De sorte que lorsque je fus blasée sur le plaisir de me sentir emportée dans une voiture jolie, douce, bien capitonnée, je me hasardai à rompre le silence.

"Mon oncle, dis-je, si vous vouliez ne plus lire, nous pourrions causer un peu.

— Volontiers, ma nièce, répondit mon oncle en pliant immédiatement son journal. Je croyais vous être agréable en vous abandonnant à vos pensées. Sur quoi allons-nous disserter? Sur la question d'Orient, l'économie politique, l'habillement des poupées ou les moeurs des sapajous?

— Tout cela m'intéresse peu; et quant aux moeurs des sapajous, j'imagine, mon oncle, que j'en sais autant que vous là-dessus.

— Très possible, en effet, répliqua M. de Pavol, assez époné de mon aplomb. Eh bien choisissez votre sujet.

— Dites-moi, mon oncle, n'êtes-vous pas un peu mécréant?

— Hein! que diable dites-vous là, ma nièce?

— Je vous demande, mon oncle, si vous n'êtes pas un peu mécréant ou sacripant?

— Vous...... moquez-vous de moi? s'écria mon oncle en employant un verbe fort peu parlementaire.

— Ne vous fâchez pas, mon oncle, c'est une étude de moeurs que je commence, plus intéressante que celle concernant les sapajous. Je veux savoir si ma tante avait raison; elle prétendait que tous les hommes sont des sacripants.

— Votre tante n'avait donc pas le sens commun?

— Elle en a eu beaucoup quand elle est partie pour l'autre monde, mais pas autrement", répondis-je tranquillement.

M. de Pavol me regarda avec une surprise manifeste.

"Ah! vraiment, ma nièce! voilà une manière un peu crue d'exprimer votre pensée. Vous ne vous entendiez donc pas avec Mme de Lavalle?

— Pas du tout. Elle était très désagréable et m'a battue plus d'une fois. Demandez au curé, qu'elle a mis à la porte à cause de moi parce qu'il défendait mes intérêts. Et comment se fait-il, mon oncle, que vous m'ayez laissée si longtemps avec elle? C'était une femme du peuple, et vous ne l'aimiez pas.

— Quand vos parents sont morts, Reine, ma femme était très malade, et je fus trop heureux que ma belle-soeur voulût bien se charger de vous. Je vous revis lorsque vous aviez six ans; vous paraissiez alors gaie et bien soignée, et depuis ma foi! je vous avais presque oubliée. Je le regrette vivement aujourd'hui puisque vous n'étiez pas heureuse.

— Vous me garderez toujours auprès de vous maintenant, mon oncle?

— Certes, oui, répondit M. de Pavol presque avec vivacité.

— Quand je dis toujours, je veux dire jusqu'à mon mariage, car je me marierai bientôt.

— Vous vous marierez bientôt! Comment, vous sortez à peine de nourrice et vous parlez de vous marier! Le mariage est une sotte invention, apprenez cela, ma nièce.

— Pourquoi donc?

— Les femmes ne valent pas le diable! répondit mon oncle d'un accent convaincu.

Je me rejetai, saisie, dans mon coin, tout en pensant que cette appréciation n'était pas bien flatteuse pour ma tante de Pavol. Quand j'eus ruminé la sentence de mon oncle, je repris:

"Mais puisque j'épouserai un homme, cela m'est parfaitement égal que les femmes ne valent pas le diable. Mon mari se débrouillera avec moi comme il pourra.

— Voilà de la logique. Vous savez raisonner, à ce qu'il paraît! Les jeunes filles ont la rage de se marier, c'est connu.

— Ma cousine partage donc mes idées?

— Oui, répondit mon oncle, assombri.

— Ah! tant mieux! dis-je en me frottant les mains. Est-elle grande, ma cousine?

— Grande et belle, répliqua M. de Pavol avec complaisance, une véritable déesse et la joie de mes yeux. Du reste vous allez la voir dans un instant, nous arrivons.

Nous tournions en effet dans une avenue de grands ormes qui conduisait au château.

Ma cousine nous attendait sur le perron. Elle me reçut dans ses bras avec la majesté d'une reine qui accorde une grâce à ses sujets.

"Dieu, que vous êtes belle!" dis-je en la regardant avec stupéfaction.

Certes, il est rare de rencontrer des beautés incontestables, mais celle de ma cousine s'imposait et ne pouvait être discutée. Elle ne plaisait pas toujours; sa physionomie étant hautaine et parfois un peu dure, mais ceux même qui l'admiraient le moins étaient obligés de dire avec mon oncle:

"Est est diablement belle!"

Elle avait des cheveux bruns plantés bas sur le front, un profil grec d'une pureté parfaite, une carnation superbe, des yeux bleus avec des cils foncés et des sourcils bien dessinés. Grande, forte, avec la poitrine très développée, elle eût porté plus de dix-huit ans si sa bouche, malgré un arc un peu dédaigneux, qui menaçait de trop s'accentuer plus tard, n'avait eu des mouvements enfantins dénotant une grande jeunesse. Sa démarche et ses gestes étaient lents, un peu nonchalants, toujours harmonieux sans aucune affectation. Un ami de M. de Pavol avait dit un jour en riant qu'à vingt-cinq ans elle ressemblerait trait pour trait à Junon. Le nom lui en resta.

Je me pris subitement d'une passion véritable pour ma splendide cousine et mon once s'amusait beaucoup de mon ébahissement.

"Vous n'avez donc jamais vu de jolies femmes, ma nièce?

— Je n'ai rien vu du tout, puisque j'étais enterrée vive dans un trou.

— Vous pouviez vous regardez dans la glace Reine; M. de Conprat nous avait bien dit que vous étiez jolie.

— Paul de Conprat? m'écriai-je.

— C'est vrai, reprit mon oncle, j'ai oublié de vous parler de lui. Il paraît qu'il s'est réfugié au Buisson un jour d'orage?

— Je m'en souviens bien, répondis-je en rougissant.

— Viendra-t-il déjeuner lundi, Blanche?

— Oui, père: le commandant a écrit un mot aujourd'hui pour accepter l'invitation. Qui donc vous a habillée?

— Suzon, un diminutif de ma tante pour le mauvais goût et la bêtise, répondis-je avec dépit.

— Nous remédierons à la pénurie de votre toilette dès demain, ma nièce. Seulement, ayez un peu plus de respect pour la mémoire de Mme de Lavalle. Vous ne l'aimez pas, mais elle est morte, et paix à son âme! Venez dîner. Junon vous conduira ensuite dans vos appartements"

Je passai une partie de la nuit à ma fenêtre rêvant délicieusement et contemplant les masses sombres des hauts

(A suivre)

Harry S. Nowlan

OPTOMETRISTE ET OPTICIEN

Bureau à la pharmacie LIGGETT

Coin Portage et Donald

Téléphone A 2133

Ouvert le samedi soir

Brickley a une grande surprise

UN HOMME DE WINNIPEG PREND DU TANLAC POUR SE RENDRE COMPTE DES EFFETS — IL VOIT LA FIN D'UNE MALADIE DE TROIS ANS.

"Pour être franc je dois dire que je ne croyais pas la moitié de ce qu'on disait du Tanlac, mais pour me satisfaire je fis l'essai de ce remède, et me voici maintenant prêt à vous dire le résultat de mon expérience, dit M. William Brickley, 331, rue Beverley, Winnipeg.

"Mon mal date d'il y a trois ans et débuta par une indigestion. Je me mis à en perdre jusqu'à ce que j'eus une crise nerveuse. Je fus plusieurs semaines au lit et mon estomac fut en plus mauvais état que jamais. Je perdis du poids et je ne pouvais pas manger assez pour retrouver mes forces. J'avais de terribles douleurs d'estomac et j'avais des gaz en telle quantité que j'en étais misérable. Mes nerfs ne valaient plus rien, je dormais mal et j'étais tout le temps énervé et très excitable. Du matin au soir je me sentais fatigué.

"Et maintenant j'ai une grande confiance dans le Tanlac. J'y eus recours en doutant de sa valeur, mais cela ne semble faire aucune différence, car je commençai immédiatement à engraisser et il ne fallut pas beaucoup de temps pour que je me sentis tout à fait mieux. Si je puis manger? Trois gros repas par jour. Je dors bien et j'ai pris du poids. Mon système nerveux est excellent et mon travail se fait plus facilement. Quand j'achetai le Tanlac je fis certainement l'achat de la santé."

Une benigne epidemie

Elle provient de l'impureté de l'eau et cause des crampes, de la diarrhée et des maux de tête. Ceux qui prennent vingt gouttes de Nerviline dans de l'eau sucrée sont d'ordinaire promptement soulagés. C'est vraiment merveilleux comme ce bon vieux remède de Nerviline, remet rapidement un estomac souffrant d'acidité, comme il met fin au hoquet et aux émanations gazeuses. Tous devraient avoir chez eux une ou deux bouteilles de ce vieux remède de Nerviline. Partout 25 sous.

Mauvaise Digestion et Affaiblissement.



Mon estomac fonctionnait si mal que je ne pouvais presque plus manger. Après chaque repas je me sentais lourd, la tête pesante et j'avais des étourdissements. J'avais aussi perdu beaucoup de forces. J'ai pris les Pilules Moro et je me porte bien. Je puis manger ce que je veux sans souffrir; je me sens fort. Toutefois je ne cesse de surveiller ma santé et si je remarque que mes forces diminuent, que ma digestion se ralentit, je prends quelques boites de Pilules Moro qui me remettent infailliblement. M. P. Labrecque, 63, rue Olivier, Sherbrooke, P. Q.



Les PILULES MORO sont spécialement bonnes chez l'homme qui souffre d'épuisement général se traduisant par un affaiblissement total ou partiel. Cet épuisement entraine avec lui: mauvaises digestions, douleurs de dos, douleurs rhumatismales, maux de tête, etc. Pour combattre cet épuisement, il n'y a rien de meilleur que les Pilules Moro pour les Hommes. Elles sont le plus puissant tonique, le régénérateur des forces perdues.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez:

COMPAGNIE MEDICALE MORO

272, rue St-Denis, Montréal.

SAINT-BONIFACE

LE DR LACHANCE REVIENT DE PARIS

M. le Dr Lachance est de retour d'un voyage en France et a repris son travail de chirurgie à l'hôpital de St-Boniface lundi. Il a ramené avec lui sa fille Marie-Thérèse, qui était absente depuis trois ans dans une institution d'éducation à Paris. Il va sans dire que le docteur et sa fille sont enchantés de leur voyage et heureux de se retrouver dans leur famille et parmi les leurs. Il remercie bien cordialement ses amis pour les nombreuses sympathies manifestées à l'occasion de la mort de sa mère, survenue au cours de son voyage.

A LA SAINT-JEAN-BAPTISTE DE SAINT-BONIFACE

Le comité chargé de la revision de la constitution poursuit rapidement son travail. Il espère pouvoir soumettre bientôt son projet à l'approbation des membres de la société.

INFORMATION

Pendant l'absence de M. J. H. Bourgouin, Agent Consulaire de France à Winnipeg, appelé en mission officielle à Vancouver C. B., notre compatriote M. J. Collon a été chargé de le remplacer pour la réception officielle de la Mission française accompagnant le train exposition. Nos félicitations.

REMERCIEMENTS

Les familles Bertrand, Hébert et Gingras offrent leurs sincères remerciements à tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner leurs sympathies à l'occasion du deuil qui les a atteintes si douloureusement par la mort de M. Théophane Bertrand.

AU COLLEGE

La rentrée des élèves est très satisfaisante. Il y a actuellement 120 pensionnaires et 85 externes en outre de 70 élèves du Juniorat et de 46 du Petit Séminaire. En tout les inscriptions se chiffrent à 321.

DISTINGUES VISITEURS

Vendredi dernier, le Cercle des dîners littéraires avait l'honneur de recevoir deux distingués visiteurs de la province de Québec: l'honorable Perreault, ministre de la colonisation, des pêcheries et de la chasse, et M. Bernard Laberge, impresario de Riddez, baryton de l'opéra de Paris, et de Joseph Bonnet, organiste de l'église St-Eustache, Paris, et réputé le plus grand organiste au monde.

L'honorable Joseph Bernier souhaita la bienvenue aux hôtes du Cercle. Riddez, baryton de l'opéra de Paris, et il y eut réponse par MM. Perreault et Laberge. MM. A. Dubuc et H. Lacerte dirent aussi quelques mots.

L'OEUVRE DU BIEN-ETRE POUR L'ENFANT

Cette oeuvre est sans contredit un grand succès, car sur douze bébés malades qui suivent des traitements chaque mardi à l'Ecole Normale, tous sont en pleine voie de guérison, ayant déjà dans si peu de temps augmenté de poids, indice très sûr du progrès sous le rapport de la santé.

Il y a un peu de changement pour les séances médicales. M. le Dr Desrochers sera maintenant à l'Ecole Normale tout ce mois-ci le mardi après-midi de 2 à 3 heures.

DANS LE MONDE DU CHANT ET DE LA MUSIQUE

Riddez et Bonnet viendront au Manitoba

On nous apprend que nous aurons bientôt le plaisir d'entendre à Winnipeg deux grands artistes français: le célèbre baryton Riddez, de l'opéra de Paris, et le non moins célèbre Joseph Bonnet, organiste l'église St-Eustache de Paris et reputé le plus grand organiste au monde.

Riddez donnera son concert le 7 novembre prochain et Bonnet son audition d'orgue le 28 novembre prochain.

M. Bernard Laberge, impressario de renom, est actuellement à compléter les derniers arrangements.

A. C. J. C.

La première réunion du Cercle La Vérendrye a eu lieu dimanche après-midi dernier au Collège de Saint-Boniface dans la salle de réunion du cercle. Un bon nombre de membres y prirent part et tout fait prévoir une année féconde en résultats. Le cercle aura encore cette année le grand avantage d'être sous la direction du R. P. Hacault, S.J.

Le Dr Lachance, un des anciens de l'A.C.J.C. au Manitoba, a bien voulu honorer cette première réunion de sa distinguée présidence.

Les élections des officiers du cercle pour le prochain terme auront lieu dimanche prochain.

LES ANCIENS DU COLLEGE ET MGR PRUD'HOMME

La souscription organisée par un comité d'anciens du Collège de Saint-Boniface pour venir en aide à l'oeuvre des vocations religieuses dans le diocèse de Prince Albert-Saskatoon va bon train. Tous les membres du comité apportent de l'ardeur à la tâche et la grande popularité de Monseigneur Prud'homme chez tous ceux qui ont eu l'honneur et le bonheur de le connaître [illegible] vail.

EVEQUE ACADIEN A SAINT-BONIFACE

Sa Grandeur Monseigneur LeBlanc, évêque de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, était de passage à l'archevêché de Saint-Boniface dimanche dernier. Il était accompagné de Mgr Hébert, curé de Bouctouche, son vicaire général, et de M. l'abbé Duke, curé de la cathédrale de Saint-Jean.

Tous trois ont quitté Saint-Boniface dimanche soir pour se rendre à Regina. Dimanche après-midi ils firent la visite des principales maisons religieuses de Saint-Boniface.

RETOUR DE QUEBEC

Mme Alphonse [illegible] est de retour d'une promenade [illegible] de Québec. [illegible] Son fils [illegible] l'accompagnait.

REMERCIEMENTS

Mme Bergeron et [illegible] offrent leurs remerciements à tous ceux qui ont bien voulu, à l'occasion du deuil qui les a si douloureusement atteintes, leur manifester leur sympathie soit en assistant aux funérailles, soit en veillant auprès de la dépouille mortelle, soit par des offrandes spirituelles.

IRLANDE

DE VALERA REFUSE LES OFFRES BRITANNIQUES

Londres, 6. — La réponse du Parlement républicain irlandais aux dernières communications de M. Lloyd George, repousse les propositions du gouvernement britannique pour le règlement de la question irlandaise pour la raison qu'elles ne sont pas basées sur le status d'un Dominion pour l'Irlande. Elle laisse, cependant, la porte ouverte à de nouvelles négociations et propose la nomination immédiate de plénipotentiaires chargés de régler la question sur la base du principe du gouvernement avec le consentement des gouvernés.

La réponse irlandaise, qui est adressée à M. Lloyd George et signée de M. Eamon de Valera, a été remise à Downing St., résidence officielle du premier ministre britannique. Elle est ainsi conçue:

"Nous aussi, nous sommes persuadés qu'une solution immédiate et définitive doit être trouvée sur une base que des négociations ultérieures peuvent utilement atteindre et nous reconnaissons la futilité d'un simple échange de notes d'argumentation. Je m'abstiendrai donc de commenter les faux arguments historiques de votre dernière communication. Il ne s'agit plus maintenant que de la réalité.

"Les conditions d'aujourd'hui sont le résultat du passé. Rappelons-les brièvement en leur donnant la forme la plus simple des points essentiels du problème [illegible] suivants.

"Premièrement, le peuple irlandais ne reconnaît aucune union volontaire avec la Grande-Bretagne et réclame comme étant son droit fondamental et national le libre choix par lui-même de la route à suivre pour régler sa destinée nationale. Il s'est à une écrasante majorité déclaré pour l'indépendance et l'établissement d'une république et plus d'une fois il a confirmé sa volonté.

"Deuxièmement, la Grande-Bretagne, d'un autre côté, agit comme si l'Irlande était liée à elle par un contrat d'union qui empêche la séparation.

"Les circonstances du prétendu contrat sont notoires. Encore, prétextant de sa validité, le gouvernement et le Parlement britannique prétendent diriger et faire la loi à l'Irlande, même au point de diviser son territoire contre la volonté du peuple et de tuer ou de jeter en prison tout citoyen irlandais qui refuserait de se soumettre. Les propositions de votre gouvernement soumises par la note du 20 juillet ont comme base fondamentale ces prétentions. Nous rejetons ces propositions et notre refus de les accepter est irrévocable. Elles ne sont pas une invitation pour l'Irlande d'entrer dans une association libre et volontaire avec les autres nations libres de l'Etat britannique. [illegible] une invitation à y entrer d'une façon et à des conditions qui détermineront un statut bien inférieur à celui de ces Etats libres.

"Le Canada, l'Australie, l'Afrique du Sud et la Nouvelle-Zélande sont [illegible] contre la domination de [illegible] principal, non seulement par des [illegible] constitutionnels reconnus [illegible] de statuts avec la Grande-Bretagne et liberté absolue du contrôle du Parlement britannique, mais encore par des milliers de milles qui les séparent de la Grande-Bretagne. L'Irlande n'aurait aucune de ces garanties [illegible] de distance. Les conditions [illegible] à lui imposer la diviseraient en deux Etats artificiels, l'un détruisant l'influence de l'autre dans tout conseil commun et tous deux sujets au contrôle militaire, naval et économique du gouvernement britannique.

"Si vous voulez encore recourir à la force et si la victoire ne doit pas être du côté de la justice, le problème qui se trouve en face de nous se trouvera en face de nos héritiers. Le fait que depuis 750 ans ce problème n'a pu être résolu par la force en est une preuve et un avertissement suffisants. C'est par pur esprit de sagesse, et en véritables hommes d'Etat, n'obéissant à aucun faux idéal, que mes collègues et moi agissons. Les menaces de la force armée doivent être mises de côté. Elles doivent y être mises dès le commencement aussi bien que pendant la durée des négociations actuelles.

"Les plénipotentiaires respectifs doivent se rencontrer sans être entravés par aucune condition, sauf que par les faits eux-mêmes et doivent être prêts à recueillir les différends qui se produiront, non par l'appel des armes, mais en se référant à quelques principes essentiels sur lesquels il y a un accord commun. Nous avons proposé le principe du gouvernement avec le consentement des gouvernés et cela n'est pas un vain mot.

"Sur cette base et sur celle-là seulement, nous entrevoyons quelque espoir de reconcilier les considérations qui doivent gouverner l'attitude des représentants de la Grande-Bretagne avec les considérations qui doivent gouverner l'attitude des représentants de l'Irlande et sur cette base nous sommes prêts à nommer de suite des plénipotentiaires."

GRAVE DECLARATION

Dublin, 7. — M. de Valera déclare dans une communication faite à la presse, que si l'Angleterre envoie un ultimatum aux Sinn Feiners, rien ne pourra empêcher d'y voir un appel à la force, ce qui signifierait la guerre et non la paix.

M. de Valera dit que les hommes d'Etat britanniques essaient de "vendre à l'Irlande de la margarine politique de second ordre et qu'ils sont furieux parce que les Irlandais refusent de l'accepter comme du beurre". "L'Irlande veut du beurre, dit le leader irlandais. On ne lui fera croire qu'elle l'a obtenu que lorsqu'elle le verra livré."

Paris, 7. — Dans une interview publiée par "l'Oeuvre", M. Eamon de Valera soutient que les demandes de l'Irlande à la Grande-Bretagne sont parfaitement fondées. Les républicains irlandais basent leur combat sur les "principes de la justice".

"Notre réalisme, dit M. de Valera, est plus pratique que l'opportunisme qu'on veut nous faire adopter. Le gouvernement britannique déclare régler une fois pour toutes la querelle qui existe entre son pays et le nôtre. Nous aussi, nous voulons terminer cette querelle, mais manquons-nous de sens pratique parce que nous savons comme tout le monde en Irlande le sait, qu'une paix durable ne peut être établie que sur les principes de la justice? Si on refuse à l'Irlande des droits qui, pour elle, sont primordiaux et essentiels, peut-on l'accuser d'entêtement parce qu'elle [illegible] marquer qu'on lui refuse des droits? Qui peut imaginer, même des "politiciens réalistes", qu'une paix durable puisse être établie sur le refus de ces droits fondamentaux?"

Londres, 7. — M. Lloyd George a reçu aujourd'hui ces membres de son cabinet et les autorités civiles et militaires de l'Irlande, au sujet de la situation résultant de la dernière note de M. de Valera. Ces conversations ont eu lieu à Inverness, en Ecosse, où M. Lloyd George réside pour de courtes vacances. Un conseil de cabinet aura lieu demain à Invernes.

Quoique les journaux de Londres continuent à recommander la patience et l'indulgence vis-à-vis des Irlandais, il semble certain que la controverse irlandaise a atteint le point critique et qu'il se pourrait que la réunion de demain du ministère britannique devienne un événement historique.

On croit généralement qu'un temps limité sera accordé à M. de Valera et à ses collègues de Dublin pour accepter ou refuser les offres du gouvernement britannique comportant un Dominion pour l'Irlande formant la base d'un accord.

DE VALERA A LA PRESSE

Dublin, 8. — Le leader républicain irlandais, Eamon de Valera, a fait la déclaration suivante: "On dirait que c'est de nos jours une grave faute politique que d'ouvrir les yeux à quelqu'un. Le bon sens commun est ridiculisé tout comme la rhétorique et la logique. Les politiciens britanniques cherchent à vendre à l'Irlande une préparation de seconde valeur et ils sont mécontents de ce que l'Irlande refuse de l'accepter, en dépit des dehors attrayants dont ils ont su la décorer. Si réellement les propositions britanniques étaient aussi belles qu'ils le disent, ils n'auraient pas besoin de s'agiter autant autour de leurs propositions et de leur faire pareille réclame. La presse anglaise demande si nous voulons avoir la paix. Certes oui! et nous la désirons de toutes nos forces. Et c'est pour cette même raison que nous refusons de voir les choses autrement qu'elles ne sont. La paix ne peut être édifiée sur le sable. Détruisons le camouflage des propositions anglaises et chassons l'hypocrisie."

L'OEUVRE DE PITT

Londres, 8. — Dans sa déclaration à la presse, le président de la République irlandaise déclare que l'oeuvre néfaste de Pitt doit être éliminé.

"Si les représentants des Dominions qui ont assisté à la dernière conférence impériale", continue De Valera, "avaient cherché par des formules à renforcer l'union qui existe actuellement entre les Dominions et la Grande-Bretagne, ils auraient certainement brisé l'unité de l'Empire; il n'en fut pas ainsi. Si Pitt avait été aussi sage, nous ne serions pas aujourd'hui en face d'un problème irlandais, et l'Irlande aurait été exemptée depuis un siècle et quart de la misère qu'elle a endurée et la Grande-Bretagne n'aurait pas à son crédit un siècle et quart de honte. L'ouvrage de Pitt doit être éliminé et tout ce qui en reste doit être détruit, si nous voulons établir une parfaite entente entre l'Irlande et l'Angleterre. Nous luttons pour édifier cette union, nous savons bien ce que nous faisons et tous ceux qui sont anxieux de voir l'Irlande et la Grande-Bretagne vivre en bons termes ne refuseront pas de nous prêter leur concours."

Londres, 8. — Le Premier Ministre qui est actuellement à Inverness, à Gairloch, a pris le déjeuner avec le roi George, ce matin, à Moy Hall, où se trouve la famille royale en vacance.

L'origine des calculs biliaires

C'est tout simplement de la bile séchée constituée des éléments cristallins de ce fluide. Ce mal est très commun chez les marchands, les prêtres, les filles d'usine et ceux qui vivent de façon sédentaire. Pour prévenir ce mal, il faut assurer le fonctionnement régulier des intestins et du foie et on y parvient rapidement en usant des Pilules du docteur Hamilton. Celui qui se sert des Pilules du docteur Hamilton n'aura jamais d'attaques de bile. Que les Pilules du docteur Hamilton donnent la santé est démontré par la bonne digestion, l'appétence et le beau teint qui suivent leur emploi. Elles sont le meilleur remède de famille que l'on puisse désirer. Quand vous avez besoin d'un laxatif, quand vous ne vous sentez pas bien, cela veut dire que vous devez recourir aux Pilules de Mandragore et de Noix de Beurre du docteur Hamilton. 25 sous chez tous les marchands ou The Catarrhozone Co., Montréal.

Les cors entre les orteils enlevés sans douleur

Un remède efficace, un remède de confiance qui depuis cinquante ans supprime les cors supprimera certainement les vôtres. L'Exterminateur de cors de Putnam est ce vieux remède de confiance. Il a subi l'épreuve du temps et ne faillit jamais. 25 sous partout.

Le Holloway's Corn Remover a soulagé beaucoup de gens qui souffraient de cors. Il a une efficacité qui lui est propre et que l'on ne tardera pas à constater.

W. J. BARKER

Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur catholique
Dans un district résidentiel
CHAPELLE MORTUAIRE PRIVEE

Coin Broadway et Donald
Winnipeg
Téléphone A 3518

J. O. Brunet
Monuments Funéraires Marbre, Granit etc.
346, AVE. TACHE, SAINT-BONIFACE
(En face de l'hôpital St-Boniface)
Téléphone: N 1481

OUVRAGE EN MOSAIQUE

Belles retailles pour faire des couvrepieds, etc. Paquet d'essai de retailles de soie, de velours ou de coton bien assorties: $1.00. Toutes retailles offertes. 140 diagrammes de modèles de couvrepieds, etc., gratis avec l'offre.
PEOPLE'S SPECIALTIES CO.
Casier F 1836 Winnipeg, Man.

Winnipeg, le 10 juin 1921

M. Geo. S. Houston, Gérant,
Winnipeg Business College,
Winnipeg, Man.

Cher M. Houston,

Ayant terminé mon cours de sténographie et de dactylographie à votre collège, il me fait plaisir de vous dire combien je suis satisfaite du système et des méthodes de votre école sous votre direction et celle de vos professeurs.

Un peu de travail de sténographie et de dactylographie que vous m'aviez donné à faire, il y a quelques jours, m'a valu d'obtenir une position de $90.00 par mois. C'est pour moi très satisfaisant. Aussi je recommande le WINNIPEG BUSINESS COLLEGE à mes amis qui désirent l'excellent service que vous donnez à ceux qui veulent bien vous confier la tâche de les former au travail de bureau.

Sincèrement à vous,
(Signée) EVELINA ANTAYA.

La compagnie Foncière de Manitoba, Ltd.
M. J. A. M. de la GICLAIS, PRESIDENT
Accorde 4% sur dépôt d'épargne qu'on peut retirer par chèques
322 rue Main - - - - Winnipeg

EUGENE BOISMENU- Bijoutier, 490 rue Main, Tél: A. 7903, Winnipeg.

REPARATIONS DE FOURRURES

Envoyez-nous vos fourrures dès maintenant et n'attendez pas à l'automne pour les faire réparer, car vous seriez peut-être alors dans l'obligation d'attendre plusieurs semaines avant qu'elles soient prêtes. Vous n'aurez pas à les garder chez vous durant l'été et le travail est meilleur marché durant la morte saison.
Ouvert tous les soirs jusqu'à 8 heures
207 rue Horace, Norwood — ANTONIO LANTHIER — Téléphone N 1461

Dow MALT EXTRACT
Le tonique par excellence
Pour insomnie, perte d'appétit, convalescents, tempéraments nerveux, les épuisés et tous ceux qui ont besoin d'être fortifiés, pour les mères en nourrice, etc.
En vente là où on vend les médecines patentées.
Cie Richard Beliveau
Distributeurs
330, rue Main, Winnipeg

Crème! Crème!! Crème!!!
NOUS VOULONS VOTRE CREME
Poids et classification exacts et le meilleur prix du marché
Demandez nos prix pour oeufs, volailles vivantes et préparées, et patates
PROMPTES REMISES EN ARGENT
Essayez ce service et convainquez-vous
Western Creamery Ltd.
1808, RUE BROOD — REGINA, SASK.

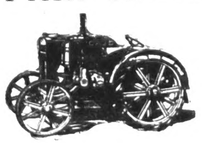
La Perfection en fait de Cigares
OVIDO
HABANA
Club Selections
GRANDEUR
2 pour 25c
UN CIGARE DE QUALITE

Swan Lake, Man.
Congrégation des Frères de N. D. de la Miséricorde
Les jeunes gens à partir de 16 ans qui désirent embrasser la vie religieuse pour se vouer à l'enseignement de la religion ou s'occuper de travaux manuels peuvent s'adresser au Frère Directeur qui leur donnera tous les renseignements désirables.

Pour obtenir le maximum de service, expédiez votre grain aux vieux courtiers en grains de confiance
James Richardson & Sons Limited
Etabl. en 1857
Généreuses avances — Prompts règlements
[illegible]
SUCCURSALES DANS L'OUEST
Grain Exchange, Winnipeg, Man. — Grain Exchange, Calgary, Alta. — Canada Building, Saskatoon, Sask.

Voyez "France" Voyez

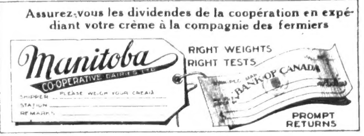
CRESOBENE
(Capsules)
Balsamiques - Antiseptiques
Guérissent les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LARYNGITES. — 50 cts la boite.
Compagnie Capsules Crésobène, Montréal.

PRIX REDUITS SUR

Tracteurs 10-18 et charrues Junior
En vigueur jusqu'au 1er octobre 1921

	A terme	Comptant
Tracteurs 10-18	$975.00	$[illegible]
Charrue Jun. 14 p. 2 versants	$170.00	$159.80
Charrue Jun. 12 p. 3 versants	$210.00	$197.40
Charrue Jun. 14 p. 3 versants	$225.00	$211.50

La taxe de vente de [illegible] doit être ajoutée aux prix ci-dessus. Les prix cotés pour les tracteurs [illegible] avec garde-boue et [illegible].
Nous n'avons que quelques machines [illegible], si vous intéresse, envoyez immédiatement votre commande.
J. I. Case Threshing & Machine Co.
81 RUE WATER, WINNIPEG

Bureaux: N 2381 — TELEPHONES — Résidence: N 1405
CASIER POSTAL 179
J.-A. CHARETTE
ST-BONIFACE, MAN.
PLOMBERIE POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE
CHAUFFAGE A EAU CHAUDE, VAPEUR, AIR CHAUD
COUVERTURES EN TOLE ET EN GRAVIER
CORNICHES ET VENTILATION ET TOUS TRAVAUX EN TOLE
SATISFACTION ASSUREE

Assurez-vous les dividendes de la coopération en expédiant votre crème à la compagnie des fermiers


846 rue Sherbrooke, Winnipeg

The Cusson Lumber Company, Ltée
TELEPHONE N 1283 — SAINT-BONIFACE, MAN.
Manufacturiers et marchands de toutes sortes de matériaux de construction
Marchands en gros et en détail de gravier, sable et bois de corde
Spécialité: les ameublements d'églises
Carrière de sable: SAINTE-ANNE, MAN. — Carrière de gravier: BIRD'S HILL, MAN.

Le culte perpétuel de Saint Joseph



ORIGINE DE SAINT JOSEPH

Tout nous intéresse dans la personne que nous aimons, et les moindres détails ont une grande valeur à nos yeux. Combien donc nous serions heureux de connaitre toutes les circonstances de la vie de saint Joseph! Mais la Divine Providence semble avoir voulu soustraire a nos regards ce qui concerne le glorieux Patriarche. L'Ecriture Sainte n'en dit que quelques mots, comme pour nous faire comprendre que ce grand Saint aimait la retraite, le silence, l'effacement.

Oui, celui qui devait s'appeler un jour l'Epoux de la Mère de Dieu, le Père Nourricier de Jésus, le Chef de la Sainte Famille, le Patron de l'Eglise Universelle, et disons-le aussi avec une juste fierté, le Premier Patron du Canada, nous ne connaissons même pas au juste le lieu de sa naissance.

Selon quelques auteurs, il naquit à Bethléem, comme plus tard le Sauveur du monde; selon d'autres, ce fut à Nazareth. D'après l'Evangile, en effet, les Apôtres disaient: "Nous avons trouvé Jésus, le fils de Joseph de Nazareth ..." Il était selon la nature fils de Jacob et selon la loi, fils d'Héli. Héli et Jacob étaient frères, mais Héli étant mort sans enfant, Jacob obéissant aux prescriptions de la loi mosaïque, épousa sa veuve, et son fils Joseph fut ainsi réputé fils d'Héli.

Huit jours après sa naissance, il reçut le nom de Joseph, qui signifie *accroissement*, heureux présage des progrès qu'il devait faire en grandissant en vertu, en sagesse et en gloire. Sa généalogie, que les Evangélistes nous donnent en établissant celle du Sauveur, est la plus ancienne et la plus noble. Les grands noms de l'histoire du peuple hébreu figurent parmi ses ancêtres, car il était de la race de David et de Salomon, dont les règnes ont marqué l'apogée de la grandeur du peuple juif, en même temps que de leur postérité devait sortir le Messie, espoir d'Israël et Sauveur du monde. C'est d'eux que l'Homme Dieu naîtrait selon la chair: c'était le plus beau des privilèges de la nation choisie, et plus particulièrement, de la famille de David.

"Si nous considérons le Dieu en Jésus, cette descendance royale est en elle-même peu de chose; mais si nous envisageons l'Homme Dieu, elle a son importance. Par elle le Sauveur compte dix-neuf rois parmi ses ancêtres; *et cet honneur il le doit à saint Joseph.*" Abbé Mazoyer.

(A suivre)

QUELQUES LETTRES DES ASSOCIES

Albion, R.I. — "Je vous envoie la petite somme de ... Si petite qu'elle soit, je l'envoie avec grand cœur, car saint Joseph est un grand saint, et depuis que nous le prions, nous ne l'avons jamais invoqué en vain. Je vous envoie donc cette offrande pour les sept lampes ..." A. B.

Waterville, Que. — "Deux des membres ont assisté à la messe (pour la journée de prières). Des invocations à saint Joseph durant la journée. Visite au Saint Sacrement dans l'après-midi. Sept *Pater, Ave, Gloria Patri en famille.* Trouvé une autre famille pour le Culte Perpétuel." N. M.

West Shefford, Que. — "Vous aimez à savoir comment nous avons passé la journée du 16 août. Le matin nous avons assisté à la messe et reçu la sainte communion, et l'après-midi nous avons fait une visite au Saint Sacrement, aussi à saint Joseph, et récité les Sept Douleurs et Allégresses. Recevez [illegible]" J. B. P.

Quebec, Que. — [illegible] ... Mme B. P.

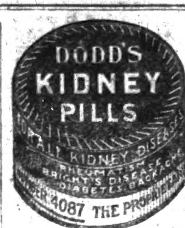
Saint Joseph soutient des familles [illegible]

MAISON SAINT-JOSEPH,
Otterburne, Manitoba.

LES ROCHEUSES DE L'OUEST CANADIEN

[illegible]

MURINE Pour Les Paupières
LES YEUX
Murine est préparé par des Médecins [illegible] ... un livre sur les Yeux, gratuit.



Les Pilules de Dodd pour les reins aident dans toutes les maladies du rein: rhumatisme, maladie de Bright, diabètes, mal de dos. Vendues 50 sous la boîte. Par tous les pharmaciens ou par la poste sur réception du prix par The Dodd's Medicine Co. Ltd., Toronto, Ont.

... les emportent dans leur chute des arbres de deux cents pieds de hauteur. On peut voir en beaucoup d'endroits de ces géants abattus et gisant au flanc des monts superbes, qui semblent les contempler comme des vaincus terrassés. Si hautes sont encore ces montagnes que leurs sommets [illegible] ... [illegible] ... peripéties ... elles ont été ... les événements qui ... Leur silence ...

Les Montagnes Rocheuses ne sont [illegible] ... riches ... incalculables ... plus grande partie n'a [illegible]

des richesses représentées par les animaux à fourrures et les pêcheries?

C'est pour les touristes cependant, que les Montagnes Rocheuses offrent le plus d'attraits. Ceux-ci peuvent en effet, y pratiquer tous les sports et cela dans le cadre le plus magnifique qu'ils peuvent désirer. L'alpinisme, le golf, la pêche, la chasse, l'équitation et les bains sont à la portée de tous, au sein des plus grandioses paysages de montagnes du monde. Grâce aux excellentes hôtelleries qui ont été érigées dans les plus beaux endroits, à Lac Louise, Banff Glacier, Sicamous, Emerald Lake, Field, etc., les voyageurs sont assurés de trouver tout le confort possible dans la région.

FLOTTE DE L'AVENIR

Six bombes, pesant chacune 2,000 livres, ont fait couler l'ancien dreadnought allemand Ost-Friesland à 80 milles de Norfolk, dans l'après-midi du 21 juillet. Treize minutes après le lancement de la première bombe, le dreadnought sombra avant que le septième bombardier eût pu envoyer sa charge, qui tomba dans l'eau à l'endroit où le navire disparaissait.

Les observateurs, y compris le commodore Charlton, de Grande-Bretagne, ont été impressionnés par la facilité avec laquelle les sept avions de bombardement ont pu voler à cent milles de leur base et jeter d'énormes bombes tout près de la carcasse, éventrant les plaques du dreadnought de telle sorte qu'il sombra presque immédiatement. L'Ost-Friesland sombra une heure quarante-huit minutes après que le capitaine A.-W. Johonson eut envoyé à Langley Field un radiotélégramme donnant l'ordre de départ aux bombardiers.

Le médecin de famille. — Un bon docteur vaut toujours ce qu'il demande. Mais il n'est pas toujours possible d'avoir un docteur quand vous le désirez. En pareils cas le bon sens vous conseille de recourir aux bons remèdes de famille, tels que l'Huile Electrique du docteur Thomas, merveilleusement efficace dans les cas de douleur provenant d'inflammation, de coupures, d'égratignures, de foulures et de contusions. La présence de ce remède dans votre pharmacie vous épargnera beaucoup de dépenses.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

FERME A VENDRE
280 acres. Tout clôturé. 230 acres en culture. Sur route finie en gravois. 14 milles de Winnipeg. 3 milles de la voie d'évitement de Stony Mountain. 1½ mille du tramway de Stonewall. Terre bien située. Idéal pour élevage ou culture du blé. Pour tous renseignements, s'adresser à
J.-I. CASE T.M. Co.
81, rue Water-Est, Winnipeg

Swan Lake
Collège du Sacré-Coeur
Sous la direction des Frères de N.-D. de Miséricorde
Reprise des cours le 5 septembre
Demandez prospectus au Frère Directeur

Spirella Corset Shop
416, EDIFICE "AVENUE"
Winnipeg, Man.
Téléphone A 2543
Corsets pour tous les types, toutes les conditions, toutes les figures. Prix raisonnables.
Les corsetières iront avec plaisir vous faire une démonstration chez vous.
E. ADALENE MUNRO, Gérant

BOULANGERIE BELGE
Saint-Boniface, Man. — Tél. N 1251
Essayez notre pain et vous serez convaincu de la qualité
Maisons de la campagne et communautés, demandez nos prix
Expédition rapide et régulière

PEDICURE
Traitement par les rayons X — Traitement par l'électricité
Enlève par l'électricité les excroissances, les verrues, les moles, les signes de naissance. Spécialiste de rayons violets dans les maladies chroniques. Supports d'arche faits sur impression pour remédier à la chute de l'arche. Soulagement immédiat et guérison dans les cas de cors, callosité, ongles incarnés. Voyez le
DR ROVEDA
301, Edifice Donalda — 322, rue Donald
(En face du théâtre Capitol)

Academie Ste-Marie
Crescentwood, Winnipeg, Man.
Sous la direction des Soeurs du Saint Nom de Jésus et Marie et parfaitement équipé pour tous les travaux de collège. Cours de professorat une spécialité. Musique, dessin et peinture enseignés avec soin et selon les dernières méthodes. Exercices d'élocution et de diction sous la direction d'experts.
Demandez des renseignements
Soeur Supérieure

Gu-Solvo Dissout le GOITRE
Demandez notre livret gratuit II qui parle du fameux remède d'un moine pour dissoudre chez soi le goitre. Pris, agit sur le sang. Pas d'opération. Une bouteille donne d'étonnants résultats. Ecrivez aujourd'hui.
T MONK CHEMICAL Co., L THE MONK CHEMICAL CO., Ltd.
Suite 24
43 rue Scott, Toronto, Canada
Phone Main 548

E. L. BOUVERON
La seule maison française de Winnipeg, pour les travaux de peinture, décoration, tapisserie, verre, etc.
662, rue Agnès, Winnipeg
Tél. N 7146

DR E.-T. ETSELL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Suite 9, Edifice Dominion Bank
Coin Tache et Marion, Norwood, Man.
Tél. N 1603
Heures de bureau: 2 à 5 p.m.
Ce docteur parle français

Noé Rodrigue
Viandes et épiceries de choix
Boeuf, veau, porc, lard salé, légumes, oeufs
COIN CHEMIN SAINTE-MARIE ET CINQUIEME AVENUE
Téléphone N 1097
SAINT-VITAL



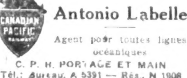
Piano Willis
[illegible]
Facilités de paiement
Fowler Piano Co.
432 rue Main Winnipeg

Hemorroides
Ne souffrez pas un jour de plus des hémorroides fluentes, sèches ou blanches. Pas d'opération nécessaire. L'Onguent du Dr Chase vous soulagera immédiatement et de façon durable. 60 sous la boîte. Chez les marchands ou Edmanson, Bates & Co., Limited. Echantillon gratuit si vous mentionnez ce journal et envoyez deux sous pour frais de port. (1)

Melle Marie-Henriette COLLIN
PROFESSEUR DE PIANO
(Elève de Leonard D. Heaton)
Studio 84 rue Dumoulin
ST-BONIFACE
Tél N1248

[illegible]
M.-E. SABOURIN
Agent de change. Envois d'argent dans tous les pays. Assurances.
Billets de voyages
60, Ave. Provencher, St-Boniface, Man.
Tél.: Bureau N 1351—Rés. N 1205

Antonio Labelle
Agent pour toutes lignes océaniques
C. P. R. PORTAGE ET MAIN
Tél.: Bureau, A 5391 — Rés., N 1908
Winnipeg, Man.



ROBOL
[illegible] paresseux et combattent la
CONSTIPATION
[illegible] maux de tête, mauvai[illegible], manque d'appétit [illegible] foie. — 25c la boîte.
Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, Montréal.

DOCTEUR J.-R. TASSE
M.D., L.M.C.C.
Elève des hôpitaux de Paris
"Post Graduate" New-York
Spécialiste en chirurgie — Maladies de la femme — Voies urinaires
Bureau: Ch. 441-443, Edifice Somerset Ave. Portage Winnipeg — Tél. A 6051
Rés.: 161, Ave. Provencher, St-Boniface
Téléphone N 2871
Heures de bureau: Winnipeg, le jour, 2 à 5; St-Boniface, le soir, 7 à 8

Pourquoi traverser le pont quand votre ouvrage peut être fait tout aussi bien à Saint-Boniface. Montres, horloges et bijoux réparés avec soin. Attention toute spéciale accordée aux commandes de la campagne.
A. McRAMM
538, RUE TACHE, SAINT-BONIFACE

Joseph Gauthier
SCULPTEUR
Manufacturier de MONUMENTS FUNERAIRES
En marbre et en granit
Travaux de cimetière, lettrage, etc.
Statues
470½ RUE DESMEURONS
SAINT-BONIFACE MANITOBA
Tél. N 1614

Téléphone N 1778
N. PIROTTON
MONUMENTS FUNERAIRES
Statues de tout genre
Couronnes en perles
135 et 141, rue Dubuc, Saint-Boniface

Herbert-M. SCHWIETZER
L.D.S., D.D.S.
DENTISTE
Téléphone 4862
709, EDIFICE McCALLUM HILL
REGINA SASKATCHEWAN

A.-J.-H. Dubuc, M.A. Louis-P. Roy, B.A (Consul Belge) A.-A. Prud'homme, B.A.
DUBUC & ROY
AVOCATS ET NOTAIRES
Tél. Main A 1585
201-205 ED. SOMERSET, WINNIPEG

BOURBONNIERE & FILS
SAINTE ROSE DU LAC, MAN.
Nous avons des cercueils venant de la manufacture et nous en faisons sur commande. Tous les prix.

DR J.-J. TRUDEL
des hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité:
maladies des yeux, oreilles, nez et gorge
Heures de consultations: 2 à 5 h.
Bureau: 702, Edifice Great West Permanent—356, rue Main, Winnipeg
Téléphone A 7249

Albert Dubuc, Magistrat à St-Boniface — Henri Lacerte, Avocat de Manitoba et Québec
DUBUC & LACERTE
AVOCATS ET NOTAIRES
Bureau, 701, 702, 703 et 704, EDIFICE NOTRE DAME INVESTMENT
Téléphone: N 8471

DR J.-O.-K. LAFLAMME
CHIROPRACTICIEN
Bureau:
Chambre 35, Edifice Steel, Ave. Portage
Tél. A 1501
Gradué du Collège National de Chiropractie de Chicago
Consultations gratuites
Heures du bureau: 2 à 5 heures p.m.

J.-A. Macphee — E.-M. Counsell
Tél. A 7363 7364
COUNSELL & MACPHEE
ASSURANCES de tous genres
EDIFICE McGREEVY
258 Ave Portage Winnipeg, Man

Toutes les maladies des pieds traitées scientifiquement. Pieds plats, cheville faible et callosités sous les pieds guéries avec l'aide de supports légers faits d'après vos pieds.
Dr. J. A. SEGUIN
Spécialiste en Orthopédie
220, EDIFICE CURRY, WINNIPEG
(En face du bureau de poste)

ALEXANDRE GELINAS
Avocat — Notaire
LE PAS MANITOBA

Dr N.-A. LAURENDEAU
DES HOPITAUX DE NEW-YORK
Spécialité: Chirurgie et maladies de la femme
HEURES DE CONSULTATIONS
1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m.
Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins
Bureau et résidence: 83 rue Ritchot
Tél. N 1288 Saint-Boniface

DOCTEUR F. LACHANCE
Des Hopitaux de Paris
ANCIEN CHEF DES INTERNES A L'HOTEL-DIEU, MONTREAL
Chirurgie et Gynécologie
Avenue Portage. Phone A 6207
Avenue Portage. Phone N. 7204
Coin Aulneau et Hamel, St-Boniface Phone N 1584

DR JARJOUR
DENTISTE
Gradué avec grande distinction à Montréal et membre du Collège des Chirurgiens dentistes de la province de Québec
702, Ed. Great West Permanent Loan
356, RUE MAIN, WINNIPEG
Téléphone: A 7249

Guillaume Charette
AVOCAT — NOTAIRE
702, Edifice Notre Dame Investment
Rue Notre-Dame-Est, Winnipeg
Tél.: Bureau: N 8471—Rés.: N 2536

Dr J.-Euclide Longpré
MEDECINE GENERALE
Téléphones:
S-Boniface: N 2530 Winnipeg: N 7979
Chambre 407, Great West Permanent
356, rue Main, Winnipeg
Résidence: 55, rue Masson, S.-Boniface

J.-T. BEAUBIEN
Avocat et Notaire
608, Ed. Great West Permanent Bldg
356, RUE MAIN
Tél. A 1461
Argent à prêter sur fermes à taux réduits

BENOIT & FILS
ENTREPRENEURS
Construction de tout genre
Plan et devis fournis sur demande
Téléphone N 1847
15, DESAUTELS, SAINT-BONIFACE

Charbon Knee Hill Valley
"Le bon charbon fait les amis fidèles"
Livré partout
McCullough & Sons
Tél F Fort Rouge 741
123, rue Osborne
WINNIPEG

C.-E. CHAMPAGNE
AVOCAT—NOTAIRE
SOMERSET MANITOBA

Hon. J. Bernier, Noël Bernier — H. P. Blackwood, C.R., Alex. Bernier
BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER
AVOCATS—NOTAIRES
Placement de capitaux privés
Bureau: 401 Edifice Somerset, Winnipeg
Tél. A 6855-6856

Dr L.-D. COLLIN
Des hôpitaux de Paris
Heures de consultations:
2 h. à 5 h. p.m. 7 h. à 9 h. pm.
Téléphone Main 1739
SPECIALITE: CHIRURGIE
79 AV. PROVENCHER, S.-BONIFACE

DR. M. F. BENNETT
DENTISTE
SUITE 3, EDIFICE LANDEN
131 RUE MARION, NORWOOD
CE DOCTEUR PARLE FRANCAIS
Heures de bureau:
9.30 à 12 a.m.—2 à 5.30 p.m.—7.30 p.m

DR. JONCAS
DENTISTE
De l'Université Northwestern de Chicago, sollicite la clientèle canadienne-française.
612 EDIFICE SOMERSET, WINNIPEG
Tél. A 3251

HOTEL FRONTENAC
Seul hôtel canadien-français à Winnipeg
Bien tenu. Confortable pour la famille.
Prix modérés: $1.00 en montant
161, RUE NOTRE-DAME-EST
Jean Tarino, propriétaire

C. BUFFET
Immeubles, Prêts, Assurances
Gérance d'immeubles et recouvrement de loyers
201 EDIFICE SOMERSET, WINNIPEG
Téléphone A 6565

ALPHONSE ROBERT
96, RUE CATHEDRALE, ST-BONIFACE
REMBOUREUR DE MEUBLES ET D'AUTOMOBILES
Ouvrages sur commande et réparations exécutées avec soin
Seul rembourreur canadien-français au Manitoba
Encourageons les nôtres

COUTU & CIE
14 ans d'expérience
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
Service d'ambulance
Limousine pour baptêmes et mariages
Corbillard avec [illegible]





La loi concernant les troupeaux

La Herd Law en a fait gémir plus d'un, et ceux qui ne l'ont pas croient bien qu'on leur ferait une bien grande injustice en la mettant en vigueur chez eux. La mise en vigueur de cette loi serait-elle un avantage ou un désavantage pour une localité?

Certes un cultivateur qui ne possède que quelques acres de terre ne peut pas garder un grand nombre d'animaux s'il ne peut les laisser paturer sur un terrain étranger. Il en est de même dans les localités où il y a beaucoup de terres vacantes si les gens ont à cultiver des terres qui n'ont pas besoin d'engrais. Dans ces cas il peut se faire qu'il y ait avantage à laisser courir les animaux. On dit même qu'un grand nombre de familles se sont enrichies de cette façon-là.

Cependant dans les places bien organisées où toutes les terres sont prises, je ne vois pas d'avantage à refuser la "Herd Law". Dans ces endroits le terrain cultivé est clôturé, et nécessairement, par ce fait, la culture est restreinte à un petit champ, et ce petit champ pousse plus de mauvaises herbes qu'autre chose. Le chardon jaune y règne en maitre. Il faudrait ajouter que les vaches qui ont passé l'hiver à manger du foin de bas fonds et qui, en été, ont à marcher des milles pour trouver un peu de nourriture, ne doivent pas enrichir leur propriétaire que les champs de chardon jaune.

Alors, dites-vous, que faut-il faire? Une vache ne peut donner un bon rendement qu'en raison du soin qu'on lui donne. La vache est une banque qui vous donne de l'intérêt à raison des dépôts que vous y faites.

Pour soigner les vaches, il faut avoir de la terre en culture, et la culture, pas plus que la vache ne vous payera, sans que vous lui donniez beaucoup de soin.

Pour faire disparaitre les vaches maigres et les mauvaises herbes, il faut, si on ne veut pas ruiner sa terre ni soi-même par le guéret d'été, adopter la culture mixte. Gardez vos vaches sur vos terres et votre sol sera enrichi par les pâturages. La culture de fourrages verts, — blé d'Inde, soleil, luzerne, trèfle d'odeur, — nourrira vos terres et vos bêtes en même temps. La vache sur une propriété est le plus grand soutien de son maitre. Plus vous faites pour elle, plus elle vous paye de retour. Si vous la croyez exigente, détrompez-vous. Les mauvaises herbes que vous feriez brûler sans elle lui seront une nourriture succulente.

Mais vous dites: Le boeuf ne se vend plus. Alors gardez moins d'animaux; n'ayez que 10 à 12 vaches, faites sur vos terres à grain des pâturages qui détruiront vos mauvaises herbes, restaureront votre sol. Les fourrages que vous préparerez pour l'hiver vous procureront un double avantage: la luzerne, le trèfle d'odeur, plus que tout autre légumineuse, sont de grands fortifiants du sol. Non seulement vous aurez ainsi les terres riches qui produiront de belles récoltes, mais en plus un fourrage riche pour vos vaches, et tous les mois de l'hiver vous retirerez des chèques pour votre lait. Vous n'aurez plus à voyager 3, 4, 5, 10 milles pour aller chercher un foin qui n'a ordinairement pas de valeur.

Croyez-m'en, tous les cultivateurs qui font déjà ce genre de culture en retirent de grands bénéfices.

Il ne faut pas croire qu'on fait de la culture mixte quand on cultive une partie de sa terre en grain pour laisser l'autre partie en pâturage naturel ou encore en terres vacantes.

Rendez à votre terre ce que vous lui avez enlevé et elle poussera du bon grain qui étouffera les mauvaises herbes; autrement ce sera le chardon, etc., qui étouffera le bon grain.

N.-C. JUTRAS, ptre.

LE MARCHE

(Mardi, le 6 septembre) — Le marché a été ferme. Une bonne demande a absorbé l'offre. On a surtout recherché le No 1 et le No 2. Le marché des grains autres que le blé n'est pas avantageux. C'est moins le résultat d'une faible demande que le fait qu'il y a congestion aux élévateurs terminus et qu'il y a manque de cales pour le transport.

Des chiffres compilés la semaine dernière indiquent de très lourds entreposages d'avoine à Fort William. La moisson ayant été hâtive, cela n'est pas pour améliorer la situation.

Il semble que l'Europe n'aura pas autant besoin d'importer du blé qu'on l'affirmait il y a quelques semaines. Les dernières statistiques indiquent un accroissement dans le surplus mondial de blé. De l'Argentine les nouvelles sont moins bonnes. Il reste dans ce pays 29,000,000 millions de boisseaux de blé, mais la moisson sur pied a besoin de pluie et tout fait prévoir que le rendement sera moindre que ce que l'on escomptait.

(Mercredi, le 7 septembre) — Il s'est fait aujourd'hui assez peu de ventes, mais comme l'offre était inférieure à la demande il en est résulté que les prix ont été meilleurs et que les primes ont gagné un sou et un sou et demi en dépit de la force des options. Il y a absence sur le marché de Northern No 1 et cela explique la grande différence qu'il y a entre le prix du No 2 et du No 1. Aujourd'hui on offrait 9 sous et demi de plus pour le No 1 que pour le No 2.

Dans l'avoine il n'y a eu de bonne demande que pour le No 2 C.W. Le marché du lin ne s'améliore pas, la demande demeurant faible.

Les options faibles à l'ouverture du marché n'ont pas tardé à faire meilleure figure. Les exportateurs achètent. Il est à noter que les options de mai ont gagné continuellement du terrain depuis quelque temps. Le mouvement de hausse dans les options du blé s'est aussi fait sentir dans les options des autres grains.

Selon M. Hoover, secrétaire du commerce aux Etats-Unis, les fermiers américains vendent trop rapidement leur grain et cela ne peut que provoquer une baisse trop forte des prix. Déduction faite de ce qui est requis pour les prochaines semailles, les fermiers américains ont en 40 jours vendu 40 pour cent de leur surplus. Si ces chiffres sont exacts, il faut que la demande soit bien forte puisque les prix n'ont subi que de légères baisses.

(Jeudi, le 8 septembre). — Excellent marché aujourd'hui avec bonne demande et bonne offre. Les exportateurs ont fait sentir leur influence dans le "Cash" et les options. Le Northern No 1 a obtenu 13½ sous de plus que l'octobre.

La demande de la part des exportateurs est beaucoup plus générale qu'on ne l'escomptait. Cela joint à l'action des spéculateurs a contribué à raffermir le marché et à faire vendre le blé à un prix qu'on ne prévoyait pas possible à ce moment. Pour que les prix puissent se maintenir au niveau actuel, jusqu'à ce que l'on ait disposé de la majeure partie de la récolte actuelle, il faut que cette demande des exportateurs continue. D'un autre côté, il ne faut pas oublier que le Canada est le seul pays qui ait à vendre une bonne récolte de blé dur du printemps et tôt ou tard on aura besoin de ce blé. En général on s'attend à une baisse des prix parce que l'offre serait supérieure à la demande, mais on croit qu'à la longue il y aura hausse. Les fermiers en n'inondant pas le marché de leur grain aident à maintenir les prix. On dit que la moitié des chars expédiés le sont avec ordre de ne pas vendre.

Dans les autres grains, la situation ne s'améliore pas et comme question de fait on s'y intéresse peu. Il y a bien un peu de demande pour l'avoine de première qualité, mais on ne veut aucunement des autres qualités. L'orge et le lin ne sont pas demandés. Il y a une bonne demande de seigle, mais l'offre est pauvre.

On dit qu'en général le fermier peut expédier son grain aux élévateurs terminus plus tôt qu'à l'ordinaire et assez longtemps avant l'échéance de ses obligations envers les banques et les autres créanciers. C'est pourquoi il n'est pas pressé de vendre.

La différence de 10 sous entre le Northern No 1 et le No 2 provient, dit-on, de l'infériorité du No 2. On dit que le No 2 n'a pas donné satisfaction au cours d'expériences aux meuneries et aux boulangeries. Il s'en suit qu'il est assez difficile à vendre et qu'il le sera tant qu'on pourra se procurer du No 1 et du No 3.

(Vendredi, 9 septembre) — Le grain continue son ascension caractérisée par un grain de huit sous de la part du No 1 Northern. On attribue cela au fait d'une excellente demande tandis que l'offre a été nulle. Ceux qui ont besoin de blé pour remplir des cales destinées à quitter Fort William samedi et dimanche ont constaté qu'il leur était très difficile de se procurer ce dont ils avaient besoin.

Les options ont été toutes meilleures que jeudi. Le marché est très actif dans cette ligne et le mouvement de hausse des derniers jours se poursuit. Cela ne se limite pas au blé. Tous les autres grains sont à la hausse.

On attribue la rareté de l'offre au fait que cinquante pour cent du blé expédié aux terminus n'est pas pour vendre immédiatement. Ce qu'on peut se procurer actuellement sert à remplir de vieux contrats et il est impossible de se procurer du blé pour les nouveaux contrats.

Dans l'avoine, l'orge et le lin, il y a peu de demande.

Il a neigé un peu partout dans l'Alberta et à plusieurs endroits en Saskatchewan. Le temps est partout nuageux et l'on prédit de la pluie. Cela retardera les battages avec toutes les conséquences ordinaires sur le marché.

(Samedi, 10 septembre). — Il y a eu aujourd'hui réaction dans tous les grains excepté le lin. Il n'y avait pas aussi bonne demande de blé que les jours précédents et les primes n'ont pas tardé à baisser. Dans le blé il y a eu déclin de près de trois sous dans le No 1. Le déclin a été plus sensible encore dans les autres grades.

L'orge, l'avoine ne sont pas avantageux: la demande est faible avec le résultat ordinaire sur le prix. Le lin se maintient, mais il y a peu de ventes. Le seigle est en bonne demande.

Baisse générale dans les options. Le lin a gagné une fraction de sou.

Il y a de la pluie un peu partout dans l'Ouest. Les battages en seront retardés.

LA RECOLTE AU MANITOBA.

Selon un estimé en date du 8 septembre, fourni par The Northwest Grain Dealers' Association, le Manitoba aura 36,414,000 boisseaux de blé, soit 13.7 à l'acre, 60,800,000 boisseaux d'avoine, soit 32 à l'acre, 19,125,000 boisseaux d'orge, soit 22.5 à l'acre, 2,250,000 boisseaux de seigle, soit 12.5 à l'acre et 746,000 boisseaux de lin, soit 8.2 à l'acre.

Le rendement au Manitoba est inférieur à la moyenne générale de rendement dans l'Ouest. Nous ne faisons exception que pour le lin, où nous avons 8.2 à l'acre contre la Saskatchewan 7.4 et l'Alberta 6.8.

LA RECOLTE DE L'OUEST.

Le rendement moyen du blé dans l'Ouest sera de 14.8 l'acre et se totalisera pour les trois provinces à 258,632,000 boisseaux. L'avoine donnera 333,565,000, l'orge 44,760,000, le seigle 9,058,000 et le lin 5,576,000.

Notre récolte de blé sera donc d'une quarantaine de millions de boisseaux de plus que l'an dernier.

LES PROCHAINES RECOLTES

D'après l'Institut international d'agriculture, les prévisions pour la récolte de blé dans l'hémisphère nord indiquent approximativement 50,200,000 tonnes contre 51,300,000 tonnes en 1920.

La récolte européenne, sans tenir compte de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne, est estimée à 12 millions de tonnes contre 10,500,000 l'année dernière.

On compte que les Etats-Unis et le Canada produiront 28,500,000 tonnes contre 28,600,000 en 1920. Les Indes anglaises, le Japon, l'Algérie, le Maroc et la Tunisie produiront 9,400,000 tonnes contre 12 millions l'année dernière.

La récolte de seigle est estimée à 8,200,000 tonnes contre 6,700,000 en 1920, l'orge montre une augmentation de 2.4 pour cent. Les avoines ont souffert de la sécheresse et seront en diminution de 12.3 pour cent. En prenant comme base les résultats des Etats-Unis, le maïs indique une diminution de 6.2 pour cent.

BECAME SO THIN SHE WAS AFRAID

"FRUIT-A-TIVES" Made Her Well, Strong and Vigorous

MADAME ARTHUR BEAUCHER

805 Cartier St., Montreal.

"I suffered terribly from *Constipation and Dyspepsia* for many years. I felt pains after eating and had gas, constant headache, and was unable to sleep at night. I was getting so thin that I was frightened and saw several physicians who, however, did not seem able to help me.

At last a friend advised me to take 'Fruit-a-tives'. I did so and soon I felt some relief. I continued with 'Fruit-a-tives' and in a short time, the Constipation was banished, I felt no more pains or headache or the disagreeable sensations that follow dyspepsia. *Now I am well, strong and vigorous.*"

Madame ARTHUR BEAUCHER.

50c. a box, 6 for $2.50, trial size 25c. At all dealers or from Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

Le Marché

BETAIL

"Steers"—	
Excellents	$5.00—$5.50
Bons	$3.75—$4.75
Moyens	$3.00—$3.50
Ordinaires	$2.00—$2.75
"Feeders", "Steers"—	
De choix	$3.50—$4.00
Bons	$2.50—$3.25
"Stockers", "Steers"—	
De choix	$2.50—$3.00
Bons	$2.00—$2.25
"Oxen"—	
Bons	$4.00—$4.50
Moyens	$3.00—$3.50
Ordinaires	$1.50—$2.00
"Bulls".—	
Bons	$2.50—$2.75
Ordinaires	$1.50—$2.00
Taures de Boucherie —	
De choix	$4.25—$4.50
Bonnes	$2.75—$4.00
Taures: "Stockers"—	
De choix	$2.50—$3.00
Bons	$1.75—$2.25
Veaux.—	
De choix	$5.00—$6.00
Bons	$4.00—$4.50
Ordinaires	$2.00—$3.50
Cochons.—	
Choix	$12.00—$13.00
Lourds	$9.00—$11.00
Légers	$12.00—$12.50
Truies	$7.00—$7.00
"Stags"	$5.00—$6.00
Vaches de boucherie.—	
De choix	$3.50—$3.75
Bonnes	$2.50—$3.25
Moyennes	$1.25—$2.25
Pour conserves	$0.75—$1.25
Moutons.—	
Bons moutons	$5.00—$7.00
Agneaux	$8.00—$10.50
Ordinaires	$5.00—$7.00

PRODUITS

Prix du gros

Oeufs.—	
Frais pondus à l'expéditeur de campagne	$ 32—$ 30
Agneaux	$7.00—$9.50
Beurre.—	
Crèmerie, "First"	$ 39 —$ 37
De campagne	$ 25.25
Farine.—	
Lake of the Woods—	

Pour que les vers se développent il faut qu'il existe dans l'estomac et les intestins certaines conditions morbides; ces vers existeront aussi longtemps qu'existeront ces conditions morbides. Pour chaser ces vers et épargner des souffrances à l'enfant, usez des Poudres de Miller contre les vers. Elles mettront fin aux irrégularités de la digestion en chassant les vers; les conditions favorables aux vers disparaitront et l'enfant n'aura plus à souffrir en raison des vers.

Sac de 98 livres	$5.32½
2 sacs de 49 livres	$5.40
4 sacs de 24 livres	$5.50
Western Canada—Purity—	
Sac de 98 livres	$5.32½
2 sacs de 49 livres	$5.40
4 sacs de 24 livres	$5.50
Ogilvie—Royal Household—	
Sac de 98 livres	$5.32½
2 sacs de 49 livres	$5.40
4 sacs de 24 livres	$5.50
Maple Leaf—King's Quality—	
Sac de 98 livres	$5.32½
2 sacs de 49 livres	$5.40
4 sacs de 24 livres	$5.50

Légumes

(Les prix mentionnes ici sont ceux des "jobbers")

Patates nouvelles. Le minot	$1.10
Choux. Nouveaux	$2.00
Betteraves. La livre	$ .02
Navets. Le cent	$1.50
Carottes nouvelles. Le cent	$2.00
Alimentation	
Son. La tonne, pour campagne	$21.00
Gru. La tonne, pour campagne	$23.00
Gruau.—	
Le sac de 80 livres	$2.85
Foin—	
No. 1 Timothy	$20.00
No. 2 Timothy	$18.00
No. 1 Red Top	$14.00
No. 2 Red Top	$12.00
Upland, No. 1	$10.00
Upland No. 2	$8.00

Note—Il n'y a pas de demande pour le foin de qualité inférieure. Ces prix sont pour le foin nouveau "f o b", Winnipeg.

Les Produits

Beurre, oeufs, patates, légumes, foin

Le "Winnipeg Produce Exchange" notait mardi dernier que le marché n'est guère satisfaisant. Le beurre de crèmerie frais "firsts" n'obtenait que 34½, tandis que les "seconds" étaient offerts à 35 a et 32 b et le beurre de ferme à 24 a, mais il n'y eut pas de demande. Ce fut aussi le cas pour les oeufs offerts à 26 et 26½.

Les "jobbers" vendent les patates 90 sous le minot, les choux, betteraves et navets à un sou et demi la livre. Les carottes obtiennent deux sous.

Deux importantes maisons de Winnipeg offraient mardi pour du foin en bon état, sur voie, $23 à $24 pour le "Timothy" No 1. Il n'y a aucune demande pour les foins de qualité inférieure.

A propos de patates

Quand nous donnons le prix des patates, il s'agit toujours du prix que le "jobber" demande au minot du marchand détailleur de Winnipeg. C'est une erreur de croire que c'est le prix offert aux fermiers pour leurs patates. Il n'y a pas à Winnipeg de marché régulier des patates et vous ne pouvez pas obtenir de prix officiel. Vous ne pouvez pas actuellement trouver à Winnipeg deux acheteurs de patates qui vous offriront le même prix. Un acheteur déclarait ces jours-ci que tout ce qu'il pouvait payer aux fermiers pour des patates de choix, mises en sac, à Winnipeg ou près de Winnipeg, c'était 50 sous le minot. Pour des patates de qualité moindre, il devait offrir 8 sous de moins. Il achète ces patates pour les expédier aux Etats-Unis ou dans l'Est. Le bill Fordney, en vigueur aux Etats-Unis, impose un droit de 25 sous sur les patates du Canada. On comprend que cela modifie leur prix.

GRAVE PROBLEME A RESOUDRE LES NATIONALISTES DES INDES

Londres, [illegible] — L'Empire Britannique est en présence d'un problème très complexe au sujet des difficultés suscitées dernièrement dans la colonie de Kenya aux Indes. Il est faux que le secrétaire des colonies ait déjà accordé la capacité électorale à tous les Indiens de cette colonie sur même pied que les blancs. Cette concession, à ce qu'il semble, entraînerait de graves difficultés. On a déclaré que cette question est laissée en délibéré d'ici le retour du gouverneur de la colonie à Londres. Lors de la conférence des premiers ministres coloniaux cette question a reçu une solution temporaire. Le Canada et l'Australie préconiseraient la mise sur un pied d'égalité des Indiens et des blancs. Mais d'autre part les colonies avoisinantes, comme le Sud-Africain, craignent que cette concession permette aux Indiens de s'assurer la prédominance dans cette partie de l'Empire. Une délégation de Kenya se rend auprès du général Smuts du Sud-Africain pour l'inviter à agir comme conciliateur.

PAP-SAG

(Tablettes)

GUÉRISSENT LA

DYSPEPSIE

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG soulagent immédiatement.

50 cts la boite

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, Montréal

POURQUOI! ne pas donner la préférence aux vôtres?



COURTIERS EN GRAINS

Compagnie de fermiers de langue française. Vous obtiendra le plus haut prix du marché

300 Grain Exchange — Winnipeg, Man.

Téléphones: A3687 — Résidence A2572

Cours du grain fourni par Le Comptoir Agricole Ltée

pour la semaine finissant le 12 Septembre 1921

PRIX DECHARGE A FORT WILLIAM OU PORT ARTHUR

Grains	Mardi 6 Sept.	Merc. 7 Sept.	Jeudi 8 Sept.	Vend. 9 Sept.	Samedi 10 Sept.	Lundi 12 Sept.
Blé No. 1 Nord	1.52¼	1.56½	1.58¾	1.64¼	1.61¼	1.58⅛
2 Nord	1.43¼	1.47	1.48¾	1.56¼	1.52⅛	1.50⅝
3 Nord	1.39¼	1.43	1.44¾	1.51¼	1.46⅛	1.43⅛
Avoine 2 CW	.46½	.47⅜	.47¾	.49¼	.48¾	.47¾
3 CW	.44	.44⅝	.45	.46¾	.45⅜	.44¾
Orge 3 CW	.72½	.72¾	.73½	.75¾	.73⅞	.73¼
4 CW	.69	.69	.69¼	.71¾	.69⅞	.69¾
Lin 1 NW	1.93	1.97¾	1.99¾	2.04½	2.04¾	2.06
2CW	1.89½	1.94	1.96	2.00½	2.00¾	2.02
Seigle 2 CW	1.12¾	1.14½	1.15	1.17	1.15	1.14¾
Prix sur voie (Track)						
Base Blé 1 Nord	1.43½	1.46	1.48⅞	1.53¼	1.50⅛	1.48⅛
Avoine 2 CW	.45⅜	.46	.46⅝	.47¼	.47¼	.46⅜
Orge 3 CW	.71	.71	.71¼	.72½	.71⅜	.71
Lin 1 NW	1.92	1.96¾	1.98¾	2.03½	2.03¾	2.00
Seigle 2 CW	1.11¾	1.13¼	1.14	1.16	1.14	1.13¾
Options						
Blé Octobre	1.41¼	1.44	1.44⅞	1.48¼	1.46⅛	1.44⅛
Novembre	1.41	1.44	1.44½	1.47	1.45⅜	1.43⅛
Décembre	1.37	1.40⅝	1.40¼	1.43½	1.41⅛	1.38⅞
Avoine Octobre	.46	.46⅞	.47	.48¾	.47⅞	.47⅞
Novembre	.46	.46⅛	.47⅛	.48¼	.47⅞	.46⅞
Décembre	.45	.46⅛	.46¼	.47½	.47	.46⅞
Orge Octobre	.72	.72	.72¼	.73½	.72⅛	.72
Novembre						
Décembre	.67¾	.68	.68¼	.68⅛	.68	.68¼
Lin Octobre	1.95	1.99½	2.01½	2.06	2.06½	2.07½
Novembre	1.96½	2.00¼	2.03½	2.07	2.07¼	2.08½
Décembre	1.97¾	2.01¼	2.05	2.08½	2.09½	2.11
Seigle Octobre	1.12½	1.14	1.14¾	1.16½	1.14½	1.14½

Le Comptoir Agricole Ltée

300 Grain Exchange, Winnipeg, Man.

Il garda le lit durant quatre-vingt-cinq jours

MAINTENANT LEON JOBIN RECOMMANDE LES PILULES DE DODD POUR LES REINS

Un homme de Québec, qui a longtemps souffert de sciatique, dit que maintenant il peut fendre du bois sans ressentir de fatigue.

Villemontel, comté de Pontiac, Québec, le 12 septembre (Spécial). — M. Léon Jobin, qui a voyagé dans plusieurs pays et maintenant demeure ici, vient de rendre hommage au bien que les Pilules de Dodd pour les reins lui ont fait.

"La sciatique me tint quatre-vingt-cinq jours au lit, déclare M. Jobin. Plusieurs médecins, tant d'Europe que de Montréal, m'avaient soigné, mais toujours sans résultats. Un ami me conseilla de faire l'essai des Pilules de Dodd pour les reins. J'en ai pris durant six mois.

"Je souffre encore un peu mais je puis fendre du bois sans être fatigué. Je conseille à tous ceux qui souffrent de sciatique de prendre des Pilules de Dodd pour les reins."

Si vous souffrez des reins et que vous ne connaissez pas les Pilules de Dodd pour les reins, informez-vous auprès de vos voisins.

Les Pilules de Dodd pour les reins: 50 sous la boite ou six boites pour $2.50. Chez tous les marchands ou The Dodds Medicine Co., Limited, Toronto, Ont.

En Province

DUNREA

M. et Mme Arthur Parent font part à leurs amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Blanche-Stella. Parrain et marraine: M. et Mme J. Parent, oncle et tante de l'enfant.

* * *

La société Wallace Graham nous a donné un concert le 1er septembre. Si l'on considère les recettes on ne peut pas dire que le succès fut merveilleux. La grande erreur a été de fixer ce concert en plein battage. Presque personne n'a pu venir. Quant aux artistes ils ont certainement fait leur possible et même ils ont eu la délicatesse de ne pas tenir compte des sièges vacants, car ils ont exécuté un programme comme s'il y avait eu foule. Les témoins de cette soirée ont été satisfaits.

* * *

A une assemblée du cercle local de l'Association d'Education, tenue dimanche, les officiers suivants ont été élus: Président, M. l'abbé M. Kessler; vice-président, M. T. Paradis; secrétaire-trésorier, J. E. Des Chênes; directeurs: MM. P. Bisson, J. Boulet et P.-H. Boulet. Plusieurs membres ont déjà payé leur contribution pour quatre mois. Nous comptons trente-et un membres jusqu'à présent.

Nous profitons de l'occasion pour faire appel à tous les paroissiens de Saint Félix et les engager à faire partie de cette association qui est sans contredit une des belles oeuvres de notre paroisse. Nous ne vous demandons que vingt-cinq sous par mois; c'est peu pour chacun de vous, mais cela aidera beaucoup à l'entretien de notre couvent.

Il ne faut pas oublier que si nous faisons partie de l'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba, à Saint-Boniface, nous n'envoyons aucun montant à l'exécutif. Ce que nous recueillons reste ici pour l'entretien de notre école. A nous donc de subvenir aux besoins de cette belle oeuvre si bien commencée. Qu'il nous suffise de nous rappeler les paroles de notre vénéré pasteur, dans son allocution de dimanche dernier, touchant l'éducation de nos enfants. Il y avait là ample matière à réflexion.

* * *

Le 1er septembre voyait flotter sur l'école de Saint-Félix (dite des Boulet), le drapeau britannique. C'était dire que Mme Morin, l'institutrice, était à son poste, que les portes de l'école étaient ouvertes pour recevoir les enfants de ce district. Dire qu'il s'en est trouvé qui ne savaient pas que l'entrée se faisait ce jour là! Ce n'est pourtant pas la tâche de l'institutrice d'envoyer des lettres de faire part à cette occasion. Rappelez-vous le proverbe "Mieux vaut tard que jamais", et envoyez vos enfants dès aujourd'hui, et faisons en sorte qu'ils perdent le moins de jours possible cette année. Allégeons le travail de l'institutrice en surveillant le travail des enfants à la maison. C'est à vous, parents, à voir à ce que les leçons reçues en classe soient apprises à la maison, que leurs devoirs soient faits chaque soir.

Réjouissons-nous d'avoir une institutrice telle que nous en possédons une à l'école Saint-Félix. Nous en avons le droit. Mme Morin est Canadienne-française, foncièrement catholique, diplômée de l'Ecole Normale de Québec, et détient les meilleurs certificats des inspecteurs et commissaires. Les progrès que les enfants ont fait l'an dernier sous sa direction prouvent sa compétence. Aux incrédules je dirai qu'elle a obtenu son permis d'enseigner dans la province sans que cela lui ait coûté un sou.

* * *

A la dernière minute nous apprenons que les jeunes gens et les jeunes filles de la paroisse sont à préparer un concert pour la mi-octobre. Nous leur souhaitons plein succès.

SAINTE-AMELIE

Le 7 septembre, M. et Mme Robert Ramsay tenaient sur les fonts baptismaux Marie-Clara-Sara-Angèle, enfant première-née de Julien Lambillotte et de Ida Ramsay, de cette paroisse.

* * *

Emile McDougall et Harold Roy sont partis hier en route pour Saint-Boniface, le premier pour le Collège, le second pour le Petit Séminaire. M. le curé Lee, de Sainte-Rose, toujours bon pour la gente écolière, a eu l'amabilité de les embarquer avec lui dans son beau char "Nash" pour descendre à Winnipeg.

* * *

Les jeunes demoiselles sont à nous préparer ces jours-ci une pièce d'un acte, ainsi qu'une partie de cartes pour le 25 du présent mois. Il paraitrait qu'il y aurait aussi du chant, de la musique: harpe, violon, etc. La jeunesse de Sainte-Rose, qui a su nous honorer de sa présence à la dernière soirée, que nous avons eue au profit de l'église, est encore la bienvenue pour le 25.

TOUTES AIDES

Au commencement du mois dernier Mlle Marie-Louise Laberge quittait le monde pour entrer au noviciat des Soeurs Grises de Saint-Boniface. Aujourd'hui c'est son frère Omer qui nous quitte pour entrer au Petit Séminaire. A tous deux nous souhaitons persévérance.

* * *

M. et Mme Ball sont retournés à Grandview pour l'ouverture des classes, emmenant avec eux Mlle Solange Adam, qui fréquentera l'école du village.

* * *

La digne mère de M. Albert Lamarche, accompagnée de Mme Rodolphe Moreau, de la Pointe Gatineau, province de Québec, sont retournés enchantés de l'Ouest, car M. Napoléon Moreau a pu leur montrer de beaux champs de blé et d'avoine, un beau jardin, de beaux animaux et aussi de beaux "homesteads" à prendre. Tout cela est bien tentatif pour des journaliers qui ont encore le goût de la terre et qui se sentent incapables de s'établir dans l'est.

ST ROSE DU LAC

Mardi dernier M. le Curé a conduit en automobile à Saint-Boniface MM. Gaston Rhéaume, Philippe Hamelin et Rodolphe Archambeault, trois enfants de cette paroisse qui vont suivre les cours du Collège des Pères Jésuites. M. François Staes, notre organiste, est parti avec eux pour terminer son cours classique. Ceci est un indice de l'importance que nos familles attachent à l'éducation sérieuse de leurs garçons. Cette année n'est que le commencement; on nous assure que l'année prochaine verra un bien plus grand nombre de nos garçons suivre les cours de ce collège si réputé. Bonne chance aux étudiants et félicitations à leurs familles.

* * *

En visite parmi nous, pour quelques jours, M. J. D. Bourassa, qui fut gérant de la Banque de Commerce ici jusqu'en mai dernier, et qui vient renouer connaissance avec ses nombreux amis. Il est accompagné de M. McKay du bureau de Winnipeg.

* * *

Le congé de lundi dernier a permi à plusieurs de nos nemrods, dans le but d'opérations futures, de visiter les rives du lac Dauphin, où ils ont constaté la présence d'un nombre prodigieux de canards. Avis aux amateurs de la chasse qui n'ont pas de champs aussi giboyeux près de chez eux.

* * *

Depuis mardi dernier, l'école locale a réouvert ses cours. Les écoliers étant encore plus nombreux que l'année dernière, la commission scolaire a dû ouvrir une nouvelle classe dans le soubassement de l'école et engager une institutrice supplémentaire pour en prendre charge. Le nombre des élèves est maintenant de 180. A l'occasion de la rentrée des classes nous pouvons remarquer que notre école a été considérablement embellie par les améliorations faites au terrain cet été.

FAUVETTE

SOUTH JUNCTION

Mme D. Fraser est maintenant à l'hôpital de Roseau, Minn. Frappée par un auto, il en est résulté une fracture du pied.

Mme W. Gagnon est aussi gravement malade. Nous souhaitons à ces dames un prompt retour à la santé.

* * *

Nous aurons à l'avenir un médecin résident dans la municipalité: M. le Dr Luxford. Il est tout probable que le docteur résidera à South Junction, point central.

* * *

Il pleut depuis quatre jours, ce qui a retardé les travaux de peinture à notre église.

* * *

Tous les terrains disponibles aux alentours de la gare seront occupés dans quelques jours. La section 11 (section d'école) sera mise en vente sous peu. C'est un très bon morceau de terre, à un demi mille de la gare.

* * *

MM. A. Brissette, C. Rund et M. Foshang se sont construits de très belles granges et étables nouveau genre. Nos cultivateurs se débrouillent.

* * *

A la suite du rapport de M. l'ingénieur Offleck — ou Off-Leg, je ne sais, — il sera impossible pour le gouvernement de nous donner un canal sur une longueur de 3 milles. Quel énorme contrat, pour la première fois que nous demandons.

Voici les élections qui approchent, et il nous faut des preuves de votre bonne volonté, Messieurs les députés. Que vous soyiez peinturés de rouge ou de bleu, nous nous organiserons et les populations de Sprague, Vassar et South Junction réunies peuvent vous intéresser en temps d'élection.

FEU ALBIN-EMILIEN DESLAURIERS

M. N. Deslauriers, de la Broquerie, Man., a eu la douleur de perdre son fils unique, Albin-Emilien, décédé à l'âge de quatre mois et quinze jours.

Les funérailles ont eu lieu le 3 septembre.

Nous prions M. Deslauriers d'accepter l'expression de notre profonde sympathie dans ce deuil qui le frappe dans ses plus chères affections.

L'asthme est vaincu. — On a maintenant réussi à triompher de l'asthme. Le Remède du docteur J. D. Kellogg contre l'asthme s'est démontré un bienfait pour ceux qui souffrent de l'asthme. Les lettres reçues de beaucoup de gens qui en ont fait l'essai ne laissent aucun doute sur le fait que c'est un véritable remède. Procurez-le vous aujourd'hui de votre marchand.

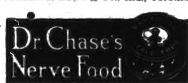


Jeunesse et Vieil age

Il n'est dans la vie d'une femme aucune époque où elle ne peut pas prendre de la Nourriture des Nerfs du docteur Chase pour s'assurer un sang pur et riche et maintenir en bonne santé son système nerveux.

Maux de tête, neuralgie, insomnie, crises nerveuses, irritabilité, fatigue, tout cela disparait rapidement quand on retrouve la vigueur et l'énergie nerveuse par l'usage de ce grand restaurateur.

50 sous la boite ou 6 boites pour $2.75. Chez tous les marchands ou Edmanson, Bates & Co., Ltd., Toronto.



Canada

L'ORGANISATION LIBERALE

Ottawa, 7. — Les libéraux se préparent très activement aux prochaines élections fédérales.

Leur chef, l'hon. Mackenzie King, a convoqué une assemblée de l'association libérale qui sera tenue à Ottawa le 13 septembre courant, et à laquelle assisteront des délégués de tout le Dominion. La convention va s'occuper tout particulièrement de l'organisation de la prochaine campagne.

L'hon. Mackenzie-King assistera à un grand banquet qui sera donné à l'Aréna Mont-Royal, Montréal, le 22 septembre courant, pour inaugurer la campagne libérale et aussi pour commémorer le 25me anniversaire de l'entrée de l'hon. R. Lemieux dans la politique. Les principaux chefs libéraux du pays assisteront à ce banquet.

UN HEROS DE LA GUERRE

Montréal, 7. — Un jeune réserviste français qui se trouvait au monastère des Trappistes d'Oka, au moment de la déclaration de la guerre et que le feu a rendu complètement aveugle, a été ordonné, dimanche matin, à la Basilique, par S. G. Mgr Gauthier. Il portera en religion le nom de Frère Thomas.

Le Frère Thomas avait courageusement répondu à l'appel de sa patrie. Il avait été décoré de trois médailles de guerre, mais, comme bien d'autres malheureux soldats, il était revenu complètement aveugle, reprenant quand même au monastère ses occupations.

Et aujourd'hui, par induit spécial, la Trappe l'accueille pour la vie.

LE COMMERCE CANADIEN DIMINUE

Ottawa, 8. — Le sommaire du commerce du Canada pour juillet 1921, publié dans le Bulletin Hebdomadaire, du ministère du Commerce de cette semaine, indique que, ainsi représenté par dollars (non par quantité), les importations ont baissé de plus de la moitié, et les exportations de presque la moitié, comparé avec le mois correspondant de 1920.

Les importations de juillet, 1920, étaient évaluées à $217,268,811, contre $62,405,890 en juillet dernier, et les exportations $104,875,624 contre $54,518,036. Une comparaison avec juillet 1914 — le dernier mois d'avant-guerre — montre les importations $42,964,467; exportations (produits canadiens), $41,807,648. Les plus hauts prix ont été atteints en juin, 1921.

La principale cause de la baisse est due au fait que le Canada souffre aussi de la dépression de commerce universel, comme tous les pays manufacturiers et d'exportations en souffrent. Les importations des Etats-Unis en juillet ont diminué d'un tiers comparé au résultat obtenu pendant le mois correspondant de l'année dernière, tandis que les exportations étaient moins que la moitié. Le commerce étranger du Royaume-Uni pour les six mois finissant en juin, 1921, donne une diminution de presque 50 pour cent au-dessus de la période correspondante de l'année dernière.

Monsieur Harrison Watson, commissaire de Commerce canadien à Londres, écrit que le commerce du Royaume-Uni avec les autres parties de l'Empire augmente. La proportion pour les six premiers mois de 1921 étant 34.2, contre 30.5 et 25.4 pour les périodes correspondantes de 1920 et 1913 respectivement. Dans plusieurs parties le volume des demandes augmente, et l'acceptation des gages réduits dans différentes industries, comme le fer et l'acier, a eu pour résultat de réduire les quotations. L'amélioration a été causée en partie par une diminution réelle dans le prix du coke. Il est certain cependant, que plusieurs industries continueront à marquer le temps jusqu'à ce que le charbon reprenne un niveau auquel la concurrence du monde devienne encore une possibilité. L'impression générale est, cependant, que le recouvrement sera très lent.

Parmi les articles que les exportateurs canadiens peuvent vendre dans la Jamaique, suivant un rapport du Commissaire du Commerce, M. H.-A. Chisholm, sont les fruits, jus de raisin, farine, avoine, merceries, coutils, papier et articles de toilette.

UN APPEL AUX OUVRIERS

Dublin, 8. — Le comité parlementaire du Congrès des Trades Unions en session à Cardiff, de concert avec le comité exécutif du Parti Ouvrier représentant 6,000,000 d'ouvriers a télégraphié à Lloyd George demandant la continuation des négociations irlandaises et déclarant que les ouvriers résisteront à toute tentative de régler le problème irlandais par la force.

LA PUISSANCE DE LA PRESSE DANS LE SUD-AFRICAIN

Pieter-Maritzbourg, Natal, 9. — "Un pays de grandes espoirs et de grandes espérances", c'est la dénomination donnée dernièrement par les hommes d'Etat à l'Afrique du Sud dans les assemblées et les discours.

Cette dénomination n'est pas seulement vraie au point de vue politique et économique, mais aussi de cette puissance qui influence de plus en plus tous les domaines, y compris le domaine religieux. Aussi chez nous la plus grande attention et toute l'énergie est vouée à la presse. De grandes imprimeries style moderne et un grand nombre de revues mensuelles, de journaux hebdomadaires et quotidiens ont été créés. Le plus grand nombre des publications sont naturellement anglaises; les Hollandaises déploient cependant une activité étonnante. "De Volks-Stem" a le plus grand format et le plus grand nombre de lecteurs. A côté des Français et des Allemands, les Noirs eux-mêmes ont leurs publications. On imprime cependant moins de livres. Pendant et depuis la guerre la presse profane se développa constamment malgré le renchérissement du papier. Les juifs et les francs-maçons ont toujours de l'argent.

La bonne presse catholique, par contre, resta longtemps en arrière. A la revue mensuelle "South Africa Catholic Magazine" s'ajouta enfin la "Southern Cross" qui parait avec grand succès tous les samedis avec 12 pages au format de 50 x 32 cm. Le texte en est excellent, les illustrations contenteront avec le temps même les lecteurs exigeants. La partie la plus utile parait être la page appelée "Question Box", où même les non-catholiques trouvent de bons renseignements concernant leurs affaires et la solution des doutes en matière religieuse. Le journal a des correspondants dans le monde entier et jouit de l'approbation des plus hautes autorités ecclésiastiques. Il y a quelque temps Son Eminence le Cardinal van Rossum, Préfet de la S. C. de Propagande envoya une lettre d'encouragement et de bénédiction.

En face des efforts de nombreuses oeuvres de presse des missions protestantes la mission catholique de Marianhill se vit aussi obligée d'intensifier l'activité de sa presse. Son fondateur, l'abbé François Pfanner, avait dès le début établi une imprimerie dans le moulin du couvent. Depuis 35 ans elle a fait un grand bien pour les missions sud-africaines.

Elle a procuré à ses missions et aux missions catholiques voisines des milliers de catéchismes, vies saintes, de livres de prières et de méditation. Depuis 10 ans elle éditait pour les Noirs la revue mensuelle "Tzindaba Zabantu". A partir du nouvel an cette revue parait tous les quinze jours; même les protestants et les païens du Natal, du Transvaal et de la Colonie du Cap la lisent volontiers. Avec le développement progressif de la culture scolaire des Noirs la presse en Afrique gagne en importance d'année en année. C'est avec joie qu'on apprit ici dans l'Afrique du Sud la nouvelle que le Saint-Père avait daigné donner sa bénédiction apostolique à l'Agence internationale de la Presse catholique à Fribourg et qu'il l'encouragea pour son activité future. Que toutes les bonnes entreprises de presse au Nord comme au Sud soient de plus en plus florissantes!

SOIE NATURELLEMENT COLOREE

La soie, de sa nature, est blanche, et l'on est obligé de la teindre pour obtenir des nuances.

Dans une magnanerie modèle de la Nouvelle-Orléans, un naturaliste américain, au nom arménien, M. Vartan K. Osidjian, a, parait-il, créé une intéressante race géante de vers à soie qui file un cocon de 1,800 mètres de fil, alors que les meilleures races de vers à soie ne filent que 1,000 à 1,200 mètres.

En outre, le naturaliste cité obtiendrait de la soie colorée en 18 nuances différentes, à volonté, et cela en variant l'alimentation de la chenille. Les feuilles proviennent de mûriers greffés sur orangers: elles sont additionnées d'un mélange qui est tenu secret.

Savez-vous comment on défend une liberté menacée?... En s'en servant. —D'Hulst.

Vos oreilles bourdonnent-elles? Avez-vous des maux de tête

Quand vos oreilles bourdonnent, que vous avez des maux de tête, que vous entendez difficilement, défiez-vous du catarrhe. M. J.-A. Hamill, de Greenwood, P.I., souffrait de cela et écrit: "Personne ne pouvait plus souffrir du catarrhe que j'en ai souffert durant plusieurs années. Il me rendit à moitié sourd, me dérangea le goût, bouleversa mon estomac, me rendit tout à fait malade. "Catarrhozone" libéra mes narines, mit fin à ma toux et me permit de respirer librement. Je suis maintenant tout à fait bien grâce au "Catarrhozone". Rien d'aussi efficace qu'un INHALEUR CATARRHOZONE pour renforcir une gorge faible, pour vous libérer de la bronchite, pour chasser le catarrhe, les rhumes et les toux. En vente partout: 25, 50 et $1.00 pour le traitement et deux mois. Vendeurs: The Catarrhozone Co., Montréal.

Le médecin de famille. — Un bon docteur vaut toujours ce qu'il demande. Mais il n'est pas toujours possible d'avoir un docteur quand vous le désirez. En pareils cas le bon sens vous conseille de recourir aux bons remèdes de famille, tels que l'Huile Eclectrique du docteur Thomas, merveilleusement efficace dans les cas de douleur provenant d'inflammation, de coupures, d'égratignures, de foulures et de contusions. La présence de ce remède dans votre pharmacie vous épargnera beaucoup de dépenses.

A VENDRE
A bon marché

479 acres de terre vierge dans la section 5, T. 7, R. 7, E. de 1st, 38 milles de Winnipeg, 3 milles de la gare de Giroux, 2 milles de la voie ferrée et de l'école, dans un district français, 4 milles du village français de La Broquerie, où il y a église, école et gare. Près de ma terre des puits de 37 pieds donnent continuellement une bonne eau. Excellente chance de faire de gros profits par l'industrie laitière ou par la culture mixte. Seulement les gens vraiment sages comprennent combien il est plus sûr et plus facile de faire de l'argent avec l'industrie laitière et la culture mixte si près d'une grande ville que plus loin par la culture du grain.

Ecrivez pour obtenir d'intéressants renseignements. Le vieil âge et l'invalidité me font faire cette offre. Prix: neuf piastres seulement de l'acre et facilités de paiement.

Téléphonez une journée avant de venir afin de vous épargner du temps et des dépenses.

Veuillez répondre en anglais car je ne sais pas le français.

C.-W. REIMER
STEINBACH, MANITOBA

Les Poudres de Miller contre les vers non seulement chasseront les vers, mais encore mettront l'organisme dans un tel état de santé que les vers n'y pourront plus causer de ravages. Les vers maintiennent les enfants nerveux et douloureux et il ne peut pas y avoir de soulagement pour le petit enfant tant qu'on n'a pas supprimé la cause du mal, ce qui peut être très facilement fait à l'aide de ces poudres, qui sont très efficaces.

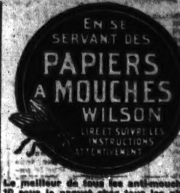
SURETE ENSUITE PROFIT

Profitez des taux actuels de l'échange et placez votre surplus dans les OBLIGATIONS ETRANGERES, où la SURETE de votre placement ne peut être doutée et où les PROFITS seront considérables avec la hausse certaine de l'échange.

Nous sommes spécialistes en fait d'obligations étrangères de tous pays.

Nous recommandons:

CREDIT NATIONAL 5% 1919
VILLE DE PARIS 5% 1919
DOMINION FOREIGN EXCHANGE CO., LTD.
EDIFICE UNION TRUST
WINNIPEG, MAN.
Bureau-chef: Montréal



Le meilleur de tous les anti-mouches. 10 sous le paquet chez tous les pharmaciens, les épiciers et les marchands.

THE TRUSTEE CO. OF CANADA
322 rue Main - - - - Winnipeg Man.

Nous avons une bonne ferme à louer avec bâtiments en excellent état. 100 acres en culture dont plus de 50 labourés. Possession peut être obtenue immédiatement. Située à 2½ milles d'une église catholique et d'une école. Bon puits et excellente accommodation pour les animaux.

Un quart de section à vendre, étant le quart sud-ouest de la section 22-6-7 E., située près de Woodridge. Bon sol. Prix: seulement $8.00 de l'acre. Termes faciles.

Près du lac Plat. 480 acres. Terre sur laquelle on peut faire une très grande quantité de foin, à vendre pour $10.00 de l'acre. Magnifique proposition pour l'élevage. 10 à 12 milles de Saint-Laurent.

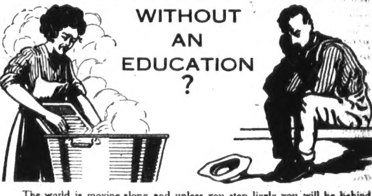
Faites-le Avec le Fini à Plancher KYANIZE

Procurez-vous un bidon de fini à plancher Kyanize (n'importe quelle nuance, du chêne pâle à l'acajou foncé) et un bon pinceau. Posez le Kyanize. Ce merveilleux fini fait disparaître la vieillesse et les défauts des vieux planchers et des meubls défraichis sous un bau fini durable. Le fini à plancher Kyanize donne un fini imperméable qui résiste à l'action des talons.

¼ de chopine, 30 sous; ½ chopine, 55 sous; chopine, $1.00

Dans notre rayon de peintures, demandez le pamphlet: "The Home Inviting".





The world is moving along, and unless you step lively you will be behind. You have the chance now, young man, young woman, to avoid the regret that will inevitably come to you if you don't go to school while you have a chance.

Why not come to us for an elementary or business education? We give personal attention in ENGLISH, Arithmetic, Grammar, Spelling, Writing, Reading, Pronunciation, Letter-writing — just the kind of training required by those who are backward in schooling. Courteous and sympathetic teachers in charge. Write, or call for free prospectus.

The Success Preparatory School
for Elementary Education
Cor. Portage Ave. and Edmonton St.
WINNIPEG, MAN.

Office open 8 to 10 p. m. Monday, Wednesday and Friday

Affiliated with the Success Business College, Ltd.

Grande réduction de Ford usagé

Ford 1918 et extras —Touring	$340.00
Ford 1918 et extras—Touring	$350.00
Ford 1918—Touring	$395.00
Ford 1918—Truck	$375.00
Ford 1918 et extra—Touring	$375.00
Ford 1921 et extra—Coupe	$950.00
Ford 1918 et extra—Roadster	$350.00

St-Boniface Garage & Motor Co. Ltd.
COIN DUMOULIN ET SAINT-JOSEPH
Téléphone N 1075
E. COUTURE, Gérant

Un gouvernement de fermiers est-il à craindre?

Attaqué par les deux partis -Ce qu'il répresenterait avantages et désavantages

Ottawa. — On attaque souvent le mouvement fermier composé de toutes sortes de manières, et quelquefois avec une violence considérable; ce sont les tenants des deux anciens partis qui voudraient détruire ce nouvel adversaire et recommencer leur ancienne lutte, qu'un troisième concurrent ne venait pas compliquer. On apporte contre celui-ci beaucoup d'arguments de principe et de faits qui n'ont pas encore réussi à le restreindre et à le circonscrire; on l'accable d'amitiés pernicieuses qu'il n'a jamais songé à contracter et de fautes qu'il n'a pas commises. Cependant, quelquefois, l'attaque rencontre des endroits faibles, des positions dégarnies.

Le parti progressiste, dit-on, représente une classe, les intérêts d'un groupe social bien déterminé; et, conséquemment il ne saurait envisager les problèmes politiques du point de vue national et canadien. C'est une objection sérieuse et qui mérite considération. Lorsqu'on étudie les actes politiques de notre gouvernement actuel et des gouvernements passés, on trouve dans les statuts, nombre de lois qui n'ont été mises là qu'à la demande d'une autre classe sociale, les industriels et les financiers. Ceux-là ne dominent pas les législateurs d'une manière ouverte et claire comme les progressistes le feraient, mais leur influence se fait sentir à chaque session, lors de la présentation de divers bills qui n'ont pas toujours pour fin le bénéfice de la communauté, mais plutôt l'intérêt particulier des promoteurs. Assez souvent, ceux-ci réussissent même à imposer des plans et des desseins qui sont préjudiciables à tout le pays. On en trouverait un exemple fameux dans la construction de tant de transcontinentaux et de chemins de fer canadiens inutiles, dans la loi des droits d'auteur adoptée il y a quelques mois. Il n'y aurait qu'à repasser aussi la législation des dernières années pour pouvoir signaler très fréquemment la main mise des capitalistes et l'effet d'ordres qu'ils ont donnés, de faveurs qu'ils ont demandées. Sans tomber dans l'extrême et susciter contre certains détenteurs de la fortune des récriminations inutiles, nous devons constater qu'ils ont sur les gouvernements une emprise profonde et cachée dont ils usent des fois très mal.

* * *

Quant à avoir un parlement ou un cabinet dominé par quelqu'un, autant valent les fermiers que les financiers. Les premiers représentent une proportion beaucoup plus élevée de la population, ils font partie d'une des classes les plus stables, les plus conservatrices, les moins révolutionnaires. Leur contrôle s'exerce, du moins, au grand jour; et l'on n'est pas toujours à chercher qui demande le passage de tel ou tel bill. Ensuite, le Canada a de vastes espaces de terre encore en friche, c'est un pays foncièrement agricole, il peut trouver dans la culture pendant un grand nombre d'années encore une prospérité inouïe, il a besoin d'un cabinet qui prenne un soin jaloux des besoins de l'agriculture; et si une dictature est inévitable, mieux vaut pour l'intérêt général de la population une dictature agraire qu'une dictature de la haute finance. D'autant plus que les fermiers canadiens ne représentent pas du tout le type du paysan que les littératures d'outremer nous ont mis dans l'esprit. L'agriculteur canadien est ordinairement très à l'aise, il est renseigné et instruit, il connaît les problèmes et n'a pas montré encore la volonté d'expulser des talents et des capacités qui se peuvent trouver dans les autres classes.

Cependant, les partis, jusqu'ici, se sont ordinairement fondés pour le soutien d'une idée ou d'un principe, ou d'un ensemble d'idées et de principes. Mais souvent ce n'est qu'un vain mot; et il vaudrait autant dire qu'ils ne font que représenter une classe. Les députés socialistes de tous les pays sont les représentants de la classe ouvrière; s'ils n'obtiennent pas une majorité suffisante pour gouverner, ce n'est pas parce qu'ils ne font pas d'efforts dans ce but. Et encore on pourrait facilement affirmer que notre gouvernement et beaucoup des gouvernements actuels représentent la classe bourgeoise. Tant que les autres classes ne se seront pas montrées totalement incapables de conduire un pays, on ne voit pas de raison pour les empêcher a priori de le faire, à la condition qu'elles aient aussi des programmes politiques généraux, des principes nationaux, et la détermination avouée de légiférer dans l'intérêt du tout.

* * *

Dire que la direction politique accordée aux fermiers peut conduire aux luttes de classe est également un argument sans grande valeur. La lutte de classe, nous l'avons aujourd'hui. Il n'y a qu'à lire le discours du chef de l'opposition sur le budget pour se convaincre qu'il parlait, justement peut-être, pour les agriculteurs et les ouvriers contre les capitalistes. Beaucoup de chefs ouvriers n'auraient pas eu plus de virulence que lui. On ne conçoit pas que les attaques soient plus violentes et plus fondées lorsque les fermiers seraient au pouvoir ni qu'elles soient plus fréquentes ou plus justifiables. Les lois votées par un cabinet agraire exciteraient beaucoup moins de soupçons et donneraient moins de prises à la critique que les bills manipulés par des industriels et des financiers, pour ne profiter qu'à quelques individus. On peut même espérer avec raison un apaisement du conflit des classes sans paraître optimiste.

D'ailleurs, tant que notre pays ne se sera pas industrialisé plus complètement, la nature des choses et les nécessités économiques ne répugnent nullement à l'établissement d'un gouvernement agraire. Notre population compte un fort nombre d'agriculteurs qui ont de vastes terres, de vastes intérêts, et dont les activités constituent une grande part de l'actif national de Canada. Et par une coïncidence naturelle, ils ont à s'occuper intimement du gouvernement fédéral du pays pour préserver la prospérité de leur industrie. Enfin, pour résumer en une phrase, notre classe agricole est plus dans notre nation qu'elle est dans beaucoup d'autres nations.

Il faut se rappeler aussi qu'il y a toujours une opposition dans un parlement, bien qu'elle peut être très faible assez souvent. Les voix dissidentes peuvent ainsi se faire entendre dans toutes les circonstances qui se présentent et les autres intérêts ont aussi leur mot à dire. Il faut également ajouter qu'une discussion théorique de l'à-propos ou du désavantage d'un gouvernement fermier est un peu oiseuse et inutile. C'est à voir un gouvernement particulier à l'oeuvre qu'on peut le juger; et il n'y en a aucun que l'on peut prédire bon ou mauvais d'avance. Tout dépend de la valeur des hommes qui le composent. Si l'on voulait dire qu'un agriculteur ou une majorité de fermiers ne pourrait considérer nos problèmes à d'autres points de vue que le point de vue agraire sans en voir les autres aspects, il faudrait aussi conclure, en vertu du même principe, qu'un avocat premier-ministre ne peut saisir autre chose que l'aspect légal ou judiciaire des problèmes, un capitaliste que le point de vue financier; or cela est aussi absurde en théorie qu'en pratique, et contredit par l'expérience.

Mais c'est dans les résolutions adoptées par divers congrès, dans des articles de programmes électoraux, dans tout ce qu'on pourrait appeler avec Péguy "la mystique" du nouveau mouvement agraire, que les adversaires trouvent surtout des arguments, plus ou moins irréfutables, pour le rejeter et le décrier. La littérature qui a accompagné la naissance du mouvement, et qui l'aide encore aujourd'hui, présente également bien des idées pernicieuses, suggère des initiatives qui ne seraient pas utiles et pourraient bien être dangereuses. Pour faire pénétrer plus rapidement leurs idées, les chefs se sont également servis d'un moyen sûr: ils ont prêché assez souvent la méfiance des autres classes sociales, des autres parties du pays que celles qu'ils habitent. Ils sont également un peu naïfs, un peu simples dans leurs idées, lorsqu'ils croient pouvoir conduire à perfection, et avec une honnêteté absolue, le régime parlementaire, accomplir rapidement des réformes, avoir des remèdes pour tous les maux. La coopération, de plus, s'est développée sur un plan si large et avec de tels succès, que l'on a espéré et que l'on croit encore à cette coopération suprême qui est du socialisme d'Etat, dans de nombreux champs d'activité. Voilà bien des dangers et qui ne manquent pas de grandeur, parce qu'ils sont un peu comme les idées des jeunes qui ont besoin d'expérience et ont conservé beaucoup d'illusions.

* * *

Il ne faudrait pas oublier cependant que l'exercice du pouvoir, l'habitude du parlement et le temps aussi, refroidiront cet enthousiasme effervescent, inquiet et troublant. Les progressistes s'apercevront que la vie n'est pas si simple qu'elle en a l'air, qu'il n'est pas facile de brusquer la machine parlementaire, de dédaigner certains intérêts, de légiférer sans bien mesurer toutes les conséquences d'un acte législatif. Les responsabilités tamisent ordinairement tout le fatras des espérances, des désirs et des ambitions de chaque groupe; elles ne laissent passer que les projets mûrement médités et étudiés. Les sceptiques ne manquent pas de prévoir assez justement qu'un parti agraire au pouvoir ne sera ni bien meilleur, ni pire qu'un des partis déjà existants, mais que, de plus en plus, ce sera la même chose.

Il y aurait cependant raison d'être surpris si une organisation d'agriculteurs, ayant entrepris de faire de la politique, se changeait tout à coup en une organisation révolutionnaire, destructrice des usages établis, des coutumes et des lois existantes. En toute sincérité, les cultivateurs sont à peu près ceux dont il faut le moins se défier, soit pour conduire une révolte, soit pour chambarder la société. Ils forment une classe qui possède, qui vit dans le bien-être, qui a ordinairement beaucoup de sens commun, de droiture, d'intelligence, de réflexion, de calme et de solidité. Les idées sociales les plus dangereuses viennent ordinairement à l'encontre de leurs intérêts bien entendus; et c'est une chose que les intéressés comprennent vite et bien.

Au Canada l'arrivée des agriculteurs dans la politique signale la crise aigue d'un conflit entre une partie du pays, l'Est, qui a intérêt généralement parlant, à la protection, et l'Ouest qui aurait plus d'avantages à pratiquer le libre-échange. Le choc ne pouvait être évité entre les deux forces opposées. Il y aura victoire pour l'un ou pour l'autre, ou compromis, mais dans les deux cas, il y aura des perdants. Les agriculteurs s'opposent à ce que soit eux, les manufacturiers également. Tout cela est bien inévitable, et déplorable si l'on veut; mais l'on ne peut pas changer la constitution géographique de son pays, malgré les dangers qui en découlent et les menaces que l'on prévoit. Le monde est ainsi plein de conflits inéluctables imposés par la nature et dont il ne faut pas faire porter la responsabilité aux hommes. Chacun veut vaincre, et s'arme; c'est un sentiment naturel. Le plus fort l'emporte. Et tous doivent s'efforcer de résoudre pacifiquement ces grands problèmes, insolubles si ce n'est par des sacrifices d'une part ou de l'autre.

Léo-Paul DESROSIERS.

— Le Devoir.

OCCASIONS ETONNANTES

Pour Vendredi et Samedi les 16 et 17 Sept.

L'inquiétude que cause l'état de ne pas savoir par quel moyen réaliser les économies si absolument nécessaires dans le moment actuel est considérablement enlevée par nos listes d'occasions publiées de temps en temps. La liste ci-dessous en est encore un exemple fort frappant.

Articles pour hommes

COMPLETS

Complets en très beau tweed dans les nuances et les dessins les plus en vogue. Modèles d'automne et qualité d'étoffe convenable à la saison actuelle. Styles pour jeunes hommes et pour personnes plus âgées. Régulier: $30.00 à $40.00. Spécial **$18.95**

IMPERMEABLES

25 imperméables en tweed, représentant la balance de toute notre collection. Ce sont des imperméables en tweed ayant toute l'apparence de pardessus en étoffe et ayant l'avantage d'être imperméables. Gris ou brun, dessins à carreaux et autres. Taillés avec ceinture. Régulier: $18.00 à $30.00. Spécial .. **$10.00**

Complets pour garçons

Un groupe d'environ 40 complets, comprenant les plus beaux dessins, en gris, brun ou bleu. Grandeurs: 27 à 35. Régulier: $12.50 à $15.00. Spécial **$6.95**

Culottes "bloomer" en tweed de la meilleure sorte, uni ou âlé. Nuances: brune, grise ou bleue. Grandeurs: 26 à 35. Régulier: $4.50 à $5.50. Spécial **$2.95**

JERSEYS POUR HOMMES

Jerseys et gilets-jerseys en laine pure de la meilleure qualité. Les nuances les plus belles. Un grand choix de modèles très élégants. Les prix de ces jerseys ont été l'année dernière de $10.00 à $12.50. Prix spécial **$5.95**

Offre insurpassable

Gants courts et gants à grands poignets pour le travail. Ce sont des échantillons que nous avons achetés et que nous offrons ci-bas à une réduction absolument incomparable. 350 paires en tout et le prix actuel est de $1.50 à $3.00. Prix spécial **69c**

Pas de commandes par téléphone ou C.O.D.

Chemises de travail, très largement taillées et confectionnées de matériaux très solides. Rég. $1.50 à $1.75. Spécial.... **95c**

Cravates en soie. Un fort grand choix. Très spécial **49c**

Casquettes en étoffe. Tout ce qui nous reste encore des casquettes d'été. Qualité convenable pour la saison actuelle. Régulier: $1.75 à $2.75. Spécial **99c**

Bretelles "Police" pour garçons. Régulier: 35 sous la paire. Spécial **15c**

LITERIE

Couvertures en flanelette blanche ou grise. Bordures roses ou bleues. Spécial, la paire **$1.95**

Edredons, remplis de laine mélangée coton. Couverture de beaux dessins fleuris. Grandeur: 60-72. Spécial **$2.95**

Oreillers remplis de coton. Spécial, la paire **$1.35**

Oreillers "Victor" remplis de plumes. Bon coutil. Spécial, la paire **$1.95**

Articles pour dames

ROBES EN SOIE

Nous venons d'obtenir à peu près 50 robes d'un manufacturier qui est forcé de vendre. Ces robes représentent tout ce qu'il y a de plus fashionable. En bleu-marine et noir seulement. Régulier: $19.50 à $24.50. Spécial **$14.95**

CORSETS

Corsets "C. P." d'excellente qualité. Tailles: 18 à 30. Régulier: $2.50. Spécial **$1.79**

BAS

Bas en soie "Holeproof". Toutes les nuances les plus portées. Pas de noir. Régulier: $2.50. Spécial **$1.59**

Bouffantes. Froncé, tricoté, rose seulement. Spécial **35c**

POUR FILLES

Bérets en duvetine dans les nuances les plus nouvelles. Spécial **$1.95**

POUR GARCONS

Bas "Boy Scout", épaissement cordé, de très forte qualité. Noirs seulement. Grandeurs: 6½ à 10. Régulier: 65 sous. Spécial **49c**



"Wrapperette", (flanellette) de qualité supérieure pour en faire des kimonos, blouses, etc. Dessins les plus nouveaux. Spécial, la vge.. **35c**

Ruban de toutes les nuances. Largeur: 3½ à 4 pouces. Spécial, la verge.. **10c**

Rayon de chaussures

Pour hommes — Bottines en veau velouté, noir ou acajou. Semelles à trépointe. A lacets. Formes très à la mode. Pointures: 5½ à 11. Régulier: $8.50. Spécial ... **$5.95**

Pour garçons—Bottines en cuir box, noir ou acajou. Formes anglaises très belles. Une bottine que tout écolier admire. Pointures: 1 à 5½. Rég. $6.50. Spécial **$4.95**

Vente exceptionnelle de bottines pour dames et jeunes filles—Bottines en cuir noir mat ou en chevreau. Talons: français ou bas. Pointures: 2½ à 7. Régulier: $12.50. Spécial **$6.95**



Bottines "Nursery"

Pour fillettes—Bottines à tige haute ou basse. En cuir noir mat ou acajou. A boutons ou à lacets. Semelles à trépointe. Pointures: 8 à 10½. Rég. $6.00 Spécial. **$3.95**

Bottines "Classic" ou "Nursery" pour enfants

Achetez des bonnes chaussures pour vos enfants. Achetez des bottines dans lesquelles les pieds de vos enfants seront à leur aise. En fin de compte les bonnes chaussures signifient l'économie la plus véritable, car elles rendent le service requis.

Les bottines "Classic" ou "Nursery" sont réellement parfaites. Si vous les avez acheté déjà, vous le savez; sinon, achetez-les prochainement et vous vous en convaincrez. Voici nos prix:

Pour bébés—Bottines en chevreau ou en cuir verni. A lacets ou à boutons. Pointures: 2 à 5. Spécial **$2.45**

Pour enfants—Bottines en chevreau, cuir noir mat ou cuir verni. A lacets ou à boutons. Pointures: 5 à 7½. Prix spécial **$3.25**

Pour fillettes ou garçonnets—Bottines en cuir noir mat ou en chevreau. A lacets ou à boutons. Pointures: 8 à 10½. Prix spécial **$3.95**

Pour garçons—Bottines en cuir noir mat, à lacets. Pointures: 11 à 2. Prix spécial **$4.95**

Tél. N1183 RAYON D'EPICERIES Tél. N1184

Sucre

Sucre blanc—10 livres pour .. $1.00
100 livres pour $9.75

LEGUMES CONSERVES

Blé d'Inde—Spécial, la boite .. 15c
Pois—Spécial, la boite 18c
Tomates—Grosses boites. Spécial, 5 boites pour 85c
Soupes Campbell—Aux tomates ou aux légumes. Spécial, 3 boites pour 30c
Sardines "Brunswick" — Spécial, la boite 5c

Pas de commandes C.O.D. ou par téléphone

Saumon rose—Boites de ½ livre. Spécial, 4 boites pour 35c
Saumon "Horseshoe"—La boite de ½ livre 25c
Huile à frire "Mazola"—La boite de 1 livre 39c
Clams—La boite 18c
Crevettes—La boite 22c
Huitres—La boite de ½ livre .. 35c
Cacao "Fry" et Lipton—La boite de ½ livre 32c

CONFITURE

Confiture mélangée—Pommes et framboises seulement. Spécial, la chaudière de 4 livres .. 47c

Pas de commandes C.O.D. ou par téléphone

Mélasse pour faire à manger—La chaudière de 5 livres 40c
Mélasse "Domolco"—La boite de 2 livres 38c
Poudre à griée "McLaren"—Tous les goûts. Spécial, 3 paquets pour 35c
Thé noir à la livre—Spécial, la livre 35c
Thé vert de la meilleure qualité—Spécial, la livre 55c
Café brûlé ou moulu frais, "Santos' No 1—Spécial, la livre 35c
Ris "Siam"—Spécial, 2 livres .. 15c
Tapioca—Spécial, 3 livres 25c
Sirop "Bee Hive" ou "Crown"—La chaudière de 5 livres 45c
La chaudière de 10 livres 85c
Vinaigre blanc ou rouge, au gallon—Spécial, le gallon 35c
(Vous devez fournir la cruche)
Cornflakes "Kellogg"—Spécial, le paquet 10c
Gruau—Le sac de 6 livres 28c
Farine "Quaker"—Le sac de 98 livres $5.50
Le sac de 49 livres $2.80
Le sac de 24 livres $1.45
Biscuits sucrés "Dufresne"—Spécial, la livre 22c
Biscuits au soda—Spécial, la livre 17c
Oeufs—La douzaine 30c
Beurre de crèmerie—La livre .. 40c
Beurre de ferme—La livre 33c

FRUITS ET LEGUMES

Oranges—Petites. La douz. 28c
Moyennes. La douzaine 32c
Citrons—La douzaine 45c
Grapefruit—2 pour 25c
Pommettes—4 livres pour 25c
La boite $1.45
Pommes pour faire à manger—Spécial, 4 livres pour 25c
Pommes de table—3 livres 25c
La boite $2.65
Pommes de terre—12 livres 25c
Par minot $1.00
Oignons—Spécial, 5 livres 25c

POUR LE LAVAGE

Savon "Royal Crown" — 25 morceaux pour $1.00

Pas de commandes C.O.D. ou par téléphone

Poudre à laver "Royal Crown"—Le gros paquet, spécial 35c

La Maison Blanche

11-35 Ave Provencher St-Boniface

Tél: N 1183-1184

LES PRIX D'ACTION INTELLECTUELLE

L'avenir est souvent au groupe qui dispose des forces les plus considérables de l'esprit.

Abbé Lionel Groulx.

Pour rendre fécondes les aspirations des jeunes Canadiens-français à la vie intellectuelle, l'Association Catholique de la Jeunesse, fondait en octobre 1919, les "Prix d'action intellectuelle".

L'on se rappelle que ces prix sont de $100 chacun. Ils seront décernés en séance solennelle, au cours de l'automne. Tous les jeunes Canadiens-français de l'un ou de l'autre sexe, âgés de 20 à 35 ans inclusivement, peuvent obtenir l'un des dix prix. Il y en a pour toutes les variétés de talent.

Pour faciliter la tache des juges, tous: auteurs, professeurs, amis des lettres canadiennes, sont priés de signaler à l'attention de l'A. C. J. C. toutes les pièces de réel mérite dues à la plume des jeunes. Articles, études, livres et manuscrits devront être adressés en cinq (5) exemplaires au Secrétariat général de l'A. C. J. C. Immeuble Versailles, 90, rue Saint-Jacques, Montréal.

La période annuelle a été fixée d'octobre à octobre. C'est dire qu'il ne reste plus qu'un mois pour proposer une candidature ou pour soumettre un dossier complet.

Voici la classification des dix prix de $100 indispensable pour les juges:

Prix de littérature. — Compositions en prose assez élaborées, dans un genre ou sur un sujet de quelque importance.

Prix de narration française. — Compositions en prose, d'un genre moins sévère ou sur un sujet de moindre importance.

Prix de poésie. — Poèmes d'une certaine envergure, ou groupes de pièces distinctes traitant de sujets divers.

Prix de critique littéraire et de critique d'art. — Etudes, articles ou conférences écrites, se rapportant à l'histoire de la littérature et des beaux-arts, à la critique, des oeuvres aux méthodes de travail, et généralement à la culture de l'esprit et à l'éducation du goût.

Prix de littérature et de sciences religieuses. — Théologie, écriture sainte, apologétique, liturgie, histoire ecclésiastique, et toutes autres études où domine l'idée de religion.

Prix de philosophie et de droit. — Compositions littéraires se rapportant à la philosophie ou au droit.

Prix d'histoire et de politique. — Etudes d'histoire canadienne ou étrangère, monographies, biographies, essais sur quelque problème d'intérêt public.

Prix de sciences sociales. — Etudes sur la société, sur les rapports des individus et des classes, sur les théories et sur les problèmes qui se rapportent à la condition et aux relations des hommes vivant en société.

Prix d'économie politique. — Etudes sur la production, la circulation, la répartition, ou la consommation des richesses.

Prix de travaux scientifiques et techniques. — Tous mémoires ou essais d'ordre scientifique, artistique ou professionnel, non contenus dans les divisions précédentes.

Le COMITE Central de l'A. C. J. C.

ENGAGEMENT RESTREINT
"FRANCE"

LES EMEUTES DE BELFAST

Belfast, [illegible] — A ce jour, la liste des morts s'élève à seize. Belfast était calme aujourd'hui, à l'exception d'un léger soulèvement qui s'est produit ce matin, mais qui a été vite réprimé. De forts détachements de police et de l'armée parcourent les rues dans des automobiles blindées.

Une nouvelle sensationnelle est l'autorisation donnée à l'armée républicaine irlandaise d'intervenir dans les émeutes d'hier. Le colonel Duffy, officier de liaison Sinn Feiniste pour le comté de l'Ulster, a déclaré qu'après le refus des troupes et de la police d'agir pendant les troubles sanglants d'hier, il avait ordonné à l'armée républicaine irlandaise de défendre les catholiques.

Sa déclaration signale que des sentinelles Sinn Feinistes ont participé à la fusillade et elle ajoute "qu'aujourd'hui, à la suite de représentations qui m'ont été faites, j'ai ordonné à mes troupes de cesser le feu".

"Il était évident pour tout le monde, ajoute le colonel Duffy, que la police et les autorités étaient d'accord avec les émeutiers irlandais. L'armée républicaine irlandaise a été placée à certains points avantageux de la ville et au bout de quelques heures sa présence s'est fait sentir."

Le colonel Duffy déclare être en rapport constant avec les autorités.

Quand tout est perdu, c'est l'heure des grandes âmes.—Lacordaire.

Il faut tout prendre au sérieux, rien au tragique.—Thiers.

Il ne suffit pas d'instruire le peuple, il faut l'élever dans toute l'acceptation du mot.—Poincaré.

Visite officielle du consul de France a Winnipeg

(Suite de la page 1)

ment de la liberté de la France, mais pour la protection de la civilisation toute entière.

Dans ces circonstances, en face de ces événements d'une grandeur incomparable, il me semble que l'on ne peut douter de l'accord, de l'amitié et de l'amour qui nécessairement doivent exister entre nous.

Encore une fois nous aimons la France de toutes les fibres de notre coeur, nous l'aimons parce que aujourd'hui comme hier, et comme toujours, elle est, elle a été et sera la grande directrice dans tous les grands mouvements qui ont pour but le développement de l'intelligence, de la générosité, la protection de la civilisation et le respect des droits inaliénables des peuples.

Laissez-moi vous dire que nous Français de l'ouest canadien, nous avons la noble ambition de faire ici sur les bords de la Rivière Rouge ce que nos pères ont fait dans la passé sur les bords du St Laurent. Nous voulons implanter dans les grandes prairies de l'ouest la croix du Christ et le drapeau de l'idéal français, et en faisant cela nous suivons l'exemple que la France elle-même nous a donné quand elle a lancé à travers nos plaines, et jusqu'aux Montagnes Rocheuses, ses armées de missionnaires qui sont venus évangéliser nos populations jusque dans les profondeurs des glaces du nord.

Canadiens-Français et Français de France nous voulons ici travailler la main dans la main, et c'est avec plaisir que je puis vous dire, Monsieur le Consul, que cette amitié et cette union entre nous vont tous les jours grandissants.

Encore une fois, Monsieur le Consul, veuillez agréer l'expression de notre profond respect pour vous et la noble France.

Après avoir écouté très attentivement, Monsieur M. de Verneuil se leva à son tour et ce fut au milieu d'un profond silence qu'il adressa l'assemblée. Si nous regrettons de ne pouvoir donner le mot à mot de son adresse, nous croyons néanmoins pouvoir retracer, en résumé, la substance assez fidèlement.

Mesdames et Messieurs,

Merci à tous de votre chaleureux accueil. Merci aux Réservistes français à qui j'avais laissé le soin de cette réception. Je suis heureux de me trouver ce soir au milieu de mes compagnons d'arme. Je suis moi-même un soldat, un simple soldat de 2me classe.

Je puis vous assurer que toutes vos réclamations sont appuyées par le Consulat Général et adressées à notre gouvernement avec diligence. Nous ne sommes que des intermédiaires, et s'il y a des retards, ils sont dûs aux bureaux de Paris, qui sont surchargés de travail.

Je suis très sensible aux compliments de bienvenue que vous venez d'exprimer, car je comprends qu'ils s'adressent à la France [illegible] présente. Je remercie aussi les Canadiens-français de leur bienveillant accueil, et je constate toujours avec plaisir les excellentes relations de la vieille France avec la nouvelle de ce côté de l'Océan.

Comme l'a dit M. Jules [illegible], Winnipeg est la porte de l'Ouest canadien, mais contrairement à [illegible] je me sers de cette porte non pour y entrer mais pour en sortir, Winnipeg étant la dernière étape de mon voyage.

J'ai été impressionné par l'étendue et la richesse des prairies de l'Ouest.

Bien reçu partout, outre l'amabilité des habitants, j'ai pu constater que votre pays est sujet en même temps à toutes les températures. A Vancouver il faisait frais, en passant dans les montagnes j'ai pu sentir la gelée, et ce soir à Winnipeg nous avons une température de chaude journée d'été.

Je tiens à vous dire combien rapidement la France se relève de tous les dommages qui lui ont été causés par la guerre, malgré la dépense énorme et les difficultés de tout le travail. Dans cette oeuvre de reconstitution elle est aidée par les puissances alliées, non comme une charité, mais plutôt comme une juste redevance.

Je vais vous donner quelques chiffres qui vous diront éloquemment les progrès incontestables faits par notre pays.

En 1920 la différence entre notre exportation et l'importation portait un chiffre défavorable pendant les cinq premiers mois d'une somme de 7,900,000,000 de francs. Pour la même période en 1921, la balance tournait en notre faveur pour une somme de 360,000,000 de francs.

Les cinq premiers mois de 1920 les exportations de France ont été de 7,827,000,000 de francs et les importations de 15,720,000,000 de francs. Dans la même période de 1921 les exportations augmentaient de 9,549,000,000 et les importations diminuaient de 8,980,000,000 de francs.

Je regrette de ne pouvoir répondre favorablement au désir exprimé par divers centres français de la province qui ont sollicité ma visite, vu le peu de temps dont je dispose, venant d'être rappelé à Montréal.

"I wish to express my thanks for the kindness that the English people have shown me everywhere in Canada and especially fort those present here to-night."

Merci aux Vétérans. Merci pour tous.

* * *

Après avoir été chaleureusement applaudi pour ses bonnes et instructives paroles, M. M. de Verneuil s'entretint pendant quelques instants avec les veuves de guerre qui lui furent présentées en groupe.

Ce fut ensuite les membres présentes de la Ligue des Dames Auxiliaires qui captivèrent son attention pendant quelques minutes. Quand il fut instruit sur les buts bénévoles de la Ligue, M. de Verneuil remercia ces dames de leur initiative et les encouragea à continuer une oeuvre aussi humaine et charitable.

Cette belle fête que nous eussions aimé voir se prolonger davantage prit subitement fin quand, après avoir pris quelques rafraîchissements, M. de Verneuil dut prendre congé de cette sympathique assemblée pour se rendre au Collège de Saint-Boniface, où une deuxième réception en son honneur eut lieu sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Le Comité d'organisation désire remercier tous ceux qui ont contribué à l'éclat de cette fête tant par leur concours que par leur présence mais nous tenons à remercier tout spécialement M. R. Goris, ainsi que ses [illegible] les musiciens, à qui revient une large part du succès par la belle et suave musique de circonstance qui a été rendue avec art et maîtrise pendant toute la soirée.

* * *

Pendant les deux journées du [illegible] et 2 septembre qu'il séjourna dans notre ville, M. le Consul eut un programme passablement chargé.

Il rendit successivement visite à Mgr Béliveau, à Saint-Boniface, à l'hon. Norris, premier ministre, et aux maires de Winnipeg et de Saint-Boniface. Il déposa en outre une palme au pied du monument des Français morts au champ d'honneur, visita le Collège d'Agriculture, le Grain Exchange, le Western Canada Flour Mills, et reçut en audience une délégation des Vétérans.

Il fut en outre pendant son séjour l'hôte d'honneur d'un lunch au Manitoba Club offert par M. de la Giclais, d'un dîner à l'hôtel Fort Garry, offert par M. J.-H. Bourgouin, et aussi d'un lunch servi à l'hôtel Saint-Charles sous les auspices du Cercle Littéraire français.

M. M. de Verneuil prit le train pour Montréal le 2 septembre, à 8 heures du soir.

Les Canadiens-francais d'Alexandria

Conflit de races

(Suite de la page 1)

une vie très dure, ils les ont boycottés comme on dit en style moderne, et les nôtres ont été obligés d'endurer tant qu'ils furent en petit nombre. Mais, en même temps, l'amertume et la rancoeur s'amassaient dans leur poitrine. Ils souffraient, mais ils attendaient patiemment de commander une majorité. Avec le temps, ils sont devenus le nombre; ils exigent maintenant en beaucoup d'endroits le haut du pavé avec une détermination ardente et une résolution inébranlable.

A ce propos, on raconte une anecdote qui, s'il faut peut-être la prendre avec un grain de sel, n'illustre pas moins d'une délicieuse manière une des causes du conflit d'aujourd'hui. Dans la ville d'Alexandria même, il y a un beau petit lac, nappe [illegible] en petite [illegible] s'échappe un petit ruisseau dont l'onde claire coule sur les pierres. Les premiers habitants avaient construit un petit pont, ou plutôt une espèce de trottoir pour traverser le ruisseau avec plus de commodité. Or en ce temps-là, il arriva dans le village un Canadien français et pour une raison ou pour l'autre on lui défendit l'accès de ce petit pont. Notre Canadien était ainsi obligé de se mouiller les pieds toutes les fois qu'il avait affaire dans l'autre partie de la ville; cela ne paraît pas lui avoir plu, quelques charmes et quelques délices que cette opération ait en terre ontarienne. Après des années cette histoire court encore les rues; et ceux qui la racontent la finissent toujours en s'objectant à se mouiller symboliquement les pieds. [illegible] aussi des faits conservés pieusement de père en fils, de Canadiens français injuriés s'ils parlaient notre langue, ou surpris, empêchés dans leur activité par une petite guerre étroite et mesquine. Il n'y a pas si longtemps d'ailleurs qu'une soeur disait en pleine classe à un de ses pauvres élèves: "Don't you know it is a sin to speak French in the yard?"

* * *

Ce sont des choses qu'il faut connaître pour comprendre la mentalité de nos gens du diocèse d'Alexandria et l'intensité de la lutte aux mille épisodes qui se livre dans ce coin du pays. C'est peu de dire que les deux éléments se regardent comme des chiens de faïence. L'exaspération des nôtres accumulée par les années, ne connaît plus de bornes. Elle a envahi toutes les classes de la population, depuis les habitants au visage hâlé par la vie au plein air, jusqu'aux commerçants, aux industriels, aux marchands et aux professionnels. Et ce patriotisme d'une intensité remarquable se traduit par des actes, il détermine tout un cours de pensées il est toujours agissant et ne connaît pas de sommeil. A la moindre occasion il claque comme un drapeau le long d'une hampe au souffle d'un véritable ouragan; il met dans l'atmosphère un air de bataille et de guerre qui nous prend aux premières heures de notre arrivée. Le sujet, la grande discussion alimentant du commencement à la fin toutes les conversations, inspire tous les regards, met sur toutes les lèvres les mêmes paroles, rend les gestes cassants et menaçants, les intonations plus sombres et plus décidées. On ne rencontre personne, qu'il soit dans la plus basse classe sociale ou dans la plus élevée, qui ne renouvelle les promesses avec une solidité qui ne laisse aucun doute sur le résultat final. Sociétés Saint-Jean-Baptiste, Dames patronesses, Association d'éducation sont toujours là pour surveiller, guider, diriger, retenir parfois et canaliser toutes ces énergies, précieuses et souveraines. On n'a pas d'idées, à moins de se rendre sur les lieux, des dénis de justice courants opposés aux nôtres, de la rudesse et de la justice de leurs réclamations, et du patriotisme dont ils font preuve.

* * *

Il était naturel que dans une population aussi catholique, et divisée en deux pareils groupes, la nomination d'un évêque ait été apprise avec des sentiments bien différents, selon que l'on appartenait à l'un ou à l'autre groupe. Malheureusement, et sans qu'il y ait eu faute de la part des Canadiens français, autant qu'on peut le savoir, le diocèse ne compte que deux prêtres canadiens-français. Les relations entre le clergé et les paroissiens ne sont pas toujours ce qu'elles devraient être et la plupart du temps sont tendues à l'extrême. L'éternelle [illegible] brouille l'autorité avec les fidèles.

La principale qualité qui semble caractériser le nouvel évêque, Mgr Couturier, paraît bien être une simplicité intelligente et une élévation d'esprit remarquable. Plein de vivacité, un [illegible] et fin sur les lèvres, il se meut avec aisance, sans aucune gêne, sans contrainte, parmi les gens qui l'entourent, soit dans les cérémonies publiques, soit dans la vie privée. Il produit une excellente impression; et le peu de paroles qu'il a prononcées laissent connaître le tact, la prudence et cette confiance en soi qui ne remet pas aux autres le soin de porter les jugements et de déterminer l'initiative à prendre.

* * *

On ne peut faire le voyage à Alexandria sans se rendre à Green Valley, l'endroit si remarquable où s'est produit un fait célèbre dans les annales de la question scolaire ontarienne. Le chemin s'engage entre deux rangées de beaux ormes orgueilleux, dans des terres dont quelques-unes sont encore en défriché. Le sol n'est pas uni et plat, de longues et larges ondulations du terrain. C'est Green Valley, l'endroit qui porte si bien son nom, où les nôtres ont dû combattre sous tant de désavantages.

Depuis que les commissaires ont dû y payer l'amende pour avoir permis l'enseignement du catéchisme en français, pendant dix minutes, la querelle des races sévit toujours avec la même intensité. Mais les cultivateurs qui peuplent cette riche paroisse ont conçu un projet radical. Ils ont aménagé une première maison pour en faire une école indépendante, et ils s'en sont construit une autre, où ils font enseigner maintenant ce qu'ils veulent, à l'abri de toute ingérence indiscrète. Ils paient ainsi double taxe pour que les enfants reçoivent leur instruction dans leur langue. De soixante à soixante-dix enfants en profitent, tandis que l'école séparée et l'école publique ne comptent qu'une douzaine d'élèves tout au plus, et ont, du commencement à la fin de l'année, un air abandonné et solitaire.

Ces paysans à l'aise seront bientôt chez eux dans cette partie du pays. Ils sont en effet déterminés à s'emparer de toutes les terres qui, aujourd'hui, des vagues incessantes s'étendent avec des prairies vertes, des regains de trèfle rouge et rose, des coins de verdure splendides. La route sans cesse monte et descend de longues pentes, le long ruban gris se déroule quelquefois des milles devant soi lorsqu'on atteint des hauteurs. Puis, bientôt, s'ouvre une vallée riche et féconde, d'une bonne largeur, abritée des vents, qui gît entre des élévations d'hui occupées par les Ecossais, deviendront un jour vacantes; ils pullulent, et leurs enfants auront besoin un jour de prendre racine quelque part. Ils assimilent les premiers défricheurs du sol, car ils comptent parmi eux des Macdonald et des Smith président de sociétés Saint-Jean-Baptiste, qui ne sont pas moins résolus que les autres Canadiens à faire l'instruction en français à leurs enfants.

C'est à Green Valley, à Saint-Raphael, aussi, qu'il est beau de parler de patriotisme. Les cultivateurs, aussi instruits, aussi progressifs que dans les régions les plus prospères du Québec, et qui emploient les méthodes de culture les plus perfectionnées et les plus modernes, savent ce qu'ils veulent; et dans leur ténacité, leur patience, leur raisonnement lent et sûr, ils savent qu'ils sont capables de l'obtenir. On peut mettre en prison trois commissaires d'école, mais on ne met pas au violon toute une population qui se rend responsable d'un acte. Cette volonté générale, qui ne faillit point et maintient son ardeur comme un feu inextinguible, toujours brûlant de la même flamme modérée, est plus forte que tous les obstacles. Les sacrifices, loin de [illegible], ne font que lui ajouter plus d'éclat. Toutes les oppositions ne font que fortifier le projet cher aux moeurs et aux [illegible], et qu'augmenter l'antipathie [illegible] déjà contre une race, dont [illegible] de domination fut trop grande.

* * *

Cette victoire de la race canadienne [illegible] contre une des races les plus [illegible] et les plus [illegible] du monde emporte avec elle beaucoup de consolations. Les deux adversaires, soit dans le domaine commercial ou industriel, dans l'agriculture et la finance, ont mesuré leurs forces. Et les Français tout en conservant l'esprit idéal qui les distingue, n'ont pas eu le dessous. Dans ce [illegible] conflit livré entre particuliers, les Ecossais n'ont pas eu une intelligence plus vive des nécessités de la vie moderne, ils ne se sont pas mieux adaptés à leur nouveau milieu, ils n'ont pas évolué plus rapidement avec les progrès de la science, que ceux que l'on a voulu considérer longtemps comme des arriérés engagés dans la tradition et la routine.

Leo-Paul DESROSIERS

Le Devoir.

LIVRAISON D'AOUT

Le Semeur, organe de l'Association Catholique de la Jeunesse, entre dans sa 18e année de publication. Rappelons l'appel que lançait en 1904, M. Albert Benoit, secrétaire du Comité central, lorsque parut le premier numéro de l'organe de l'A. C. J. C.

"C'est le rêve de notre Association d'aller chercher partout, dans la nation canadienne les forces vives de la jeunesse, pour les rendre cohérentes et les orienter vers la défense des intérêts de la religion et de la patrie. Le bulletin veut aider l'A. C. J. C. dans cette oeuvre de groupement viril et d'active préparation.

"Le rôle qu'il convoite est celui de semeur. Le Congrès du mois de juin dernier a montré d'une façon non équivoque comment l'âme d'une partie de notre jeunesse est déjà préparée aux idées généreuses de l'apostolat social. C'est le temps d'y jeter cette semence, avant que des doctrines d'une moins noble venue y aient implanté leurs tiges délétères et leurs épines traîtresses.

"Qui sait si le Semeur n'ira pas par son travail, révéler à elles-mêmes de jeunes énergies capables de grandes oeuvres? Combien ne soupçonnent pas les trésors de dévouement [illegible] enfouis dans les profondeurs de leurs âmes, inappréciables ressources peut-être, déposées là par la Providence pour le bonheur de humanité et de la patrie."

Pendant dix-sept ans, le Semeur est resté fidèle à ce rôle qu'on lui avait assigné. Véhicule de bien des idées généreuses, instrument de formation, de liaison et parfois d'offensive, il n'a cessé de porter à tous: aumôniers, chefs de Comités ou de cercles, membres de l'Association, des programmes de piété, d'études et d'action qui furent comme autant de mots d'ordre.

Pendant dix-sept ans, il a fait connaître au public, les aspirations, les idées et les idéals de la jeunesse canadienne-française. Cette année, il ambitionne de faire encore davantage avec le concours de tous les membres et de tous les amis de l'A. C. J. C. Des rubriques variées en feront l'organe choisi et aimé de tous ceux qui sont restés fermement attachés à la foi catholique, aux traditions françaises et aux principes d'ordre et de paix.

Voici le sommaire du numéro d'août:

Au retour de Québec.

Guy Vanier, Rapport du Secrétaire général de l'A. C. J. C. 1920-1921.

Wilfrid Guérin, Rapport du Trésorier général de l'A. C. J. C. 1920-1921.

Cuthbert Dion, Notes [illegible]

[illegible]

Prix de l'abonnement [illegible]

[illegible]

Montréal.

Le Chef du Secrétariat de l'A. C. J. C.

Alphonse de la ROCHELLE.

LE TRAIN FRANCAIS A WINNIPEG

Le grand train d'exposition de l'industrie française est entrée en gare Union ce matin, venant directement de l'exposition de Toronto, où il a été la grande attraction. Les membres de cette délégation ont été reçus par le maire de Winnipeg et la chambre de commerce de Winnipeg. Le train est ouvert aux visiteurs d'une heure à 5 heures tous les après-midi, aujourd'hui, demain et jeudi. L'entrée est gratuite.

Le gouvernement de la république française fait accompagner cette exposition d'un merveilleux film intitulé "France" et que l'on pourra voir à seulement quatre représentantions au théâtre Dominion. Le premier ministre du Manitoba et M. le comte d'Arnaud parleront à la représentation de ce soir. Toute la recette de ces représentations sera consacrée au soin des vétérans français aveugles ou invalides.

La première voiture de ce convoi, "La Pensée française", offre aux visiteurs quelques-uns des trésors de l'art et de la littérature de France, de même que des précieuses reliques de la guerre.

La seconde et la troisième sont consacrées à la France industrielle. La quatrième parle de mode, la cinquième de l'industrie des cuirs, la sixième, de l'agriculture et la septième de l'art décoratif.

LES GRECS DEMENTENT LEUR DEFAITE

Constantinople, 31. — Les troupes grecques ont abandonné leur mouvement de flanc dans le désert salé, dirigé contre les positions turques de la Sakaria.

L'armée turque compte environ 100,000 hommes.

THEATRE DOMINION
4 Représentations seulement

Un événement d'importance internationale

Le gouvernement de la république française présente

FRANCE

Pellicule cinématographique d'une étonnante beauté

Voyez
La grande exposition des modes parisiennes.
Les belles actrices françaises.
Les champs de bataille de France.
La France au travail et se récréant.
Voyez

LES SCENES QUE VIRENT VOS SOLDATS CANADIENS PASSEZ UN CONGE A PARIS

Les recettes seront versées au fonds d'entretien des soldats français aveugles et invalidés.

L'honorable Norris et le Comte d'Arnaud parleront mardi soir

Deux Jours Seulement
MARDI et MERCREDI
Mat. 2.30: 25 et 50 sous
Le soir: 50, 75 et $1.00

Sept 13 et 14
Sièges maintenant en vente

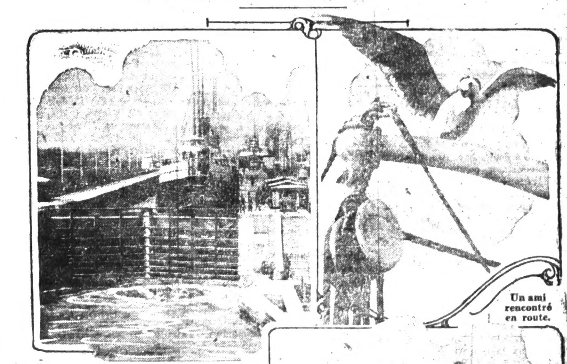
VISITEZ le train d'exposition, 12 wagons d'exhibits. A la gare Union; mardi, mercredi et jeudi, de 1 heure à 5 heures

TOUS SONT CORDIALEMENT INVITES

Athenes, 31. — Un communiqué officiel dément que les troupes grecques aient subi un revers. Cependant, dit-il, la bataille continue avec violence sur la Sakaria.

Un Voyage sur les Grands Lacs

Route suivie par les explorateurs de la Nouvelle-France, qui est devenue une artère commerciale importante



Un ami rencontré en route.

Navire du Pacifique Canadien traversant le canal du Sault

Type de navire de fret rencontré sur les Grands Lacs.

A cette époque de l'année, alors que se préparent les itinéraires de vacances, il convient de signaler à ceux qui aiment les voyages sur l'eau, la croisière des Grands Lacs canadiens, trop peu connue en dépit des excellents services de navigation mis à la disposition des touristes par diverses compagnies de transport. La traversée de ces immenses mers intérieures, découvertes et explorées par les hardis aventuriers et missionnaires français, au commencement du dix-septième, est aujourd'hui très intéressante, car cette route est devenue avec le développement de l'Ouest canadien, une artère commerciale de première importance. C'est pour les Canadiens d'origine française surtout, que ces Lacs offrent le plus grand intérêt historique, parce que ceux qui ont le plus contribué à planter dans ces régions les premiers jalons de la civilisation européenne, ont laissé dans l'histoire de la Nouvelle-France, des noms glorieux qui resteront longtemps gravés dans le souvenir des descendants des premiers colons du pays. Le Père Marquette, Nicolet, LaSalle, Dulhut, La Vérandrye, les Pères Jésuites, Jogues et Lallement sont peut-être les mieux connus parmi ces valeureux pionniers, qui malgré les dangers de toutes sortes semés sur leur route, ne craignaient pas quand même, de se lancer bravement dans les forêts épaisses, pour porter plus loin la parole du Christ, ou pour prendre possession de nouveaux territoires au nom du roi de France.

La ville de Port-McNicoll, située à l'extrémité est de la Baie Georgienne, est le point de départ des navires qui se rendent jusqu'à Port-Arthur et Fort-William, à l'autre bout du lac Supérieur. Son hâvre, entièrement construit par la compagnie du Pacifique Canadien et inauguré en 1912, a déjà pris une telle importance, qu'il y passe maintenant chaque année près d'un million de tonnes de marchandises générales, à part quelque cinquante millions de tonnes de grain. C'est dans les environs de Port-McNicoll que les Jésuites fondèrent leurs premières missions en 1634, et l'on peut encore voir à quatre milles de la ville, les ruines de la chapelle et des magasins du fort Ste-Marie, avec quelques restes de fortifications. Le fort St-Louis avait été bâti à cinq ou six milles dans l'autre direction, et le fort St-Ignace, à trois milles de ce dernier. Après le massacre de 1649, le site de la bourgade de St-Ignace fut perdu pendant plusieurs années, et ce n'est qu'à la suite de minutieuses explorations et d'études approfondies des anciennes Relations des Jésuites et des cartes de l'époque, que feu le Père Jones de Montréal en vint à la conclusion que la mission s'élevait à l'endroit où l'on a depuis construit une petite chapelle que fréquentent chaque année durant les mois d'été, un grand nombre de pèlerins.

La croisière des Grands Lacs est par elle-même un voyage d'éducation pour tout Canadien anxieux de mieux connaître son pays, car celui qui n'a pas suivi cette merveilleuse route fluviale, au moins sur une partie de son parcours, ne peut se rendre compte de son importance commerciale et du rôle qu'elle est encore appelée à jouer dans le développement futur du Dominion. Les nombreux transports lourdement chargés que l'on rencontre à chaque instant sur la Baie Georgienne, le lac Huron, dans la rivière Ste-Marie et sur le lac Supérieur, sont une preuve de l'importance du trafic entre les ports disséminés sur les rives de ces lacs.

Le Sault Ste-Marie, situé sur la rivière Ste-Marie, qui réunit le lac Supérieur au lac Huron, est le port le plus important rencontré sur le parcours, de Port-McNicoll à Fort-William. On a exécuté ici pour faciliter la navigation sur cette partie de la rivière obstruée par les rapides, des travaux de génie considérables, dont les principaux sont les deux canaux, américain et canadien, avec leurs immenses écluses qui lèvent les navires à une hauteur de dix-huit pieds, c'est-à-dire la différence de niveau entre les deux lacs. Le Sault Ste-Marie possède un grand nombre d'industries prospères, des aciéries, des usines de produits chimiques, des moulins à pulpe et à papier, etc., tandis qu'à proximité, des districts pittoresques et giboyeux invitent les touristes, les pêcheurs et les chasseurs à de saines excursions au sein des beautés de la Nature.

Peu après avoir quitté la rivière Ste-Marie, le navire entre dans les eaux du lac Supérieur et les passagers commencent bientôt à sentir la fraîche brise du large, surtout lorsqu'on a dépassé White Fish Point, où l'on a construit pour assurer la sécurité de la navigation, un phare puissant, muni en plus d'une sirène dont on entend de très loin les graves avertissements, par les temps de brouillard. Les côtes disparaissent ensuite à l'horizon et l'on s'imaginerait maintenant être sur l'Océan, si ce n'était des nombreux cargos rencontrés à tout instant et avec lesquels on échange parfois des signaux. De bonne heure le lendemain, le cap Tonnerre s'estompe dans le lointain, puis s'approche graduellement jusqu'à ce que sa masse rougeâtre surplombe le navire, qui entre maintenant dans la baie du Tonnerre. On touche enfin Port-Arthur et une heure plus tard, c'est l'entrée dans la rade de Fort-William et la fin du voyage.

Ces deux villes sont intéressantes à plus d'un point de vue; d'abord par l'importance de leur commerce de grain, leurs gigantesques entrepôts, puis pour les autre industries qui y emploient des milliers d'ouvriers, moulins à scie, usines pour la construction des wagons, chantiers maritimes, etc. Les endroits pittoresques sont nombreux dans les environs et le touriste ne doit pas manquer durant son séjour à Fort-William, d'en visiter quelques-uns; les chutes Kakabeka sur la rivière Kaministiquia sont de toute beauté et quoique leur volume d'eau ne soit pas aussi considérable que celles de Niagara, elles sont plus hautes que ces dernières. La pêche et la chasse sont très [illegible] dans les districts avoisinant ces villes.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 25 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

HOTEL de campagne, dans paroisse française. 11 chambres, 3 acres de jardin. Une véritable occasion pour ménage désirant un revenu modéré. $2,500 tout compris. $1,000 comptant, balance facile. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset, Winnipeg, Man.

A VENDRE à des conditions faciles et prix réduit: un Tracteur Stinson tout neuf. S'adresser à la Liberté, Casier postal 3151, Winnipeg, Man.

VENDRAIT à très bon marché au village de St-Claude: 1 acre cultivé, clôturé, bon puits, chantier de 2 chambres. Pour informations: David Paul, St-Claude, Man.

NOUVEAU TERME COLLEGIAL de jour et de soir. Lundi et mardi prochain. Inscrivez-vous aujourd'hui. Winnipeg Business College, Fort et Portage, Winnipeg. Tél. A 1672.

HOTEL de campagne dans paroisse française, bien aménagé. Une occasion à $5,000. $2,000 comptant. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset, Winnipeg, Man.

BON HOTEL, magasin, salle de billard. 40 chambres meublées ou louées en appartements. Une bonne occasion pour ménage actif. Un paiement comptant raisonnable peut acheter à bas prix. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset, Winnipeg, Man.

BON GARAGE bien équipé dans paroisse française. Bonne maison. Prix et termes raisonnables. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset, Winnipeg, Man.

BONNES MAISONS modernes à vendre à Saint-Boniface. Près église, couvents et écoles. Prix et termes raisonnables. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset, Winnipeg, Man.

Pour vos réparations de montres et bijouteries, allez chez L.-E. Fleury, (successeur de Eug. Boismenu), 44, Av. Provencher, Saint-Boniface, horloger-bijoutier. Assortiment complet de bijouteries et montres à des prix défiant toute compétition. Réparations garanties.

ON DEMANDE une institutrice ayant un certificat de 3me classe, capable d'enseigner le français et l'anglais. Devra commencer le plus tôt possible. District Thibert No 1740. Pour autres informations s'adresser au secrétaire, Jos. Patenaude, Guynemer, Man.

A VENDRE—Collection timbres-poste, vieille de 20 ans. 1,300 timbres tous différents. Grand avantage pour débutant. Moitié prix. S'adresser: 570, Ave. Redwood, Winnipeg.

BONNE MAISON à vendre à Saint-Boniface. 6 chambres, moderne, chauffage eau chaude. Une occasion. $3,800. $800 comptant, balance facile. — 10 chambres, moderne, grande écurie. $5,200. $4,500 comptant, balance mensuelle. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset, Winnipeg.

MAGASINS, hôtels, ville et campagne, à vendre. Garages, commerces. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset, Winnipeg.

Les amis sont tentés
Les cachettes ne sont pas sures

—mais la puissance de la Banque Royale du Canada vous donne toutes les garanties de garder votre argent et vous assure de l'intérêt et le remboursement du capital quand vous le désirez.



THE ROYAL BANK OF CANADA

Succursales à Saint-Boniface, Sainte-Rose du Lac et Somerset



AUX CULTIVATEURS

Vous veillez avec un soin jaloux à ce que rien ne se perde de vos moissons, vous les mettez à l'abri des intempéries des saisons, du vol et du feu. Pourquoi ne pas assurer l'argent que vous avez économisé si difficilement contre les mêmes avaries et les mêmes pertes qui menacent votre blé, votre avoine et vos animaux.

"NOUS SOMMES A VOTRE SERVICE"

BANQUE D'HOCHELAGA

Nos succursales dans cette province: Aubigny, Bruxelles, Chortitz, Dufrost, Elie, Giroux, Grande-Clairière, La Broquerie, La Salle, Letellier, Lorette, Mariapolis, Niverville, Notre-Dame de Lourdes, Otterburne, Ridgeville, Sainte-Agathe, Sainte-Anne, Saint-Boniface, Saint-Claude, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Norbert, Saint-Pierre, Winnipeg.

Lot d'occasions du jeudi qui sont de remarquables valeurs

PREMIER ETAGE

Gants en suède gris. Jeudi: la paire	3.50
Casquettes d'automne de qualité. Pour hommes et jeunes gens. Jeudi:	1.95
Toques pour garçonnets. Tout laine. Jeudi	.69
Casquettes d'automne. Pour garçonnets. Jeudi	.95
Feutres Fedors. Pour hommes. Jeudi	2.95
Culottes. Pour garçonnets. Régulier: $2.25 et $2.50. Jeudi	1.45
Complets en serge cheviotte tout laine. Pour garçonnets. Jeudi	11.85
Complets Norfolk Junior et Lorne. Régulier: $7.75. Jeudi	4.95
Paletots d'automne pour garçonnets. Tweed. Régulier: $10.50. Jeudi	6.95
Combinaisons d'automne. Pour hommes. Jeudi	.95
Pyjamas en cambral. Pour garçonnets. Régulier: $1.75. Jeudi	.50
Blouses pour garçonnets. Petits. Régulier: 75c. Jeudi	.50
Pyjamas en flanelette. Pour hommes. Jeudi	1.65
Broderie. Largeur de 17 pouces. Jeudi: la verge	.39
Mouchoirs. Jeudi: 3 pour	.10
Fichus pour dames. Jeudi: chacun	.45
Dentelle. Largeur: 1 à 2½ pouces. Jeudi: la verge	.05
Voile. Coupons de 1¼ verg. Jeudi: chacun	.25
Ruban. Largeur: 5¼ pouces. Régulier: 35c à 39c. Jeudi	.29
Chaussettes pour hommes. Bruyère. Jeudi: la paire	.48
2 paires pour	.95
Gants en simili-chamois suisse. Pour dames. Jeudi: la paire	.79
Ciseaux. Régulier: $1.25. Jeudi: la paire	.75
Sacs d'écolier. Imitation de cuir. Régulier: 50c. Jeudi	.25
Cadres pour compter. Régulier: $2.00. Jeudi	1.00
Pèse-papier. Régulier: 20c. Jeudi	.10
Nouveaux chapeaux d'automne pour enfants. Jeudi:	2.25 à 2.50
"Tams" pour enfants. Jeudi	1.25

DEUXIEME ETAGE

Manteaux tout laine. Pour dames. Jeudi	5.95
Blouses en habutai. Pour travail de bureau. Régulier: $2.95 et $3.50. Jeudi	1.95
Blouses. Beau voile. Régulier: $3.95, $4.50 et $4.95. Jeudi	2.95
Bouffantes tricotées. Jeudi	.25
Combinaisons pour dames. Régulier: $1.25 à $1.75. Jeudi	.95
Tabliers pour dames. Indienne. Jeudi	.75
Corsets pour dames. Régulier: $2.75 et $3.95. Jeudi	2.50
Manteaux pour dames. Velours anglais. Jeudi	29.50
Chapeaux en feutre. Régulier: $4.50 à $6.50. Jeudi	3.95
"Sailors" en peluche. Prêts à être portés. Jeudi	3.95
Robes pour dames. Tricolette. Régulier: $21.50. Jeudi	15.95
Manteaux pour bébés. Jeudi	4.95
Costumes Jersey. Régulier: $2.95. Jeudi	1.95
Oxfords pour dames. Jeudi	3.75
Manteaux pour demoiselles. Jeudi	16.50

TROISIEME ETAGE

Bols pour le "porridge" ou pour la cuisine. Jeudi: chacun	.15
Malles américaines. Fibre et à courroies. Jeudi	4.95
Théières. Aluminium. Jeudi	2.95
Thières. Aluminium. Jeudi	.98
Escabelles. Jeudi	1.38
Brosses. Avec manche. Jeudi	.25
Levier à panne. Jeudi	.35
Petite scie à bois. Jeudi	.85
Chaufrette Acme pour cuisine. Jeudi	21.50
Chauffrette à l'huile Comfort. Jeudi	7.55

QUATRIEME ETAGE

Serviettes éponge anglaises. De couleur. Régulier: 75c et 85c. Jeudi	.59
Coton à longues fibres. Neigeux. Jeudi: la verge	.15
Nansouk. Jeudi: la verge	.20
Nappes à thé, Brin tiré japonais. Régulier: $1.50. Jeudi	1.00
Flanalétte rayée. Régulier: 18c. Jeudi: la verge	.14
Sheeting blanchi uni. Régulier: 45c. Jeudi: la verge	.39
Nappes de table. Damas mercerisé. Jeudi:	2.75
Drap Jersey bruyère. Tout laine. Régulier: 3.50. Jeudi	1.95
Simili-cachemire. Jeudi: la verge	.19
Tweed coton. Jeudi: la verge	.33
Satin. Lavable. Jeudi: la verge	.69
Porte-ordures et balais pour enfants. Jeudi	.29
Draps en coton. Ourlés. Régulier: $1.95. Jeudi	1.75
Taies d'oreiller. Régulier: la paire 45c. Jeudi:	.39
Couvertures Union. Blanches. Régulier: $7.95. Jeudi	7.45
Serviettes "huck" étampées. Jeudi	.25
Robes étampées. Jeudi	.49
Enveloppes de coussin. Brodées. Jeudi	.45
Filoselles pour broderie. "Six Strand". Jeudi	.30
Violons de qualité. Régulier: 25.00. Jeudi	19.75
Banjos tenor. Régulier: $12.50 et $16.00. Jeudi	7.50 to 9.50
Mandoline banjo. Régulier: $11.75.	9.50

CINQUIEME ETAGE

Mousseline à rideaux. Pois et dessins. Jeudi: la verge	.29
Rideaux en "scrim". Régulier: $2.60. Jeudi	1.95
Papier peint. Chambre à coucher. Régulier: le rouleau: 30c. La bordure, 8. Jeudi: le rouleau 15c et la bordure, la verge 5c	
Peinture. Jeudi: la pinte avec pinceau	.95
"Oilcloth" pour planche. Jeudi	.58
Gravure. Cadres dorés. Régulier: 95c. Jeudi	.75

SIXIEME ETAGE

Dressoir Vanity. Régulier: $237.00. Jeudi	195.00
Berceuse de chambre à coucher. Noyer. Fini satiné. Régulier: $18.00. Jeudi	13.50
Table en noyer. Avec panneau. Régulier: 40.00. Jeudi	30.00
Table combinaison pour "living room" et jeu de cartes. Noyer solide. Régulier: $50.00. Jeudi	37.50
Table Davenport. Acajou. Régulier: $120.00. Jeudi	90.00
Miroirs. Régulier: $55.00. Jeudi	41.00
Bureau en noyer. Régulier: $80.00. Jeudi	60.00
Panier à papier. Bois. Régulier: $6.00. Jeudi	4.50

Ferme le samedi à 1 p.m. — THE T. EATON Co LIMITED — WINNIPEG CANADA — Ferme le samedi à 1 p.m.

SACRE-COEUR

L'entrée des classes a eu lieu lundi dernier le 5 septembre. On a le plaisir de constater chaque année une augmentation considérable d'élèves. Jusqu'à présent deux classes sont complètement remplies et les autres n'ont que quelques places de libre. Aussi un succès est souhaité à tous.

* * *

La Société Saint-Jean-Baptiste a recommencé ses assemblées mensuelles dont la première a eu lieu dimanche dernier dans la salle paroissiale. Bien que l'assistance ne fut pas très nombreuse, l'assemblée n'en fut pas moins intéressante. Monsieur le trésorier donna le rapport des recettes du pique-nique de la Société, qui rapporta au-delà de $225.00 net.

La Société remercie cordialement les dames et demoiselles, ainsi que les messieurs et jeunes gens qui ont prêté leur aide pour en faire un si beau succès.

Il a été aussi décidé de prolonger la date du tirage de la tombola, vu que le bazar diocésain doit avoir lieu bientôt, et aussi parce qu'un certain nombre de livrets envoyés en dehors de la province ne nous parviendront qu'au mois de décembre et janvier. La date du tirage sera décidée par le comité de la tombola à sa prochaine assemblée.

L'ordre du jour épuisé, le Rév. Père Curé nous adressa la parole et parla du grand nombre de Canadiens-français de la ville ne fréquentant pas l'église du Sacré-Coeur. Il émit l'idée d'une propagande pour attirer tous les Canadiens-français et les personnes d'origine française de la paroisse, afin de s'unir pour protéger nos biens, nos écoles et notre église, et pour résister à ceux qui cherchent à ensevelir nos droits.

Enfin tous se retirèrent contents de leur après-midi. Il est à espérer qu'à la prochaine assemblée on se rendra en grand nombre, ce qui rendra l'assemblée encore plus intéressante.

* * *

Dimanche prochain, à 3 heures, aura lieu une assemblée des membres du Comité de Régie de la Société Saint-Jean-Baptiste, ainsi que de ceux du comité de la tombola.

* * *

Il y aura, dimanche à 2 heures, une assemblée générale du Cercle Porte-lance.

* * *

Dimanche soir a eu lieu la réunion des Enfants de Marie. Plusieurs demoiselles furent reçues membres de la société.

* * *

M. l'abbé Lee, curé de Sainte-Rose, est de passage au presbytère.

* * *

M. Joseph Gingras, 600 rue Young, employé de la maison T. Eaton & Cie, fils de M. et Mme F. A. Gingras, vient de quitter Winnipeg pour Buffalo, N.Y. où l'attend une lucrative position. A l'occasion de son départ ses confrères de travail chez Eaton lui présentèrent un joli souvenir avec l'expression de leurs meilleurs souhaits de succès et de prospérité. Au cours d'une fête intime qui a précédé le départ pour Buffalo, les nombreux amis de M. et Mme Gingras leur renouvellèrent l'expression de leur inaltérable amitié et de leur ferme confiance qu'ils sauraient en terre américaine garder fidèlement leurs traditions françaises.

* * *

Mariage

Joseph Gagnon, fils de Paul Gagnon, de St-Boniface, à Rosina Therrien, fille de Honoré Therrien, Winnipeg.

* * *

Baptêmes

Louis-Joseph-Télesphore, fils de Joseph-Alphonse Fontaine et de Marie-Aimé Beauvais.

Edgar-Jacques, fils d'Omer Labonte et de Sarah Langevin. Parrain et marraine: R. P. A. Normandin et Germaine Labonte.

* * *

Des douleurs terribles. "Il y a bien des années le rhumatisme me faisait endurer des douleurs terribles et rien ne pouvait me soulager, jusqu'à ce que je commençai à prendre le Novoro du Dr Pierre, qui m'a rétabli complètement," écrit Mme Rose Campiglia, de Boston, Mass. Ce remède végétal, bien connu, agit sur le foie et les reins et élimine le poison qui est la cause du rhumatisme. Il n'est pas vendu par les droguistes. Ecrivez au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de droits au Canada.

LA REPUBLIQUE FRANÇAISE PRESENTE "FRANCE"

EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne.

L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Téléphone A 8870.

R. P. A. Normandin, O.M.I., curé. R. P. W. Vézina, O.M.I., vicaire.

Messes: le dimanche: 7 h. 30, et 9 h. Grand'messe à 10 h. 30. Office du soir: Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30.

* * *

CATHEDRALE DE ST-BONIFACE

M. l'abbé Jubinville, curé.

Messes: dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. p.m. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.

L'UNION METISSE

L'Union Nationale Métisse chaumera sa fête nationale dimanche après-midi, le 18 courant, par un grand pique-nique à Fort Garry (Saint-Vital Ouest).

Il y aura des jeux et amusements variés, rafraîchissements, repas, etc.

Bienvenue à tous.

S.-A. NAULT,
Secrétaire général

FEU M. PAUL BOUGARD

Vendredi soir dernier, à sa résidence, rue Notre-Dame, s'éteignait après une longue et cruelle maladie, M. Paul Bougard, né à Liége, en Belgique. Il n'était âgé que de 58 ans.

Ses funérailles ont eu lieu hier matin à la cathédrale de St-Boniface. M. le curé Jubinville officia assisté de M. l'abbé S. Caron et du R. P. Mongeau s. j. comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent les six beaux-frères du défunt: MM. J.-A. Marion, Pierre Couture, Elzéar Couture, Siméon Dusseault, Théodore Couture et Maxime Rocan.

M. Bougard laisse pour pleurer sa perte: Mme Bougard, née Couture, M. Noël Bougard, gérant de la banque d'Hochelaga à Saint-Pierre; six filles: Mme Gédéon Lemay, Melles Aline, Gabrielle, Pauline, Germaine et Lucie; deux frères et une soeur en Belgique.

La Liberté offre à Mme Bougard et sa famille sa profonde sympathie dans ce deuil qui l'atteint si douloureusement.

EXPRESSION DE GRATITUDE

M. M. de Verneuil vient d'adresser au président de la Branche des Réservistes français la lettre suivante:

M. J.-O. Callède,

Président de la section française,

G. W. V. A., Winnipeg.

Monsieur,

De retour à Montréal, je tiens à vous exprimer une fois de plus mes plus vifs remerciements de la réception si chaleureuse que les Vétérans français de Winnipeg, aidés de tous les amis de la France, m'ont faite lors de mon passage dans notre ville. C'est là un des souvenirs de ma tournée qui me sera le plus cher.

Vous pouvez être assuré, d'autre part, que j'examinerai avec le plus grand soin les désidérata variés que vous m'avez soumis, et dont quelques-uns se rencontrent avec mes propres idées.

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Gérant du Consulat Général

* * *

Nous désirons informer la Colonie française que parmi les demandes formulées auprès de M. le Consul Général par l'Association des Vétérans, la plus importante fut celle visant la création à Winnipeg d'un Vice-Consulat. Intimement liée à cette demande en fut une autre sollicitant une récompense honorifique pour M. J.-H. Bourgouin, Agent Consulaire de France dans notre ville, en reconnaissance sincère des services distingués et inestimables qu'il a rendu à la Colonie française pendant toute la durée de la guerre et depuis.

Nous comprenons combien ingrate et ardue lui fut la tâche qu'il avait accepté et nous lui exprimons toute notre gratitude.

SUCCES DE NOS ELEVEURS DE CHIENS.

A l'exposition de Kansas City.

"Sultan", le fameux St-Bernard, propriété de M. Pirotton, rue Dubuc, St-Boniface, a obtenu le grand championnat à l'exposition canine de Kansas City.

Champion Don Juan de Gerwn, propriété de M. Eudore Chevrier, a dans sa catégorie obtenu le premier prix.

Directement d'Europe "FRANCE"

City Dairy Ltd.

Une nouvelle maison sous une nouvelle et efficace direction. Expédiez-nous votre crème. Si vous produisez du lait durant les mois d'hiver, mettez-vous en relations avec nous.

Prompts règlements, bonnes qualités accordées et le plus haut prix du marché: voilà notre politique.

DONNEZ-NOUS UNE CHANCE

J.-M. Carruthers, directeur-gérant
J.-W. Hillhouse, sec.-trésorier

Layette LaLonde

MARQUE POPULAIRE No 1

Trousseau complet pour bebés (35 morceaux) $13.95

2 Bandes de flanelle	$ .50
2 Chemises en laine	1.90
2 Langes en flanellette Saxony	1.30
2 Chemises de nuit en flanellette Saxony	1.90
1 Robe de jour en Nansook, bonne qualité	1.25
1 Jupon de dessous assorti à la robe	.75
1 Robe en Nansook, belle qualité, ornée de broderie et dentelle	1.90
12 Couches en flanellette Saxony, 27 pouces	1.95
12 Couches en flanellette Saxony, 30 pouces	2.50
35 morceaux nécessaires. Spécialement vendus pour	$13.95

Trousseaux plus élaborés, de $26.00 à $50.85.

Commandes spéciales acceptées de $75 à $250.00. Chaque vêtement de chaque layette est confectionné avec nos propres matériels et dessins et nous avons mis autant de goût et de soin à la plus simple comme à la plus élaborée d'entre elles.

Nous nous metons à votre disposition pour vous montrer ces marchandises sur rendez-vous désiré.

Toute commande par malle recevra une attention toute particulière.

Ces prix n'incluent pas les frais de transport.

MADAME M.-D. MACKENZIE

233, RUE DONALD, Téléphone A 2646 WINNIPEG, MAN.

Boucherie Lassaline

487, RUE DesMEURONS
Tél. N 1506

2 livres de steak pour	$ .35
Rôti de boeuf. La livre	$ .08
	$ .10, $ .12 et $ .15
Bouilli de boeuf. Côtes. La livre	$ .06
Saucisses de porc. La liv.	$ .13
Boeuf. Croupe entière. La livre	$ .14

Veau, lard, agneau et légumes à des prix réduits

Denis Lassaline

Nouveau propriétaire

A. LACROIX, gérant

VOUS AIMEREZ "FRANCE"

LA BONNE MENAGERE

sait discerner entre la bonne marchandise et la marchandise à bon marché. Les effets achetés chez nous sont tous certifiés quant à la qualité et les prix sont plus bas qu'ailleurs. La femme économe en sera facilement convaincue.

Pour cette semaine nous offrons de bonnes occasions et nous vous invitons à en profiter.

Soupe aux tomates "Campbell"— La boite	$ .13
4 boites pour	$ .50
Biscuits soda "Paulin". Gros paquets	$ .34
"Puffed Rice"	$ .14
"Puffed Wheat"	$ .12
Céréal "Fremo"	$ .10
Savon "Gold". Le morceau	$ .07
Savon "Gold", 15 morceaux	$1.00
Tomates conservées. Grosses boites	$ .16
Papier de toilette. 5 rouleaux pour	$ .25
Huile "Mazola". Canistre de 16 onces	$ .32
Pommes "Duchesses". Bonnes pour manger ou cuire. Caisse supposée de 40 livres	$1.70
Thé "Blue Ribbon". La livre	$ .49
Café vert "Rio". La livre	$ .17
3 livres pour	$ .50

Nous avons toujours un bon choix de fruits et de pâtisseries.

LIVRAISON A DOMICILE A 11 A.M. ET A 4 P.M.

HELIE & BERUBE

66, AVE. PROVENCHER Téléphone N 2031 SAINT-BONIFACE



VILLE de REIMS

Emprunt de Construction 6% 1921

COUPURES DE 500 FRANCS

Gagé par trente annuités de l'Etat français

Nettes d'impôts présents et futurs

PRIX: $52.00

(Tous frais compris)

Les demandes seront servies au fur et à mesure de leur arrivée jusqu'à concurrence du nombre de titres disponibles à notre bureau chargé de recevoir les souscriptions.

J. A. HEBERT & Cie Ltée

265 Avenue du Portage Winnipeg